

2H DE VIDÉOS
PÉDAGO ET MATOS SUR
WWW.GUITARPART.FR

+ TOTAL
SONG APPRENEZ
HOTEL CALIFORNIA
DES EAGLES!

DÉBUTANT : PASSEZ AU DROP D !
DOSSIER : LES INFLUENCES DE JEFF BECK
ROCK BAND : JOUEZ COMME KISS
COACHING : LES HARMONIQUES NATURELLES



GUITARPART

HOMMAGE
CHRIS
CORNELL
(1964-2017)

MAX CAVALERA
RAconte
« ROOTS »
DE SEPULTURA

JIMI HENDRIX
« ARE YOU EXPERIENCED ? »
l'histoire d'une révolution électrique

RENCONTRES
DAN AUERBACH
POKEY LAFARGE
KEVIN MORBY, ANATHEMA
NICO DUPORTAL, BLACK ANGELS

+ 17 ESSAIS
MATOS !



MXR PHASE 95 PREMIÈRE
MINI-PEDALE MXR

GIBSON J45 CUTAWAY
UNE ICÔNE REDESSINÉE

COMPARATIF
QUE VALENT
VRAIMENT
LES
CORDES
GAINÉES

N°279 H MENSUEL JUIN 2017

BLUE
Music
ÉDITIONS

PRESSE MAGAZINE
Edition digitale



Takamine®

PRESTIGIEUSE

Les guitares Takamine de la série Pro Series sont façonnées avec minutie dans le piémont des alpes japonaises où des artisans conçoivent des instruments à la beauté singulière. Elles se composent de bois parfaitement séchés et ont bénéficié à la fois des technologies les plus modernes et d'une fabrication à la main traditionnelle. Plus encore, chaque guitare Takamine associe une finition irréprochable à une esthétique délicate, résultats de décennies consacrées à la lutherie d'art.

Takamine®



Édito

GUITAR PART 279 - JUIN 2017

Say Hello To Heaven

Je pensais consacrer cet édito à Jimi Hendrix, le dieu de la six-cordes, véritable bête de scène (de sexe aussi) qui a frappé fort il y a tout juste 50 ans avec la diamant brut « Are You Experienced ? ». 1967, l'année de tous les possibles et des expérimentations les plus folles pour les groupes pop-rock (premiers Doors et Pink Floyd, albums psychés pour les Beatles et les Stones...), que Jimi a terminé avec un deuxième album plus vaporeux « Axis : Bold As Love », témoignant du chemin parcouru par le plus anglais des guitaristes américains en l'espace de quelques mois. Mais le 18 mai, le jour du bouclage, on est tous resté sans voix en apprenant la mort de Chris Cornell à 52 ans. Je me souviendrai toujours de ce jour d'avril 1994 où Soundgarden

avait stoppé brutalement son concert à l'Elysée-Montmartre quand les membres du groupe ont été prévenus du suicide de leader de Nirvana... Ma première interview à l'époque d'Audioslave, ma dernière en 2012 pour le retour en grâce de Soundgarden avec « King Animal ». Kurt Cobain, Layne Staley et maintenant Chris Cornell. Le grunge est bel et bien mort. Say Hello To Heaven, Chris...

Benoit Fillette

POUR ACCÉDER À VOTRE ESPACE PÉDAGO, C'EST FACILE

1/ Rendez-vous sur www.guitarpart.fr et connectez-vous en indiquant votre **adresse e-mail** et le **mot de passe** que vous avez choisi lors de votre inscription ([lire page 94](#)). Notez les ici pour ne pas les oublier :

Mon adresse e-mail :
Mon mot de passe :

2/ Cliquez sur la couverture du numéro et indiquez le **CODE D'ACCÈS** ci-dessous (en lettres minuscules). Vous voilà connecté.

CODE D'ACCÈS **gp279california**



**NOUVEAU : RETROUVEZ CHAQUE MOIS
LA PLAY-LIST SPOTIFY DE LA RÉDACTION
POUR ACCOMPAGNER LA LECTURE DE
VOTRE MAGAZINE !**



PLUS D'INFOS PAGE 94

RETRouvez les **VIDÉOS PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK** DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO SUR WWW.GUITARPART.FR

GUITAR PART

SERVICE ABONNEMENT BACK OFFICE PRESSE - 12350 PRIVEZAC

TÉL.: 05 65 81 54 86 - Depuis l'étranger : (+33) 5 65 81 54 86 - contact@backofficepress.fr

RÉDACTION DU MAGAZINE:

9, RUE FRANCISCO FERRER
93100 MONTREUIL

gpcourrier@guitarpartmag.com

Si vous rencontrez des difficultés pour vous connecter aux vidéos et au téléchargement dans votre Espace Pédago, contactez support@bluemusic.fr

Société éditrice: Blue Music
Siège social: 9, rue Francisco Ferrer
93100 Montreuil.
Sarl au capital de 7000 euros
RCS: Bobigny.

STANDARD: 01 41 58 61 35

GÉRANT ET DIRECTEUR DE
PUBLICATION : Jean-Jacques Voinin.

RÉDACTION :

RÉDACTEUR EN CHEF: Benoît Fillette.

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT:

Thomas Baltes.

RESPONSABLE DVD: Yoan Rega.

RESPONSABLE MATOS: Guillaume Ley.

RÉDACTEUR: Flavien Giraud.

DIRECTION ARTISTIQUE:

William Raynal - william@blackpulp.fr

RÉDACTEUR GRAPHISTE

Sonia Debrabant - s.debrabant@free.fr

ONT ÉCRIT DANS CE NUMÉRO:

Olivier Davantès, Samy Docteur, Benoît Navaret, Nicolas Sevestre.

CRÉDITS:

Photo de couverture : © Morgan Media /

Ed Caraeff

Photos matériel : © Thomas Baltes

PRODUCTION / FABRICATION:

Responsable: Georges Fonseca

PUBLICITÉ:

Directrice de clientèle: Sophie Folgoas (01 41

58 52 51) sophie.folgoas@guitarpartmag.com

N° commission paritaire: 0109K84544

N° ISSN: 1273-1609

Dépôt légal: 1^{er} semestre 2017

Imprimé par: Leonce Deprez, ZI de Ruitz,

62620 BARLIN FRANCE

Distribution: Prestostats

Diffusion en Belgique: AMP

Rue de la petite île, 1B - 1070 Bruxelles.

Tel: (02) 525.41.11 E-mail: info@ampnet.be

Les indications de marques et adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont fournies à titre informatif, sans aucun but publicitaire. Toute reproduction de textes, photos, vidéos logos, musiques publiés dans ce numéro est rigoureusement interdite sans l'accord express de l'éditeur.

Ce numéro comporte un encart abonnement sur tout le tirage.

Ce magazine a été imprimé sur du papier Terrapress, fabriqué en Allemagne, certifié 100% PEFC. P(tot) : 0.006 kg/tonne.



PRESSE MAGAZINE
Printed in France

ZEENS

**Abonnez-vous
à Guitar Part**



*faites des économies,
et recevez l'une
de ces deux
pédales Mooer
+ la version digitale de
Guitar Part offerte
chaque mois !*

Rendez-vous p. 60



PLUS D'INFOS PAGE 94





sonmai

GUITAR PART 279 - JUIN 2017



Magazine

Parlons musique

BUZZ 6

Toute l'actu de la planète rock

COURRIER 12

DÉCOUVERTES 14

Le sélecteur 14

ADN : Nico Duportal 16

HOMMAGE 18

Chris Cornell

RENCONTRES 22

Kevin Morby 22

Anathema 24

Dan Auerbach 26

Max Cavalera 34

Pokey Lafarge 38

BACKLINE 28

Le matos des Black Angels

ONE FOR THE ROCK 40

Joel Hoekstra de Whitesnake et sa Les paul Custom

EN COUVERTURE 42

Jimi Hendrix

MUSIQUES 56

Disques, DVD...



Matos

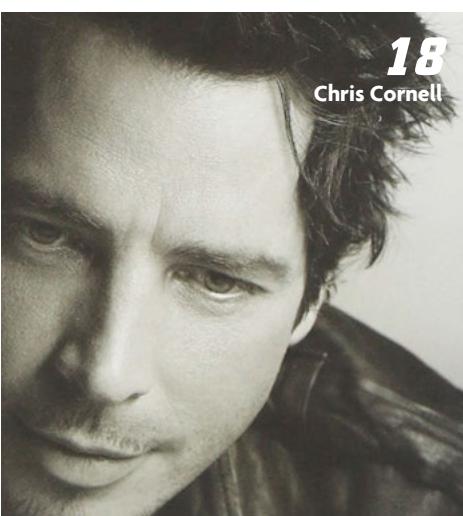
Les objets du désir

BUZZ 62

Toute l'actu de la planète guitare

LE BON DEAL 64

La rubrique anti-crise



18

Chris Cornell



34

Cavalera

re



90
Le Clash !



84



© Thomas Balles / Kevin Westenberg

70



86



82

CULTURE SON 65

Le sélecteur de micros

VINTAGE 68

Le cabinet de curiosités de GP

À L'ESSAI 70

Guitar Part a testé pour vous...

Supro Hampton et Coronado II // Fender American Pro Series Deluxe Telecaster // LTD Viper 401 // Gibson J45C // Khan Audio Pak Amp // Music Man James Valentine // Made in France : Vanflet

EFFECT CENTER 86

GP vous fait de l'effet...

Keeley Dark Side // Anasounds Lazy Comp // Electro-Harmonix Blurst // Joyo Molo-Trem // MXR Phase 95 Mini // Emma Stinkbug // Function (Fx) Third Rail // Mooer Echoverb et Modverb

CLASH TEST 90

Way Huge vs Earthquaker Devices

COMPARO 92

Les cordes coated



Pédago

Devenez un meilleur guitariste

Total Song + étude de style

Hotel California de Eagles 98

Débutant

Absolute Beginner 104

Le petit guide des accords 107

Intermédiaire

Le coaching... 108

Rock Band 110

En théorie 114

Confirmé

Le Défi Solo 116

Techniques 120

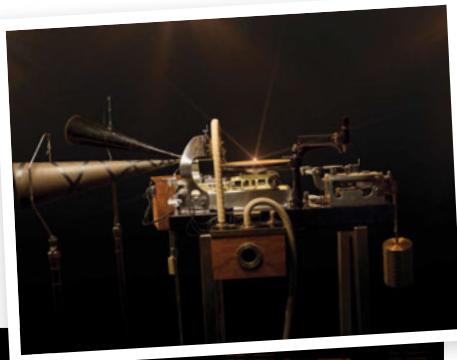
Les plans de Djul Lacharme 122

Les dossiers du rock

Les inspirations de Jeff Beck 126

Magazine

AMERICAN EPIC : JACK WHITE A ENCORE FRAPPÉ



Après avoir ouvert sa propre usine de pressage, le golden boy du vinyle a encore frappé ! Jack White, en association avec Robert Redford et T Bone Burnett, a produit une mini série de documentaires (en trois parties) sur la naissance de l'industrie musicale et les tout premiers enregistrements musicaux, réalisé par des itinérants dans les années 20 aux États-Unis. Et pour bien faire, l'ingénieur Nicholas

Bergh est parvenu à recréer une machine de gravure « portative » avec des pièces d'époque, pour enregistrer dans des conditions similaires des artistes tels que Willie Nelson, Taj Mahal, Merle Haggard, Elton John, Beck, Alabama Shakes, Pokey LaFarge, Raphael Saadiq, The Avett Brothers, Los Lobos ou Bettye LaVette : une centaine de titres ont ainsi été captés et sont publiés par Legacy (« The American Epic Sessions »)... □

©2017 Lo-Max Records Ltd



Zakk Wylde rejoint Ozzy

C'est officiel : Zakk Wylde va réintégrer le groupe d'Ozzy Osbourne ! Après avoir célébré les adieux de Black Sabbath en février dernier, Ozzy repart donc sur la route cet été sur une tournée solo nord-américaine, retrouvant son ancien guitariste (de 1987 à 2007) limogé il y a dix ans. Zakk Wylde qui tournait dernièrement avec son tribute band Zakk Sabbath ! Une bonne nouvelle immédiatement saluée sur les réseaux sociaux par Gus G., le guitariste actuel d'Ozzy pour qui l'aventure se termine donc ici : « c'était un honneur et un privilège de jouer à tes côtés depuis 2009. Que de bons moments, l'expérience d'une vie. A Ozzy et Sharon, merci pour tout, je vous aime ! » □



L'instant Pute de Liam

« Sérieusement frangin, tu es complètement à côté de la plaque. »

Liam clashant son frère Noel après une prestation télévisée de celui-ci avec Gorillaz.





LE CADEAU DE METALLICA À SON TRIBUTE BAND

Le vol d'un instrument est toujours un drame. Alors imaginez quand on vous pique la remorque avec tout le matos ! C'est la mésaventure (trop courante malheureusement) qui est arrivée à Blistered Earth après son concert à Portland le 22 avril dernier. Au petit matin, ce tribute band de Metallica

s'est tout fait piquer sur le parking de son hôtel : guitares Gibson, basses Rickenbacker, amplis Marshall et Peavey, batterie Tama, les pedalboards... Alerté sur les réseaux sociaux, James Hetfield a contacté le groupe, via son management, pour qu'il lui communique la liste complète du matos volé et lui

offrir de le remplacer.

Une histoire qui rappelle de mauvais souvenirs au groupe multi-platine. En 1984, Metallica s'était lui-même fait voler tout son matos à Boston, avant l'enregistrement de son deuxième album « Ride The Lightning ». ☐

AIRBOURNE SE MET AU VERT

Enfin, c'est plutôt le guitariste David Roads qui a décidé de quitter le groupe après 14 ans de service pour se consacrer à son autre passion : travailler dans la ferme familiale avec son père.

Une séparation à l'amiable selon le communiqué du groupe, qui a déjà désigné son remplaçant, Matt "Harri"

Harrison (de Palace Of The King). Le petit nouveau jouera ses premiers riffs sur les festivals d'été (Hellfest, Beauregard, les Déferlantes, Musilac) et le 10 octobre à l'Olympia (Paris)... ☐



L'humour pop

Monsieur et Madame Orouzi. Zaoutiou ont une fille... Louise! « With Or Without You, anhan » #labandabono ☐

Up And Down



GRANDADDY

Le bassiste de Grandaddy, Kevin Garcia (41 ans), est décédé le 3 mai dernier d'un accident cardio-vasculaire.



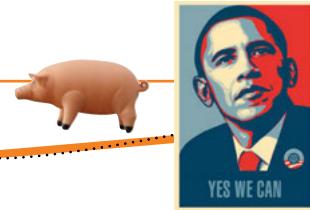
Mastodon à la noce

A la fin du concert de Mastodon en Alabama le 28 avril dernier, le guitariste Brent Hinds s'est agenouillé sur scène devant sa petite amie pour lui demander sa main. Ouf! Elle a dit oui!



Pink Floyd

verra son célèbre cochon s'incruster devant la Trump Tower de Chicago cet été ! L'installation architecturale, de quatre reproductions dorées, en masquera même le nom. Roger Waters va kiffer.



Le Obama Presidential Center

devrait ouvrir à Chicago l'année prochaine : il y aura un auditorium, un musée, une librairie digitale, mais aussi un studio d'enregistrement !



Buckcherry

Alors que le chanteur s'offre une parenthèse solo dans Josh Todd & The Conflict avec le guitariste Steve D, Keith Nelson (guitare) et Xavier Muriel (batterie) ont carrément quitté Buckcherry.

Terre Du Son

Gojira, Tété, Morcheeba, Gogol Bordello, Frustration, Petit Biscuit, Popa Chubby... voilà un échantillon des artistes programmés sur la 13^e édition de Terre du Son, le festival de la région Centre Val De Loire (Monts, 37).

Ok Radiohead

Pour les 20 ans de son album phare, sorti le 28 juin 1997, Radiohead sort une édition anniversaire de « OK Computer », baptisée « OKNOTOK 1997-2017 » et augmentée de 8 Faces B et 3 inédits. Évidemment, une édition super-chère (130 \$), avec vinyles et dessins inédits pour la pochette sera également disponible.



Rolling Stones

: le retour du come-back des mecs qui ne sont jamais partis. Les Stones viennent d'annoncer un "No Filter Tour" en Europe, dont trois concerts en France à la U Arena (La Défense) les 19, 22 et 25 octobre. Ils ne faudra pas qu'ils manquent leur entrée dans le U...



YANN À L'AFFICHE

En début d'année, notre camarade Yann Armellino était passé chez GP avec El Butcho, l'ex-chanteur de Watcha, nous offrir une session acoustique et nous présenter leur album "Better Way". Hard rock, heavy

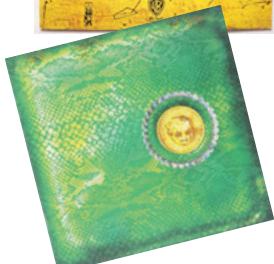
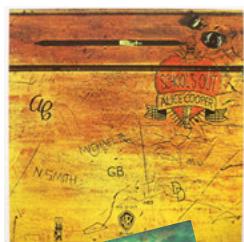
blues et classic rock sont leurs terrains de jeu favoris comme ils nous le démontreront le 8 juin prochain à Paris (la Boule Noire) avec Taverne en première partie, le groupe du Lillois Fabien Taverne. Venez tous ! □

NINE INCH NAILS DESTRUCTION INCORPORATED

Plus de vingt ans après la tournée Self Destruct Tour qui a suivi la sortie de The Downward Spiral (de 1994 à 1996), on a appris que le groupe avait explosé pas moins de 137 Les Paul au cours de ce périple. C'est Billy Howerdel (A Perfect Circle), alors guitar tech pour Reznor et ses sbires qui a raconté cette anecdote au site Premier Guitar. D'après les calculs effectués par nos confrères, en tenant compte de l'inflation, cela correspond aujourd'hui la coquette somme de 267500 \$. Pas mal pour un groupe dont l'album précédent s'appelait « Broken ». □



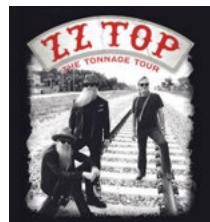
Alice Cooper Paranormal sup



Alice Cooper a tellement de potes, que chacun de ses albums devient une réunion d'invités prestigieux. Sur son prochain effort studio, « Paranormal », attendu en juillet, on retrouve Billy Gibbons de ZZ Top, Larry Mullen Jr (batteur de U2), et Roger Glover (bassiste de Deep Purple). Mais le vrai fait marquant, c'est le retour des trois membres originels de son groupe (Neal Smith, Dennis Dunaway et Michael Bruce) monté en 1964, et à l'origine des classiques « School's Out » de 1972 et « Billion Dollar Babies » de 1973. Total revival ! □

DU METAL À L'OPÉRA

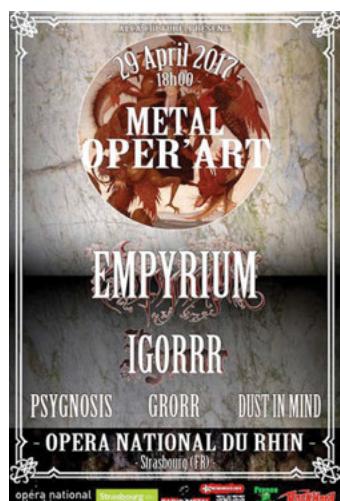
C'est une première: le 30 avril dernier, les ors et les velours ourlés de l'opéra de Strasbourg (Opéra National du Rhin) ont accueilli un festival de metal, le Metal Oper'Art. Avec cinq groupes, dont Empyrium en tête d'affiche, mais aussi Igorrr, Psynopsis, Laniakea et Grorr, la soirée avait pour but d'ouvrir l'opéra à un public différent. « Lorsque l'on me l'a proposé, je me suis dit: c'est une histoire assez folle, a expliqué le directeur adjoint de l'Opéra national du Rhin, Bertrand Rossi. Mais d'un autre côté, je me suis dit pourquoi pas ? Entre 80 et 90% de ce public n'aura jamais mis les pieds à l'Opéra. » Le festival était retransmis en direct sur Arte. Selon nos informations, les dorures ont tenu le coup. □



CONCOURS ZZ TOP EN CONCERT

Si ZZ Top se fait plutôt rare dans les bacs (« La Futura » date de 2012), sur scène les Texans nous gâtent, multipliant les passages en France. Billy Gibbons, Dusty Hill et Frank Beard seront le retour le 11 juillet au Zénith de Paris ! GPD et Guitar part vous offrent des places pour le concert. Pour cela répondez à la question: quel titre ZZ Top a-t-il composé pour le générique de Retour vers Le Futur III ?

Envoyez votre réponse par e-mail à concours@guitarpartmag.com avant le 26 juin en précisant vos coordonnées complètes (nom, prénom, âge, adresse, téléphone).



LES CORDES DE GUITARE LES PLUS PERFECTIONNÉES DU MONDE



TON LÉGENDAIRE • RÉSISTANCE SUPÉRIEURE À LA CASSE • DURÉE DE VIE SANS PRÉCÉDENT



LA GARANTIE PARADIGM

Les PARADIGM sont les cordes les plus résistantes de la planète.
Si vos cordes cassent ou rouillent dans les 90 jours suivant votre achat, on les remplace.†

COMMANDEZ MAINTENANT | www.ernieball.fr/paradigm

ERNIE BALL®

Allan Holdsworth

(1946 - 2017)

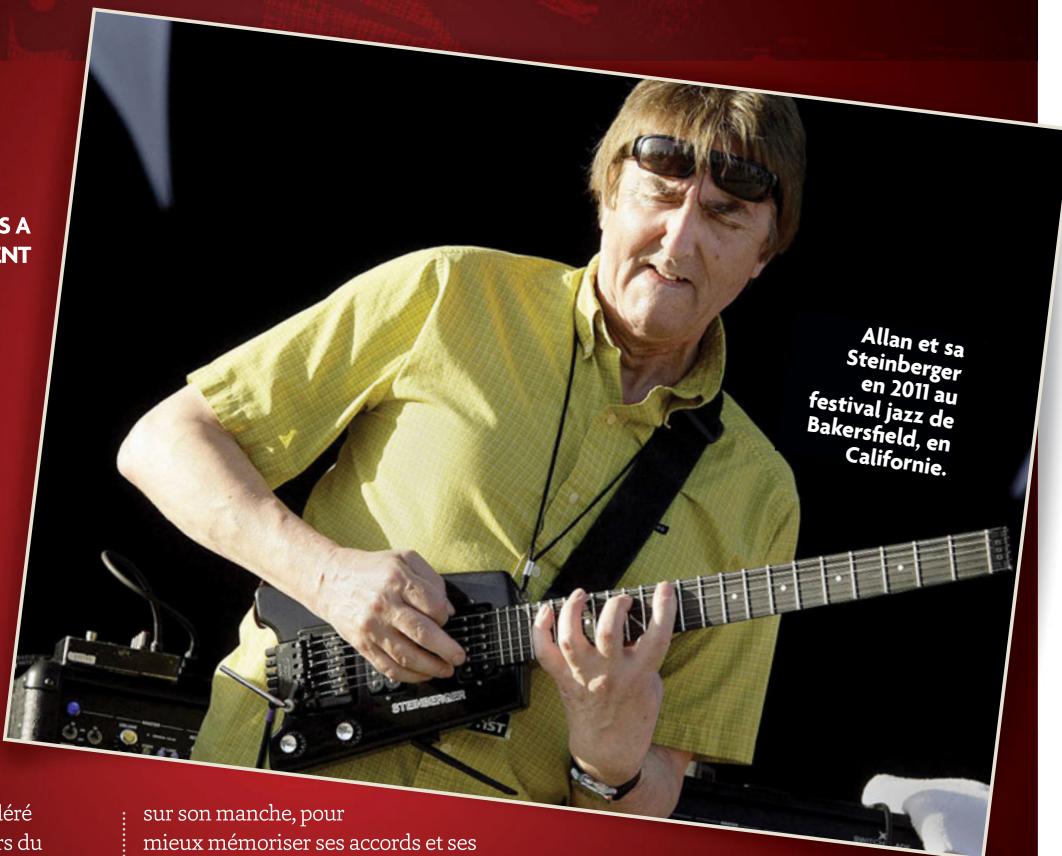
INCONNU DU GRAND PUBLIC MAIS ADMIRÉ PAR LA COMMUNAUTÉ GUITARISTIQUE MONDIALE, ALLAN HOLDSWORTH NOUS A QUITTÉS AUSSI DISCRÉTEMENT QU'IL A MENÉ SA CARRIÈRE, POURTANT BIEN REMPLIE.

Celui que Frank Zappa considérait comme « un des mecs les plus intéressants à la guitare sur cette planète » s'est éteint le 15 avril dernier à l'âge de 70 ans, dans sa résidence de Vista, en Californie, où il vivait depuis une trentaine d'années. Un homme simple, loin des clichés du guitar hero, qui a pourtant influencé toute une marge de guitaristes, subjugués par la maîtrise technique de cet élégant Britannique, considéré comme un des pères fondateurs du jazz-rock. Allan Holdsworth était un innovateur, qui n'a pas hésité à proposer une nouvelle approche dans sa façon de voir l'instrument, lui qui aurait tant voulu être saxophoniste. Il se fait d'abord remarquer dans les années 70, période au cours de laquelle il joue dans Soft Machine, Gong, collabore avec Jean-Luc Ponty, Bill Bruford (Yes)... avant de prendre sa carrière solo en main. On le découvre alors jouant des plans jazz improbables à vitesse grand V. Il doit notamment cette technicité à sa manière très mathématique de visionner les notes

sur son manche, pour mieux mémoriser ses accords et ses progressions. Puis c'est au matériel qu'il s'est attaqué, notamment dans les années 80, quand les premiers équipements numériques et midi applicables à la guitare électrique ont fait leur apparition. Certes, aujourd'hui, certains sons de Holdsworth semblent datés. Mais si l'on raisonne en purs termes de jeu, Holdsworth pouvait jouer vite, très vite, avec une grande fluidité. Il appréciait les guitares headless, qui sont, avec le temps, devenues indissociables du personnage, comme Angus et sa SG. Van

Halen devient un de ses plus grands fans, au point de le

Allan et sa Steinberger en 2011 au festival jazz de Bakersfield, en Californie.

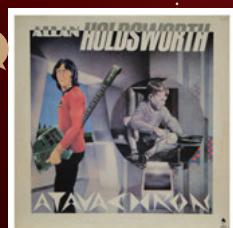


présenter aux pontes de Warner, avec qui il signera pour un album qui n'aboutira pas et sera réduit à l'état d'EP (« Road Games », 1983). Malgré cette expérience, Holdsworth n'a jamais cessé d'enregistrer, pour lui (11 albums solos), comme pour les autres (des collaborations par dizaines). Son influence sur le jeu de Fredrik Thordendal de Meshuggah est plus qu'évidente. Joe Satriani, Tom Morello, Greg Howe... tous avouent avoir été marqués par le jeu du guitariste. Steve Vai déclarait il y a déjà une quinzaine d'années qu'Allan Holdsworth était le maître du legato, pendant que Malmsteen expliquait qu'il avait du s'incliner devant une performance à laquelle il avait assisté en club à New York. ■

Guillaume Ley

ALBUMS À RETENIR

- « I.O.U » (1982)
- « Metal Fatigue » (1985)
- « Atavachron » (1986)



MORCEAUX À ÉCOUTER

- The Un-Merry-Go-Round*
- The Sixteen Men of Tain*
- Shallow Sea*



GÉNÉRATEUR D'EUPHORIE

Chaque prestation scénique éblouissante et chaque session de studio magique a officiellement besoin de ces ingrédients : les Modélisations d'Amplis Quantum et les Simulations de Baffles UltraRes™. Plus de 260 amplis réglés au taquet. Les effets légendaires Fractal Audio. L'AX8-Edit, le logiciel d'édition gratuit. Et bien sûr, vous.

Au niveau sonore, c'est l'équivalent absolument parfait de la référence, l' Axe-Fx II XL+. Magistral et grisant. Avec des sons de guitares que seul Fractal Audio peut vous offrir. La source officielle de l'euphorie sans limite et de l'extase de tous les guitaristes.



FX8 MK II €1199.-



Axe-Fx II XL+ €2699.-



AX8 €1599.-

EXCLUSIF • EN LIGNE • EN DIRECT • CHEZ G66 EN EUROPE
+49 461 1828 066 • WWW.G66.EU • KICKS@G66.EU



AROUND THE WORLD



GAGNÉ !

Le CD « Moonlight » de Hami Et Katch (Because)
 +
France
 Tout en haut de la station
Pralognan-la-Vanoise dans les
 Alpes du Nord. Un plaisir de skier
 cet hiver pendant une semaine
 accompagné de mon magazine !
 Longue vie à Guitar Part et à la
 musique !
Alexis Delapierre



Gibraltar

Bonjous à tous. Passer
Gibraltar / Ok, sans mes
 potards / Mais avec Guitar Part
 / C'est pas ringard. Amitiés
 grattées.
Charles Debatz



Gp

Vietnam

Salut GP ! Pas de voyage sans mon
 magazine favori dans le sac. Visite
 de l'îlot Ti Top dans la baie de Ha

Long au Vietnam.
Rudolph Darcourt

**Joe
 Bonamassa
 à Dijon**

Bonjour, tout d'abord merci, je suis l'heureux gagnant du concours Joe Bonamassa à Dijon ! Accompagné de mon frère, nous avons assisté à un fabuleux concert, assis en face de la scène, deux heures de spectacle avec des musiciens hors pair, les chorégraphies des choristes valaient le coup d'œil ! Ils ont joué une très grosse



partie du dernier album, « Blues Of Desperation », et quelques bonnes reprises (Going Down, Hummingbird en rappel, des frissons garantis).
Vincent Vallat

Surpuissant

Bonjour à tous, j'ai une petite question: les amplis à lampes que vous encensez comme le Supro Dual Tone 1624T ou le Magnatone Twilighter Panoramic Stereo font vraiment envie. Mais ont-ils de l'intérêt dans un usage exclusivement domestique, c'est-à-dire utilisés à volume réduit ou modéré, ou est-ce passer à côté de l'essentiel de leurs qualités ? Merci pour votre réponse, longue vie à GP, **Jérôme**

Gp

EXCELLENTE QUESTION. La réponse est non. Ce sont des amplis fabuleux, mais en utilisation domestique, leur intérêt est limité, surtout en regard du prix de ce type d'ampli, généralement conséquent. Car s'ils sonnent déjà bien à faible volume, c'est quand on les pousse qu'on en tire la subsantifique moelle. En revanche, si tu as l'occasion de répéter en studio, n'hésite pas une seconde.

Dématérialisation

Néogéofanatic, comment fais-tu dans tes démonstrations de matériel pour avoir d'une part un crunch, d'autre part une distorsion ? Surtout reste à Guitar Part, car tu es très pédagogue, généreux et plein d'humour. Indispensable !

Pour la rédaction du magazine: vous dites que le support matériel (CD, DVD) est obsolète, mais je viens de voir qu'il y a plein de rééditions de jazz sur vinyle ! Et que des nouveautés paraissent de plus en plus sur ce support. Peut-être la dématérialisation commence-t-elle à angoisser les jeunes, qui ont de plus en plus besoin de « corps » ? Je suis prêt à payer plus cher mon abonnement pour retrouver le DVD. Surtout, ne remplacez pas vos musiciens par des êtres virtuels.
Jean-Paul Bouteloup

Gp

CHER JEAN-PAUL, effectivement, le vinyle connaît un incroyable retour en grâce. Malheureusement le DVD, lui, est en perte de vitesse, et est appelé à disparaître au profit de la VOD. Nous étions le dernier magazine de musique à le produire en France, mais la situation n'était plus tenable. Quant à Néogéo, voici sa réponse : « Soit je suis en disto et je crunche en baissant le volume de la gratte, soit j'utilise une pédale d'overdrive ».



Le Collectionneur

L'an 20

Bonjour, voici deux CD de Manu Lanvin dédicacés ! C'était lors d'un rassemblement de motard à Pagny sur Moselle, où Manu Lanvin jouait un soir : j'étais sur le cul, au niveau jeu et rendu sonore. Et c'est lui qui s'occupait de vendre ses CD et posters. À aller voir d'urgence. Cordialement, Florian Spin

Êtes-vous rétrograde ?

J'ai bien aimé la rubrique « êtes-vous un guitariste rétrograde ? » de Thomas Baltes (GP 278). Je souhaiterais malgré tout vous faire part de quelques remarques : le guitariste est toujours à la recherche de nouveaux sons et en quête d'améliorations ! En témoigne, la multitude de pédales qui fleurissent sur le marché. Il n'est donc en aucun cas rétrograde ! Comparer une guitare à une voiture n'est probablement pas le meilleur exemple. En effet, les voitures se changent généralement après quelques années et, étant produites en grand nombre, leur électronique est assez fiable (quoique). Pour une guitare

(ou un ampli), il en est tout autrement. Elles sont produites en nombre relativement faible et leur électronique n'est pas toujours au point. Les premiers balbutiements de Gibson pour sa LP Robot à accordage électronique sont très éloquents à ce sujet. Le guitariste se pose également des questions sur les composants électroniques. Ne seront-ils pas, tout comme les ordinateurs, complètement dépassés après quelques années ? En cas de panne, vais-je trouver des pièces de rechange après 9 ou 10 ans ? Quel sera le coût des réparations ? J'ai deux amplis Vox avec l'électronique embarquée qui ont connu des problèmes et les devis de réparation étaient tellement élevés qu'il valait mieux acheter des neufs ! Mon vieux Marshall à lampes lui, est toujours bien là. Les belles guitares sont en

bois noble. Elles vieillissent bien, leur son s'améliore et elles ne perdent pas de leur valeur, bien au contraire... et de plus on s'y attache ! Non, le guitariste n'est pas une espèce préhistorique. Il n'est ni rétrograde, ni réfractaire au progrès. Il est tout simplement plein de bon sens, refuse la société de consommation effrénée (même s'il a souvent plusieurs guitares) et ne souhaite pas voir son bien précieux se dévaloriser rapidement.

Jean-Pierre Vandergeten
(via Facebook)

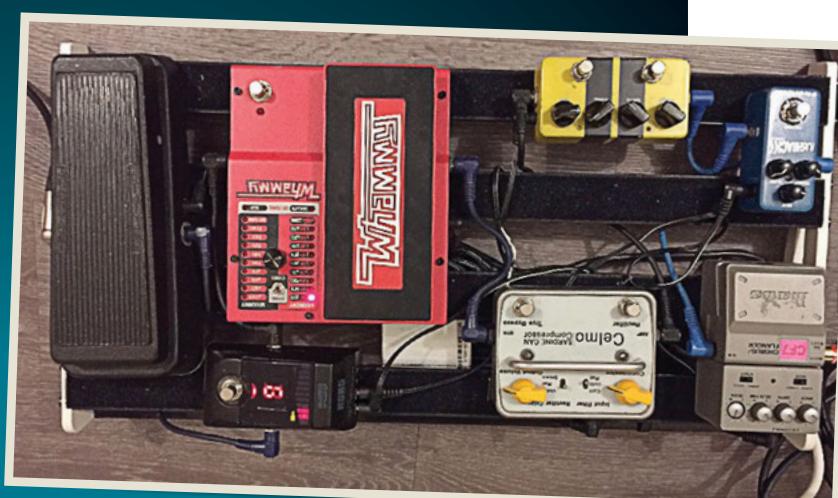
 MERCI pour votre réaction, très intéressante. Notez que je ne parlais que des guitares, et non des amplis ni des effets, pour lesquels les guitaristes semblent moins

réfractaires à la technologie. L'idée était surtout de mettre le doigt sur un fantasme que nous guitaristes entretenons, qui est qu'un instrument vintage est forcément meilleur qu'un instrument neuf, certains spécialistes affirmant même qu'après 1965, tout fout le camp. C'est bien entendu faux, il y a toujours eu des guitares de très mauvaise qualité ! L'effet pervers de cette croyance est que les constructeurs et luthiers peinent à faire progresser l'instrument, car à défaut de se payer une guitare vintage, on demande aux neuves d'avoir les mêmes caractéristiques, bien qu'elles accusent plus d'un demi-siècle... D'où la question induite : l'instrument a-t-il vraiment besoin d'évoluer ? Merci de nous lire avec tant d'attention.

Thomas Baltes

MON TABLEAU DE BOARD ÇA C'EST LE MOJO

Bonjour à tous. Je trouve cette rubrique amusante donc à mon tour de partager mon pedalboard. On y trouve de quoi faire sonner n'importe quel ampli sans pour autant être une usine à gaz. Résultat de plus de 20 ans d'acquisitions et reventes à gogo. Le pedalboard est un **Emma Amarrhyll** alimenté par un **Powerplant Thomann junior** (rapport qualité prix phénoménal). Côté pédales, une **Cry Baby standard** – son grain est incroyable ; une **Whammy 5** avec le true bypass – tout ça pour colorer les solos. Côté son de base, deux sublimissimes pédales cocorico : une **Mojo Cobra** achetée chez feu NOS à Pigalle, qui transforme naturellement n'importe quel ampli en plexi Marshall poussé à fond (d'ailleurs le tout rentre dans un 20 W Plexi 2061) et une **Celmo Sardine Can**. Elle propose une magnifique coloration de son clair naturelle et un léger



grain sur le deuxième switch. Ensuite, un accordeur Korg, et pour finir, un delay **Flashback Mini** et un **Chorus-Flanger Ibanez** – mais ça, c'est plus pour la déco ! Le genre de pédales qui servent 15 secondes par set... Merci GP pour vos très bons articles. ■

NOS DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

Le sélecteur



AVEC UNE FRAÎCHEUR TOUTE DIY, CE JEUNE GROUPE BORDELAIS RANIME INNOCEMMENT L'ESPRIT PAISLEY UNDERGROUND CALIFORNIEN, LES MÉLODIES POP TOURBILLONNANT DANS UN TRIO DE GUITARES.

Bordeaux reste décidément un vivier rock encore bien vivace, de l'aveux même des Bootchy Temple: « C'est une ville dans laquelle il y a un paquet de groupes, tu donnes un coup de pied dans un caillou, tu en as trois en dessous. » Il faut dire que la plupart des membres du quintet jouent eux-mêmes dans plusieurs formations: « à chaque fois qu'on prend un apéro, on monte un groupe vers 22 h ! » C'est leur batteur, alors qu'il ne faisait même pas encore partie intégrante du groupe, qui leur a fait remarquer qu'ils s'inscrivaient dans une veine paisley underground, ce mouvement éphémère du Los Angeles des années 80 héritier des Byrds (Rain Parade, Dream Syndicate...). « Ils étaient en train de faire un truc qui y ressemblait sans en soupçonner l'existence, explique celui-ci; et à partir de là ils ont tiré des ficelles... Il n'y a pas eu d'influence directe ».

D'ailleurs, les Bootchy Temple ne font rien comme les autres – et tout comme ils l'entendent, avec une pointe de désinvolture. « On a d'abord fait un album avant de faire des concerts. On allait passer des week-ends chez nos familles dans les Landes, avec de quoi enregistrer, composer, faire nos démos... »

OU LES ÉCOUTER?

<https://soundcloud.com/bootchy-temple>

C'était assez rudimentaire au début: avec une carte son, un micro et un Mac avec Garage Band. Pendant deux ans on a écrit plein de morceaux, on ne faisait que les enregistrer mais on était incapable de les jouer ensemble ! »

Depuis, leurs guitares ont pris le chemin des concerts, et

« *Childish Bazar* »
(*Hellzapoppin/Howlin' Banana*)



deux albums plus tard, le groupe continue d'apprendre sur le tas mais n'entend pas se reposer sur ses acquis, promettant déjà un troisième en prises live: « se donner des croche-pattes, changer des choses pour éviter de devenir une caricature du groupe avec des automatismes... »

ORIGINE
Bordeaux (33)



+ **MATOS** Guitares Danelectro 12-cordes, Emperador, Burns Marquee, Fender Telecaster, amplis Vox, Jennings et Roland, Fuzz Face, EHX Big Muff russe, Soul Food, Superego, Holy Grail, Memory Toy, Danelectro Spring King, ModTone Atomic Phaser, Earthquaker Ghost Echo...

A classer Danzig et Anthrax

+

ORIGINE
Besançon/Montbéliard/
Strasbourg

+

OÙ LES ÉCOUTER ?
<https://theblackzombieprocession.bandcamp.com>

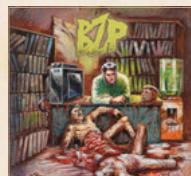
THE BLACK ZOMBIE PROCESSION
L'HORREUR !

© Franz O. Wise

DEPUIS UNE
DIZAINE D'ANNÉES,
UN QUATUOR
ORIGINAIRE
DU GRAND EST DE LA FRANCE TERRORISE
LA POPULATION À GRANDS COUPS DE
RIFFS SAIGNANTS ACCOMPAGNÉS D'UNE
IMAGERIE RICHE EN HÉMOGLOBINE.
ÉLOIGNEZ LES ENFANTS, VOICI THE
BLACK ZOMBIE PROCESSION.

Les quatre membres de The Black Zombie Procession ont une passion commune, celle des films d'horreur oubliés, des séries Z et de la littérature qui va avec. D'où l'idée d'édition un roman gore signé Zaroff pour accompagner la sortie de leur déjà quatrième album, « IV : Heca-Tomb ». « *On voulait marquer le coup pour fêter les 10 ans du groupe* », explique Sam, le guitariste. « *Ça nous permettait d'aller encore plus loin : notre univers est ancré dans le trip horrifique*. Ce n'est pas qu'un gimmick, c'est l'épine dorsale de notre groupe. » Leur « crossover horror core » se nourrit de multiples influences empruntées aux années 90, une période chère à BZP (Prong, Gwar, M.O.D., Sepultura...). Malgré une excellente dernière livraison et de régulières tournées sans fin dans tout l'Hexagone, tout n'est pas forcément rose et le quatuor dresse un constat juste et sans amertume du monde indé : « *Il n'y a pas vraiment de structures adaptées qui puissent répondre aux besoins d'un groupe comme le nôtre, indépendant et avec 10 ans de carrière (tour support, une promo et une distribution efficaces). Le gros problème en France, c'est le vide total entre le café-concert de base, où il est difficile de pouvoir faire son job en tant que musicien, et la salle SMAC subventionnée super rigide (surtout dans la paperasse!).*

Il manque clairement un vrai réseau de clubs privés, d'une capacité de 150/200 personnes, qui ferait le pont entre ces deux extrêmes, comme c'est le cas en Angleterre, en Allemagne ou en Scandinavie. »



« IV : Heca-Tomb »



Une nouvelle
éruption de fuzz !

EarthQuaker Devices

Distribution Exclusive par Filling Distribution
Liste revendeurs et info sur www.fillingdistribution.com

Qui ?

Le groupe Nico Duportal & His Rhythm Dudes est un sextet composé de Nico à la guitare, d'une section rythmique, d'un claviériste et de deux saxophonistes (ténor et baryton). « Dealing With My Blues » est le septième album de Nico en huit ans. Autant dire que **lui et son groupe ne chôment pas.**

Et ça sonne comment ?

Nico qualifie lui-même sa musique de « Rockin' Rhythm & Swinging Blues », avec un son et un univers résolument vintage. **Le look des musiciens et l'esthétique rétro accompagnent parfaitement ce caractère « sépia » qui évoque l'Amérique des années 1940-50.**

RETRouvez les plans
de Nico Duportal
dans votre Espace Pedago
sur www.guitarpart.fr
code en page 3

La compon au bout du fil

« Comme je ne lis pas et que je n'écris pas la musique, j'enregistre des pré-maquettes sur mon téléphone et j'envoie tout à mes collègues musiciens pour mettre ça au propre. On a la chance d'avoir un saxophoniste qui est très pointu en harmonie et qui arrive à écrire l'arrangement immédiatement, ce qui facilite le travail des cuivres et du piano. Ensuite, ça fuse et on enregistre tout en live. »

c'est 30% BB King + 10% Chuck Berry + 25% Lightning Hopkins + 5% Motown + 10% Little Richard + 20% Johnny Guitar Watson



À ÉCOUTER À FOND
Mess & Chaos

« Dealing With
My Blues
(Dixiefrog)

NICO DUPORTAL

Côté matos ?

Nico joue sur un ampli français fabriqué par Stéphane Beaussart (Hepcat Pickups), un Deltone inspiré du Tweed Super Amp de chez Fender. **Niveau guitares, Nico est un collectionneur qui possède une série de Les Paul, Strat et Telecaster.** Pour la scène, il utilise souvent une Les Paul Goldtop Tokai (en photo ci-contre) équipée de micros Hepcat fabriqués spécialement pour lui permettre de jouer hors-phase sans perdre de dynamique ni de « patate ».

EN CONCERT 8 ET 9 JUILLET À L'AMERICAN TOURS FESTIVAL (TOURS, 37),
11/08 À LA GUINGUETTE SUR LES QUAIS D'ORLÉANS (ORLÉANS, 45)



CORDES EXP EN ACIER NY STEEL : HARMONIE, DUREE DE VIE, TENUE D'ACCORD

AVEC LES D'ADDARIO EXP, PROFITEZ DES AVANTAGES D'UNE CORDE À REVÊTEMENT COMBINÉS À LA TECHNOLOGIE NY STEEL, UN MATÉRIAU DÉVELOPPÉ PAR D'ADDARIO QUI OFFRE UNE RÉSISTANCE HORS DU COMMUN ET UNE TENUE D'ACCORD REMARQUABLE.



CHRIS CORNELL

(1964-2017)

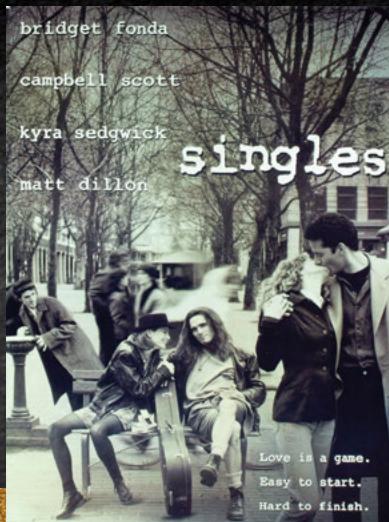
IL ÉTAIT UNE DES PLUS GRANDES VOIX DU ROCK DE CES TRENTÉ DERNIÈRES ANNÉES. CHRIS CORNELL NOUS A QUITTÉS À L'ÂGE DE 52 ANS, À DETROIT, QUELQUES HEURES APRÈS AVOIR DONNÉ UN CONCERT AVEC SOUNDGARDEN, GROUPE QUI L'AVAIT RENDU CÉLÈBRE DANS LES ANNÉES 90.

Il s'en est allé rejoindre Kurt Cobain et Layne Staley, les autres idoles de ceux qui ont tant prisé les chemises à carreaux et le son de Seattle, quand les guitares électriques les plus lourdes avaient réussi à se faire une place sur les ondes. Cornell monte Soundgarden en 1984 avec le bassiste Hiro Yamamoto et le guitariste Kim Thayil. Quelques disques et changements de line-up plus tard, le combo se taille la réputation d'une formation au son lourd et puissant, et aux compositions alternatives, qui lui évitent de se retrouver coincé dans la case metal où certains ont eu tendance à trop rapidement l'enfermer. Si « Ultramega OK » (1988) et « Louder Than Love » (1989) remportent des succès d'estime, c'est avec son troisième album, « Badmotorfinger » (1991) que les choses commencent à s'accélérer. Le single *Jesus Christ Pose* déboule tout en cris et en larsens dans les enceintes, et

crée la polémique, notamment à cause d'un clip que MTV refuse de diffuser. La chaîne musicale le voit comme une charge anti-chrétienne, alors que le groupe y parle de la manière dont certains exploitent la religion à des fins personnelles. Cela n'empêchera pas Soundgarden de vraiment décoller. Les quatre musiciens sont choisis par les Guns N'Roses en tant que première partie de leur Use Your Illusion Tour. C'est la rencontre avec les stades et les arènes.

EN HAUT DE L'AFFICHE

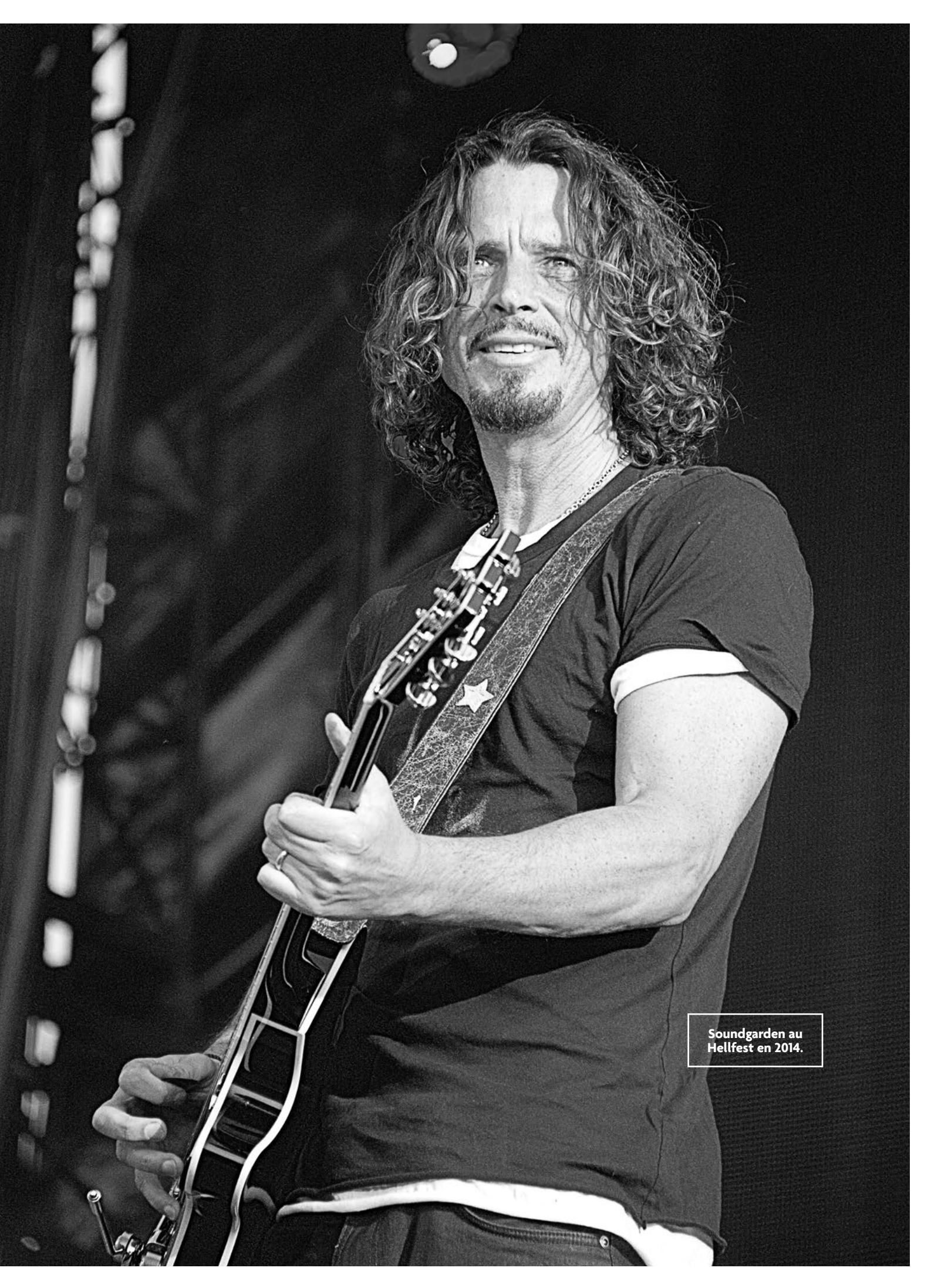
Soundgarden revient en 1994 avec ce qui sera son disque le plus ambitieux. « Superunknown » est un



album de plus de 70 minutes, qui abrite pas moins de 5 singles, dont l'incontournable *Black Hole Sun*, son morceau le plus célèbre. L'album atteint la première place du Billboard aux USA, se classe aussi numéro un des ventes en Australie, numéro deux au Canada... Même la France cède à sa manière avec *Black Hole Sun* qui se classe en dixième position des ventes de singles, aux côtés de Mariah Carey, Ice MC et autres Boyz II Men. Deux ans plus tard, l'album « Down On The Upside » se classe en seconde position au Billboard. La tournée qui suit sonne le glas du groupe. Usés par les multiples sollicitations, le rythme effréné des concerts et de la promo, le groupe s'effrite peu à peu. La séparation officielle est annoncée le 9 avril 1997. Il faudra attendre douze longues années avant de revoir les quatre musiciens à nouveau ensemble.

AUDIOSOLO

Rien n'arrête Cornell, qui rebondit en se lançant dans une carrière solo, loin de toute saturation aggressive. Seul sans les autres, un exercice auquel s'était déjà frotté le chanteur-guitariste en 1992, à l'occasion de la sortie du film « Singles » de Cameron Crowe (dans lequel il apparaît), à travers la



Soundgarden au
Hellfest en 2014.



Soundgarden, 1988.



sublime chanson *Seasons*. Il sortira quatre albums studio sous son nom. Si le premier « Euphoria Morning » (1999) possédait de vraies mélodies séduisantes, son « Scream » réalisé en collaboration avec Timbaland en 2009 fut un échec, critique et commercial. Finalement, son plus gros succès en solo sera le titre *You Know My Name*, bande-son du James Bond, *Casino Royale* de 2006. En parallèle, il monte un supergroupe avec les trois anciens Rage Against The Machine alors sans chanteur depuis le départ de Zack de la Rocha. Le projet s'appelle Audioslave, et accouchera de trois albums entre 2002 et 2006. Les albums (et plusieurs singles) se classent en haut des charts américains et anglo-saxons, mais marqueront moins les esprits à long terme, en

grande partie à cause d'une alchimie entre les musiciens qui semble plus feinte que véritable. L'aventure tourne au vinaigre quand Cornell quitte le groupe, à priori sans avoir prévenu le reste de la bande selon les trois autres musiciens. Finalement, ce que les fans attendaient vraiment de Cornell, c'était la reformation de Soundgarden. Quand cette dernière a lieu en 2010, on se rend compte à quel point ce groupe tient une position importante dans la carrière du chanteur. L'excellent « King Animal » sorti en 2012 montre un Cornell qui renoue avec la meilleure des inspirations. Depuis, le chanteur alternait les tournées, entre shows rock avec son mythique groupe, et performances en solo, principalement en

acoustique devant des audiences plus réduites.

LE PARRAIN

C'est un ami, un frère, que de nombreux musiciens ont perdu, en partie du côté de Seattle, ville dans laquelle Cornell avait joué un rôle de guide auprès de plusieurs groupes. C'est lui qui en 1990, avait formé *Temple of the Dog*, en hommage à son ami (et ancien colocataire) Andrew Wood, chanteur de *Mother Love Bone*, décédé d'une overdose la même année. Un groupe dont plusieurs musiciens allaient par la suite participer à l'aventure *Pearl Jam* (dont un certain Eddie Vedder, qui doit se sentir



Audioslave : Chris et les ex-RATM.

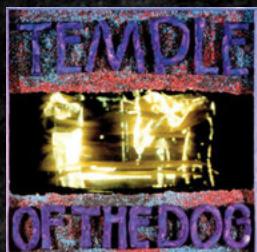




bien seul aujourd'hui). C'est lui aussi, qui, en 1991, co-produit l'album des Screaming Trees (dans lequel chantait Mark Lanegan, une autre grande voix de Seattle), « Uncle Anesthesia », sur lequel il fait des chœurs. Des chœurs, il en a aussi enregistré pour Alice in Chains, à l'occasion de leur EP « Sap » sorti en 1992. Il était très proche des membres du groupe. Une proximité amplifiée par le fait que sa première femme (dont il s'est séparé en 2004), Susan Silver, était manager

de Soundgarden et d'Alice in Chains. Finalement, le seul mec emblématique du coin avec qui il n'avait pas noué de relation étroite était Kurt Cobain, pour lequel il nourrissait une grande

admiration. Nirvana et Soundgarden avaient partagé le même label (Sub Pop) pendant un court instant de leurs carrières respectives, et le groupe de Cobain, fait la première partie de celui de Cornell à une occasion, au cours d'une petite date devant quarante personnes au début des années 90. Ce 17 mai, Chris a rejoint Lane et Kurt, mais aussi de nombreux artistes partis beaucoup trop tôt, alors qu'ils avaient encore de nombreuses choses à dire. ☀



106Db
PRODUCTIONS
PRÉSENTE :

John Illsley

BASSIST OF
dIRE sTRAITS

LIVE!
LES HITS DE
DIRE STRAITS
ET BIEN PLUS !

FEATURING
PAUL STACEY & ROBBIE MCINTOSH ON GUITARS

30/06 : NUIT DU BLUES - CARPENTRAS
01/07 : FESTIVAL AGAINST THE WIND
GANNAT (02)

KING'S

20/06 : VAURÉAL (95) - LE FORUM
22/06 : BORDEAUX
ROCK SCHOOL BARBEY

1ère PARTIE
KINGS OF SPADE

Booking : dom106db@gmail.com

Rock Hard **GUITAR**

KEVIN MORBY

chez le disquaire...



IL N'A PAS 30 ANS, MAIS AVEC QUATRE ALBUMS TOUS AUSSI RÉUSSIS LES UNS QUE LES AUTRES, KEVIN MORBY EST DÉJÀ CONSIDÉRÉ COMME L'UN DES MEILLEURS SONGWRITERS DE SA GÉNÉRATION. ON LUI A DONNÉ RENDEZ-VOUS CHEZ GROUND ZERO, DISQUAIRE INDÉPENDANT DE PARIS : VOICI CE QU'ON A DÉNICHÉ ENSEMBLE DANS LES BACS À VINYLES...

BOB DYLAN « BRINGING IT ALL BACK HOME »



« Quand j'étais gamin, j'étais à fond dans ses trois premiers disques, en solo avec sa guitare, et vers 15-16 ans, je suis

vraiment tombé dans cet album, et la trilogie, avec « Highway 61 Revisited » et « Blonde On Blonde », est devenue ma période préférée de Dylan. C'est la plus iconique, avec ses lunettes noires, sa clope et sa coupe afro... Il y a là *It's Alright, Ma (I'm Only Bleeding)* et *It's All Over Now, Baby Blue*, peut-être deux de ses plus grands titres. »

DEERHUNTER « HALCYON DIGEST »



« Un de mes disques favoris de ces dix dernières années, c'est avec celui-ci que j'ai découvert Deerhunter. Je l'adore, en

particulier *He Would Have Laughed*, une chanson sur la mort de Jay Reatard (en 2010, ndlr). »

NINA SIMONE, « TO LOVE SOMEBODY »



« Un de mes disques préférés de tous les temps ! Elle y reprend *Suzanne* de Cohen, *I Shall Be Released* et *The Times They Are*

A-Changin' de Dylan... »

TIMBER TIMBRE, « TIMBER TIMBRE »



« Un groupe canadien que j'aime beaucoup. Je l'ai entendu la première fois dans un film que j'ai vu dans l'avion : *Demon Host*, une très bonne chanson. La pochette du disque est un peu flippante ! »

WHITE FENCE « CYCLOPS REAP »



« Tim Presley est un de mes meilleurs amis, et j'adore cet album de White Fence. C'est John Dwyer de Thee Oh

Sees qui l'a sorti sur son label : ça devait être un EP mais John trouvait que ça valait mieux qu'un simple EP et lui a fait rajouter quelques chansons pour en faire un album. J'adore cette chanson : *To The Boy I Jumped In The Hemlock Alley*, qui raconte une bagarre dans laquelle Tim s'est retrouvé impliqué à San Francisco. »

BILL CALLAHAN « HAVE FUN WITH GOD »



« Un de mes albums favoris de Bill Callahan : c'est une version dub de son album « Dream River », sorti en 2013, l'année précédente. C'est exactement le même album, mais remixé ; c'est un super disque pour la route. »

MOLLY BURCH, « PLEASE BE MINE »



« Molly Burch est une amie, son album vient de sortir sur Captured Tracks : ça sonne un peu comme du Patsy Cline et d'autres pointures de la country classique. »

LOU REED, « TRANSFORMER »



« « Transformer » est l'album que je préfère de Lou Reed, avec « Street Hassle » et « Coney Island Baby ». Et concernant le Velvet, je dirais l'album éponyme, le troisième... C'est une bonne introduction au VU. »

BILL CALLAHAN, « SOMETIMES I WISH WE WERE AN EAGLE »



« Un autre disque de Bill Callahan, c'est par celui-ci que j'ai découvert son univers. Un album de rupture, après sa



relation avec Joanna Newsom (harpiste, pianiste et chanteuse, ndlr), c'est super bien, il utilise la nature et l'aigle comme une métaphore du couple, il se décrit comme une rivière et elle comme un saule pleureur sur la berge, c'est très beau... J'adore cet album. »

MULATU ASTATKE « MULATU OF ETHIOPIA »



« Un saxophoniste jazz éthiopien. Je l'ai beaucoup écouté ces derniers temps... »

LEONARD COHEN « YOU WANT IT DARKER »



« C'est un de mes héros. Mais il n'est pas aussi "album" qu'un Bob Dylan : on sent moins cette distinction entre les disques, et je ne pense pas que ses albums aient autant de force que certaines de ses chansons individuellement. Celui-ci est beau. Et contrairement à Dylan, je trouve qu'il a réussi à se façonner une carrière qui est restée très solide jusqu'à sa mort. C'est dingue que la même année, lui et Bowie soient morts juste après avoir sorti leur album. »

WOODS, « BEND BEYOND »



« C'est le dernier sur lequel j'ai joué (Kevin était le bassiste de Woods de 2009 à 2013, ndlr). Je n'avais pas un apport créatif très important dans Woods, mais j'étais fan de l'écriture de Jeremy, et mes albums préférés sont "Songs Of Shame" et celui-ci, c'était une bonne période pour Woods, on progressait et on est devenu un bon groupe. Et j'aime beaucoup la pochette, très psychédélique, très cool... »

« City Music » (Dead Oceans/Pias)

ana_thema

LE CHAINON MANQUANT



PLUS ÉLECTRIQUE QU'ON NE LE CROIT

On a déjà entendu des commentaires selon lesquels Anathema aurait délaissé l'électrique au profit de l'électro-acoustique. « C'est faux – rétorque Vincent – En revanche, j'ai la chance d'avoir une guitare réalisée la marque finlandaise Amfisound, qui est une hollowbody. C'est de là que vient cet équilibre entre électrique et acoustique. Le corps est en acajou, le manche en érable et la touche en palissandre. C'est un peu l'esprit d'une Gibson Les Paul double cutaway, avec deux ouïes. Cela donne une jolie résonance acoustique. J'ai un humbucker Bare Knuckle Black Dog au chevalet, un P90, et un micro Sustainiac près du manche. Et en plus, j'ai un piézo, mais je ne l'utilise que pour les occasions spéciales. Mon pedalboard comporte de nombreux effets Electro-Harmonix vintage. Pour le reste, j'utilise le pédalier FX8 de Fractal Audio, et quelques effets de Line 6, surtout pour la reverb. Il est clair qu'en studio, on profite du vrai matériel comme des échos à bandes... mais pour la scène et les festivals, nos pédaliers sont très pratiques. Côté ampli, j'ai un Marshall custom qui avait été développé pour Slash. C'est un JCM800 avec un peu plus de gain pour que ça soit plus sale, et deux canaux comme sur un JCM900 ». □

AVEC « THE OPTIMIST », SON NOUVEL ALBUM, ANATHEMA SE TOURNE DE PLUS EN PLUS VERS UNE MUSIQUE AUX ALLURES DE BANDE-SON, MÂTINÉE DE GUITARES POST-ROCK. UNE ÉVOLUTION QUI FAIT DU GROUPE ANGLAIS UN COMBO À LA PRODUCTION DE PLUS EN PLUS CINÉMATOGRAPHIQUE.

Déjà 27 ans d'existence pour le groupe de Liverpool. Le doom guttural des débuts s'est vite transformé en musique plus atmosphérique à la fin des années 90, avant de devenir un incroyable mix entre chansons alternatives et mélodies progressives. Depuis son arrivée sur le label Kscope (Steven Wilson, Blackfield) en 2008, Anathema bénéficie d'une liberté de mouvement totale, qui lui permet d'enregistrer sa musique comme bon lui semble, sans intervention d'une quelconque forme d'autorité. Cette fois, le combo liverpudien, s'est offert les services de Tony Doogan (copropriétaire du studio Castle of Doom avec le groupe Mogwai). Une suite logique pour un groupe qui n'a jamais caché son amour pour le groupe écossais de post-rock et la musique de Radiohead. Anathema n'a pourtant jamais oublié ce qui fait son ADN, à commencer par les grandes histoires qu'il aime raconter, et dont le fil est repris en partie sur son nouvel effort studio, « The Optimist ».

Le visuel de votre nouvel album représente une voiture dont on aperçoit les phares en pleine nuit. Serait-ce le véhicule de votre « A Fine

Day To Exit » de 2001 ?

Vincent Cavanagh : C'est bien lui. Et le morceau d'ouverture de « The Optimist » correspond aux coordonnées de la plage où s'était arrêtée la voiture sur « Fine Day... » (on a entré les coordonnées sur Internet, pour atterrir sur une plage située dans la baie de San Diego – N.D.L.R.). Le conducteur a arrêté son voyage là-bas. Le nouvel album débute avec ce personnage qui sort de l'eau avant de regagner son véhicule. Il repart. Il est The Optimist, c'est son nom. Il nous semble familier, comme s'il avait toujours été là.

Il y a donc des indices dans vos paroles, en plus de cette illustration.

Tout à fait. Nous avons installé de nombreuses connexions, non seulement avec « Fine Day... », mais aussi avec d'autres albums. Il est aussi un peu le personnage présent sur le visuel de « A Natural Disaster » (2003). Nous nous exprimons à travers lui et ses aventures. C'est une vieille connaissance.

Est-ce plus facile de s'exprimer à la troisième personne, avec ce personnage ?

Pas tant que ça. Des choses personnelles passent à travers lui, et en même temps, il faut garder une certaine distance pour raconter son histoire.

Au final, cet album est très... cinématographique.

Carrément ! C'est même la bande-son d'un film qui n'est pas encore réalisé (sourire).



Vincent Cavanagh et sa guitare Amfisound signature.

Malgré son titre, l'album est plus mélancolique qu'optimiste, non ?

C'est un peu ironique de notre part d'avoir appelé cet album ainsi. Mais en même temps, il arrive des choses au personnage central qui font que la fin de l'histoire, même si ce n'est pas spécialement celle qu'il attendait, rend l'ensemble plus positif à l'arrivée.

On retrouve des ingrédients électroniques déjà présents sur votre disque précédent. Des sons très anglais comme ceux des labels Warp (Aphex Twin) ou Ninja Tune (Amon Tobin).

Je suis très content d'entendre ce type de commentaire, parce que pour moi, Radiohead avait réussi à faire le parfait album de rock et d'electro avec « Kid A ». Et le résultat était *so british*. Savoir que nous avons réussi à sonner un peu dans cet esprit me rend fier. C'est d'ailleurs un des rares trucs qui fait de moi un type fier d'être anglais. Pour le reste, je me sens surtout Européen. C'est

pour ça que je suis aussi triste en ce moment avec ces histoires de Brexit.

Au-delà de ces sons électroniques, vous vous rapprochez de plus en plus des sons post-rock.

Je suis un grand fan de Mogwai, de Godspeed You! Black Emperor... mais mon artiste préféré dans ce style s'appelle Frankie Sparo. Je ne sais pas ce qu'il fait aujourd'hui mais son disque « Welcome Crumby Mystics » m'a profondément marqué. Il en est de même avec de nombreux compositeurs de musique de films comme Clint Mansell ou Hans Zimmer. Toutes ces influences se mêlent un peu les unes aux autres. Et je me sens tellement proche de la manière dont Radiohead voit les choses. Finalement, le seul truc qui peut parfois me déranger, c'est le fait qu'on croit que nous sommes devenus un groupe de rock progressif au sens technique du terme, alors que je suis plus dans les ambiances que

dans l'exécution guitaristique à proprement parler.

L'image de votre label y est peut-être aussi pour quelque chose.

Pas faux. Mais Kscope est un vrai label ouvert d'esprit, qui comprend les envies de ses différents groupes. Après, c'est à l'auditeur de comprendre que cette maison de disque sort des albums « progressifs » aux couleurs très différentes. Pour notre part, je nous vois comme un groupe qui sort des albums aux ambiances très visuelles, très cinéma. Et je ne connais rien à la scène progressive, qu'il s'agisse de Yes, Rush ou Genesis. Je ne connais que Pink Floyd (rires).

« *The Optimist* » (Kscope)





DAN AUERBACH SULTAN OF NASHVILLE

QU'ELLE EST LOIN
L'ÉPOQUE OÙ
DAN AUERBACH
DISTILLAIT LES

PREMIERS BLACK KEYS FAÇON
BLUES DE CAVE DU FOND DE
L'OHIO ! LES FANS DE LA PREMIÈRE
HEURE ONT SANS DOUTE FAIT
LEUR DEUIL DEPUIS LONGTEMPS.
AUERBACH EST AUJOURD'HUI
UN PRODUCTEUR MULTI-
GRAMMÉ PARMI LES PLUS EN
VUE DE NASHVILLE QUI SORT UN
DEUXIÈME ALBUM SOLO EN BONNE
COMPAGNIE. NOUS L'AVONS
RENCONTRÉ POUR EN PARLER.

Une dizaine d'albums avec les Black Keys depuis 2002, le groupe The Arcs, monté en 2015, une flopée de disques produits au cours des dix dernières années : Dan Auerbach est assurément un drogué du travail. Pourtant « Waiting On A Song » n'est que son deuxième album solo, après « Keep It Hid » paru en 2009 ; sans pour autant que Dan ne conçoive une continuité entre les deux : « Le premier, c'était il y a huit ans, je vivais encore à Akron, cette fois c'était une tout autre expérience, à Nashville, avec plein de monde. » En l'occurrence,

un aréopage de musiciens du cru venus lui prêter main-forte, au point de faire passer la capitale du Tennessee pour un village où tout le monde viendrait traîner du côté de chez Dan. On pourrait même voir ce nouvel enregistrement comme son premier véritable album Nashvillien : « L'été dernier, j'ai arrêté de tourner et je n'avais rien de prévu. En gros

je me suis posé pour la première fois à Nashville. Comme j'étais toujours sur la route, je n'étais jamais à la maison, donc je me suis véritablement retrouvé là-bas pour la première fois depuis que j'y ai emménagé il y a huit ans ! J'ai commencé à écrire avec des songwriters de Nashville, il ne s'agissait que de faire de la musique, écrire des chansons, enregistrer. À l'automne, les chansons commençaient tellement à s'accumuler qu'il était temps que je songe à en sortir certaines. *Ça reste moi, mais fait à la manière d'un disque de Nashville, avec des gens de Nashville.* »

Parmi les convives, on notera la présence de l'immense Duane Eddy : « Je l'ai invité à passer et je me suis rendu compte qu'il adorait être en studio, c'est son truc, ça lui plaisait d'être là... Il ne sort jamais sans ses guitares : deux Gretsch, sa gratte habituelle et une barytone, ainsi que son ampli, avec un gros HP JBL de

J'ai enregistré la chansons Shine On Me et en la réécoulant, je me suis dit qu'il faudrait Mark Knopfler dessus

15". » Comme si ça ne suffisait pas, une autre légende de la guitare est venue s'ajouter à la liste : « J'ai enregistré la chanson Shine On Me et en la réécoulant, je me suis dit qu'il faudrait Mark Knopfler dessus. Je connais son son de gratte : mon père était fan et j'ai grandi en entendant Sultans Of Swing, c'est ce son qui m'est venu en tête... On ne s'est jamais rencontré, je

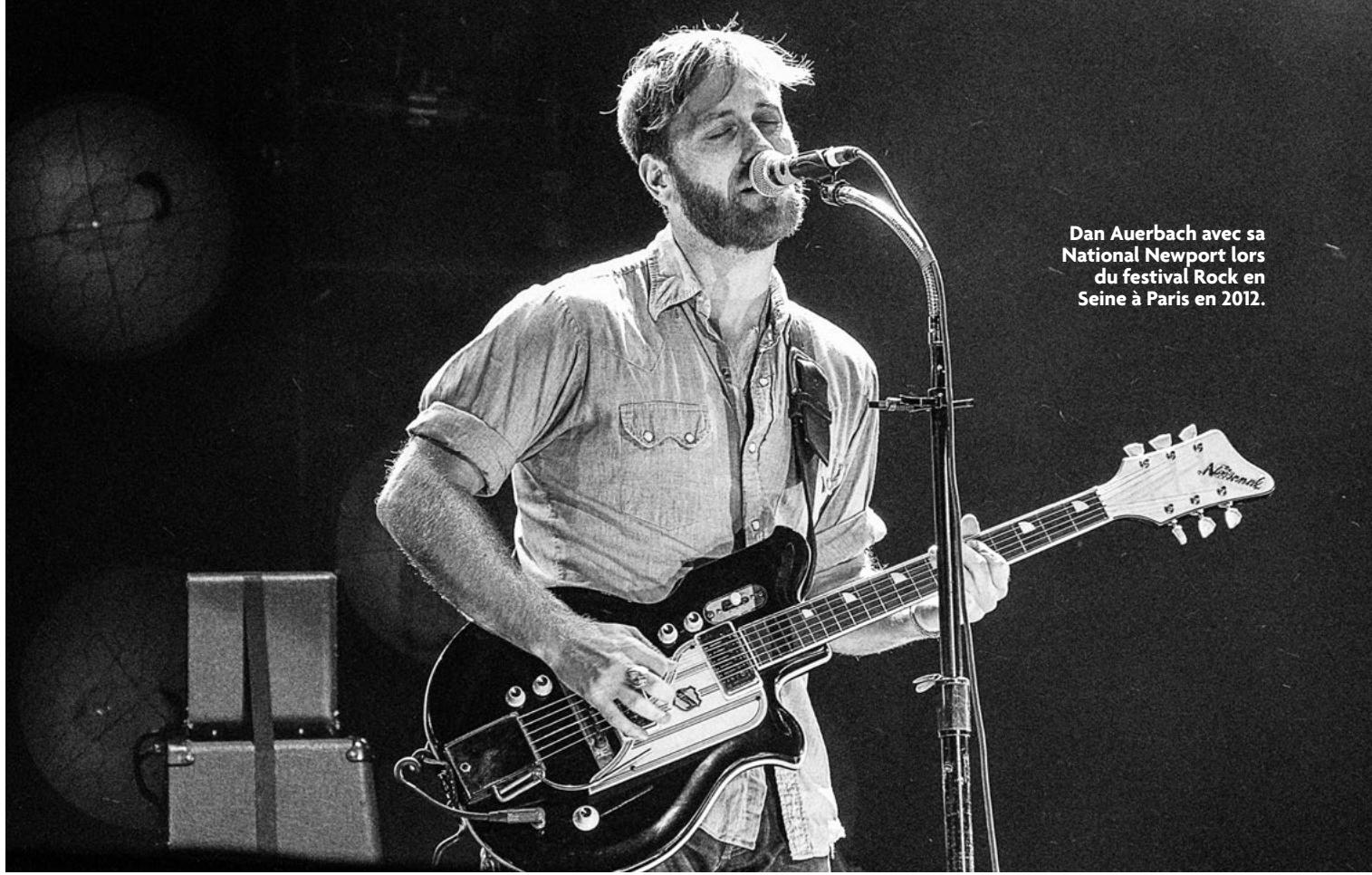
la lui ai envoyée par email et deux jours après il renvoyait le morceau avec sa partie de guitare, c'est dingue ! »

Studio de roi

On tâche ensuite d'en savoir un peu plus sur son studio Easy Eye Sound et ses méthodes, alors que les Black Keys ont pu enregistrer dans de prestigieux studios tels que Muscle Shoals pour « Brothers » ou Sunset Sounds pour « El Camino ». « Il y a tous les instruments que j'ai accumulés durant toutes ces années, du matos que j'ai choisi, après avoir enquêté sur les disques que j'aime le plus. Ça a pris du temps, mais je crois que j'y suis arrivé, je n'ai plus vraiment besoin de quoi que ce soit d'autre. Ça marche du tonnerre et j'ai l'impression de pouvoir tout faire ! N'importe quel type de musique. À ce stade, je ne pense pas qu'il y ait de meilleur studio que le mien dans le monde... Vraiment ! De gros producteurs viennent pour prendre des photos de l'installation de chaque élément... Je n'ai plus besoin d'aller dans d'autres studios, j'ai visité les plus cool : Toe Rag, Abbey Road, Sear Sound... Je prenais des mesures, des

photos, tout comme ceux qui viennent chez moi aujourd'hui ! » Il évoque sa « boîte à outils » d'instruments, percussions, claviers, et une variété de guitares mis au service des chansons. Mais tout n'est pas qu'affaire de matos bien sûr : « Les musiciens doivent être bons, c'est ça le plus important ! Depuis que je travaille avec de tels musiciens,

Dan Auerbach avec sa National Newport lors du festival Rock en Seine à Paris en 2012.



j'ai arrêté d'acheter du matos... On ne change pas le plomb en or... »

Guitares de choix

La conversation dérive sur les guitares vintage cheap, Harmony, Supro et autres, qui ne sont plus aussi accessibles qu'avant... Un peu par sa faute ! « Désolé ! J'en avais moi-même vu d'autres jouer dessus, je trouvais que ça sonnait d'enfer... Mais ces guitares ne pouvaient rester un secret éternellement... » On évoque ensuite celle de la pochette de « Waiting On A Song » : « C'est une Kent, Je l'ai utilisée sur tout l'album, je la joue tout le temps. J'ai aussi utilisé une acoustique Gibson Everly Brothers, et ma Telecaster, je suis à l'aise dessus. » Tombe alors l'anecdote : « J'ai acheté une guitare l'année dernière : une Gibson qui appartenait à Mississippi Fred McDowell. C'était un de mes guitaristes préférés, je regardais des vidéos de lui, à la bibliothèque – c'était avant YouTube –, je faisais "pause", "retour en arrière", pour observer ce qu'il faisait... Un jour, un gars qui fait partie du milieu du blues m'appelle : un mec possédant une guitare de Fred McDowell cherchait quelqu'un pour la



lui racheter. Et il s'est avéré que c'était exactement cette guitare que je regardais sur ces vidéos ! Elle est chargée d'histoire... C'est une Trini Lopez avec un Bigsby, elle est fabuleuse. »

On en revient alors

aux guitaristes qui l'ont marqué durablement, parmi lesquels Junior Kimbrough (les Black Keys lui avaient même consacré un mini-album, « Chulahoma », en 2006) ou encore Glenn Schwartz de The James Gang : « J'allais le voir toutes les semaines quand j'avais 18-20 ans, dans un bar à Cleveland où il jouait tous les jeudi. Un guitariste dingue, probablement une de mes plus grandes influences côté guitare électrique. »

On lui soumet enfin un scénario de science-fiction : si une horde de zombies débarquait à Nashville, quelles guitares emporterait-il avec lui ? « Je vais dans mon studio, et si j'ai des provisions de nourriture, je peux y rester un moment, car j'ai des grandes clôtures en fil barbelé tout autour, et je peux aller sur le toit d'où je pourrais les surveiller et leur tirer dessus... Et je pourrai rester avec tout mon matos ! »

« Waiting On A Song » (Nonesuch)



J-45

Le jour de notre interview, Dan Auerbach avait avec lui, l'air de rien, une vieille guitare acoustique : « une Gibson J-45, je crois qu'elle est de 1960. En finition cherry. Avec une pickguard crème : très rare. C'est un modèle custom, avec une plaque de truss Rod gravée d'un nom, pour les joueurs de rockabilly branchés. Je l'ai trouvée chez un antiquaire, sous une table, dans un vieux case... »

Jake Garcia (guitare), dernier arrivé dans le groupe, est gaucher, tout comme **Christian Bland**.

Alex Maas (chant, basse, Farfisa), la barbe soignée et la casquette toujours vissée sur la tête.

Christian Bland (guitare) ne cache pas son admiration pour les Beatles (voir ses guitares), et Pink Floyd (ses effets) : entre Beatloyd et Pinkles !

Kyle Hunt (basse, guitare, orgue) est un peu l'homme à tout faire du groupe, qui se met au service des chansons.

Stephanie Bailey (batterie), force motrice et rythmiques tribales.



Le matos de **THE BLACK ANGELS**

IL N'aura fallu que quelques années aux Black Angels pour devenir un incontournable de la scène psychédélique actuelle. À l'occasion du récent passage du groupe d'Austin dans les studios de Canal+, notre équipe s'est incrustée dans les coulisses pour passer en revue l'attirail du groupe. Au menu : gourmet de fuzz et son panache d'écho !

1 GRETCH COUNTRY GENTLEMAN

Christian : « Quand on enregistre, j'utilise ma Gretsch de 1967, un modèle droitier que j'ai inversé, mais c'est plus rassurant de voyager avec celle-ci ! On a un endorsement Fender, qui s'occupe aussi de Gretsch, et celle-ci traînait dans un hangar et prenait la poussière : parfois on a de la chance nous les gauchers... »



« J'ai ajouté le pad à l'arrière... ça cache l'accès aux entrailles. »

4 GIBSON ES-335

Jake : « C'est une Gibson ES-335 couleur Walnut, modèle gaucher. Je pensais qu'elle était de 1969, mais en fait elle est de 1971. Quand je l'ai eue elle était équipée de micros des années 80, que j'ai virés et remplacés par des ThroBak, des répliques de P.A.F. bobinés avec les mêmes machines et le même fil qu'à l'origine, ça sonne beaucoup plus clair, presque comme des P-90. »



La Jaguar de Kyle Hunt a été dédicacée par Thurston Moore de Sonic Youth !



2 RICKENBACKER 12-CORDES

Christian : « C'est une de mes dernières acquisitions, semblable à celle de George Harrison, qui est comme une 360, mais avec un double binding. »



3 FENDER KURT COBAIN JAGUAR

Jake : « C'est une réplique de la guitare que Kurt Cobain avait dégotée dans un pawnshop. Et en version gaucher bien sûr : je le suis aussi donc c'était un choix évident. Elle se joue comme une Strat, d'ailleurs c'est un manche de Strat, avec un joli binding. Je ne suis pas fan des réglages habituels de la Jaguar, mais celle-ci est un peu plus comme une Gibson, avec un simple toggle switch... »

LES GUITARES

5 FENDER JAGUAR

Kyle : « C'est une Jaguar 50th Anniversary, en Burgundy Mist Metallic, avec un angle de renversement du manche plus prononcé, qui permet d'avoir une meilleure pression des cordes sur le chevalet, ce qui pose problème sur certaines vieilles guitares. Ce que j'aime, c'est que tu peux jouer derrière le chevalet et utiliser le vibrato, c'est ce que j'ai fait sur *I Dreamt*, sur le dernier album : ça sonne presque comme un steel-drum ! Tu ne peux faire ça avec aucun autre type de guitare. »



6 FENDER JAZZ BASS 1972

Kyle : « Ma fidèle basse depuis 20 ans. Elle avait été repeinte en rouge et celui qui l'avait refrettée l'a fait en coupant dans le binding, donc elle a perdu sa cote de collector, et j'ai pu la racheter et la faire repeindre en Olympic White aged... Et elle est encore plus belle maintenant que la peinture s'en va par endroit, laissant apparaître le rouge. Je ne change pas les cordes pour avoir un son encore plus sombre que des cordes flat wound ! »





LE PEDALBOARD DE CHRISTIAN BLAND

1 EHX BIG MUFF

« Ma première fuzz, celle avec laquelle j'ai enregistré "Passover" (2006, premier album), et plein de choses depuis. »

2 ANALOG MAN PEPPERMINT FUZZ

« C'est devenu ma fuzz principale aujourd'hui. »

3 ANALOG MAN SUN FACE

« Mes dernières acquisitions, des clones de Fuzz Face : la NKT275 comme le modèle original de 1966 avec des transistors germanium et la BC108, l'équivalent de la Fuzz Face du "Live à Pompéi" de Pink Floyd, la bleue, avec des transistors au silicium. Les deux sont... explosives ! » (rires)

4 CATALINBREAD FUZZRITE

« Jake utilise ma Mosrite Fuzzrite originale (voir page 32). Côte-à-côte, les deux sonnent exactement pareil – mais celle-ci prend moins de place ! C'est une fuzz moins épaisse, à la Satisfaction... »

5 UNION TUBE & TRANSISTOR BUMBLE BUZZ FUZZ

« C'est la plus destructrice ! C'est celle de Jack White... Contrairement aux autres, elle ne donne tout son potentiel qu'en fin de chaîne. »

6 GURUS ECHOSEX 2

« Il se comporte comme un écho à bande. Je le règle à une vitesse différente du Fulltone TTE (voir numéro 14). »

7 DAWNER PRINCE BOONAR

« Le Boonar simule l'Echorec que Pink Floyd utilisait ; sa particularité, c'est le fonctionnement multi-têtes, et elle propose plusieurs configurations... »

8 VOX WAH-WAH

« Une bonne vieille Wah Vox, c'est une V846 de 1967 ou 1968, la meilleure, elle sonne fabuleusement bien. Aucune des nouvelles versions ne sonne aussi bien. »

9 EHX HOLY GRAIL

« J'ai toujours une Holy Grail, au cas où, car en tournée, quand on utilise des amplis de location, la reverb est parfois décevante. »

10 ACID FUZZ REPEATER

« Une pédale très cool, une copie du tremolo Vox Repeater, comme sur les guitares Vox Ultrasonic qui avaient des effets embarqués. »

11 BIG TONE MUSIC BREWERY MAGGIE

« Un vibrato, comme sur les amplis Magnatone, avec ce son unique, comme un pitch-shifting, qui ondule, plus que sur les Fender... »

12 DANELECTRO BACK TALK REVERSE DELAY

« Celle-ci reste un élément de base de mon pedalboard, depuis le début, pour avoir la possibilité de revenir en arrière ! » (rires)

13 IBANEZ TS9DX TURBO TUBE SCREAMER

« Mon overdrive favorite. Après un concert du Brian Jonestown Massacre en 2003, je suis allé voir Ricky et lui ai demandé quelle pédale il conseillait : la Turbo Tube Screamer ! »

14 FULLTONE TUBE TAPE ECHO

« C'est mon écho principal, une excellente copie de l'Echoplex. »

Notre journaliste Flavien et Christian discutent de la puissance destructrice de la fuzz de Jack White.

« Les fuzz sont les plus importantes, suivies de la partie écho... »



LE PEDALBOARD DE KYLE HUNT



1 AB-BOX

« Je l'utilise pour passer de la guitare au clavier. Si tu finis une chanson à la guitare, tu peux la laisser partir en feedback et changer au dernier moment... »

2 EARTHQUAKER DEVICES PALISADES

« Le premier drive de la chaîne. C'est un peu comme si toutes les Tube Screamers étaient rassemblées dans une pédale, avec deux étages de gain séparés et un boost. »

3 JHS SUPERBOLT

« Une super pédale : elle compresse moins qu'une Tube Screamer et n'a pas la bosse dans les médiums. C'est la nouvelle version, avec le mode "bleu", moins agressif : je l'utilise comme saturation modérée, même si certains l'utilisent à fond, comme une fuzz ! »

**« Toutes les
Tube Screamer
dans une
pédale... »**

4 EARTHQUAKER DEVICES HOOF

« Une fuzz mi-silicium mi-germanium, mais le transistor germanium est vraiment très sensible à la chaleur : un problème si on joue sur un festival. »

5 FOXX

« Une pédale que j'ai montée moi-même à partir d'une Foxx Fuzz-Volume-Wah pour la transformer en Tone Machine. J'ai trouvé les schémas, tout démonté et mis les composants sur un circuit, sans trop savoir ce que je faisais : le résultat est plus hargneux et creusé que la Tone Machine. C'est ma fuzz la plus 70's, la plus heavy... »

6 EARTHQUAKER DEVICES DISASTER TRANSPORT JR

« Une pédale qui n'est plus produite. Elle est compacte et offre un réglage de tonalité : je le baisse complètement pour avoir un delay long et sombre. »

7 CAROLINE GUITAR COMPANY KILOBYTE

« Celle-ci est plus sur le territoire du Memory Man, avec un delay plus médium et brillant, et on peut la faire partir en auto-oscillation. Je la règle en



10

slapback, et j'essaye d'ajuster mes deux delays l'un par rapport à l'autre, pour qu'ils fassent un peu comme un ping pong multi-tap, et s'approchent du rendu d'un Binson Echorec. »

8 EHX HOLY GRAIL

« La Holy Grail en version Nano, au cas où la reverb des amplis qu'on loue ne serait pas satisfaisante... »

9 BOSS TR-2

« Le Tremolo Boss modifié par JHS, avec un volume et un circuit optimisé, qui peut aller à la fois plus lentement et plus vite, avec une profondeur plus prononcée. Ça se rapproche plus du tremolo d'un ampli. Je sais que ce n'est pas le plus pur des tremolos analogiques, mais c'est le seul modèle qui ne moufte pas quand tu lui envoies deux fuzz dedans. »

10 UNION TUBE & TRANSISTOR MORE

« Un boost général pour remonter le gain. Avec un niveau dévastateur, tu peux cramer un ampli avec ! »





LE PEDALBOARD DE JAKE GARCIA

1 MOSRITE FUZZRITE

« C'est ma fuzz préférée, utilisée par les Ventures, et probablement aussi par Iron Butterfly, elle date de 1966 ou 1967, c'est celle de Christian, qui me laisse en profiter, et j'en ai une autre en backup... »

2 EARTHQUAKER DEVICES GHOST ECHO

« Une pédale avec un peu de delay et d'écho, comme une reverb, et quand je la mets à cette position sur le pedalboard, il se passe un truc et ça sonne comme si on avait mis un micro dans une vieille poubelle en fer : kishhh... » (rires)

3 DEATH BY AUDIO ECHO DREAM 2

« C'est un peu comme un Memory Man mais en plus fuzzy et beaucoup plus agressif ! »

4 DIVIDED BY 13 DYNARANGER

« Une sorte de boost, comme le Dallas Arbiter Rangemaster qu'utilisaient Eric Clapton avec les BluesBreakers ou Tony Iommi avec Black Sabbath, avec un transistor OC44 (Mullard) ; j'aime beaucoup. »

5 THUNDER TOMATE MUFFIN MAN

« Une pédale custom fabriquée en Espagne par un ami. Il fait des fuzz, dont ce clone de Big Muff : la Muffin Man ! »

6 TREMOLO TR-2

« J'y reviens toujours, c'est incroyable ! »



9 BOSS HYPER FUZZ FZ-2

« J'adore ! Avec le volume à fond elle défonce tout. Elle est basée sur la Shin-ei Super Fuzz et n'est plus produite aujourd'hui. Je l'ai achetée en cadeau pour mon frère en 1994, mais il me l'a redonnée en disant : "Tu en feras meilleur usage que moi" ! »



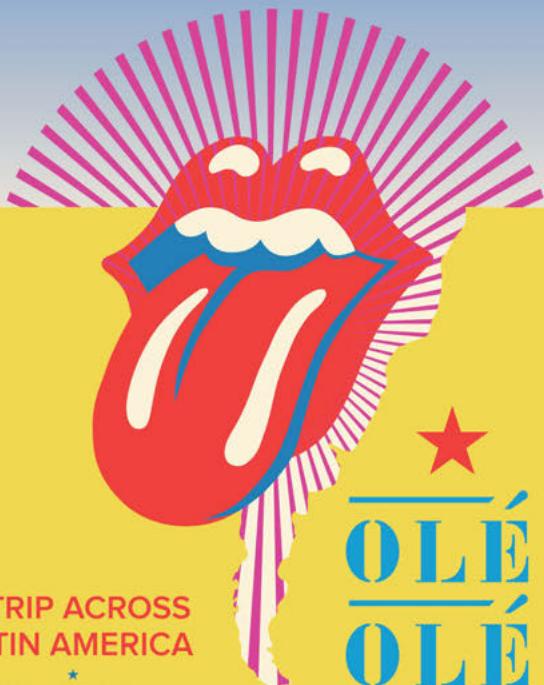
« Comme si on avait mis un micro dans une vieille poubelle en fer ! »



eagle vision

LES LÉGENDES DU ROCK EN LIVE

ROLLING STONES



A TRIP ACROSS
LATIN AMERICA

*

A FILM BY PAUL DUGDALE

★
OLÉ
OLÉ
OLÉ!



Réalisé par Paul Duggdale, ce documentaire accompagne les Stones sur leur tournée 2016 à travers 10 villes d'Amérique latine.

En bonus, 7 versions inédites de : *Out Of Control, Paint It Black, Honky Tonk Women, Sympathy For The Devil, You Got The Silver, Midnight Rambler* et *Miss You*.

Disponible dès le 26 mai en DVD et Blu-ray

www.rollingstones.com www.eagle-rock.com



O'STARTER
LA CULTURE EN RÉSEAU

RTL



THE WHO

Live At The Isle Of Wight Festival 2004

Le retour de The Who au Festival de l'Île de Wight, 34 ans après leur concert légendaire de 1970 ! Devant les 35.000 fans rassemblés, ils interprètent *tous leurs tubes* dont *Substitute, Baba O'Riley, Won't Get Fooled Again, Pinball Wizard, Who Are You, My Generation*, etc.

Disponible dès le 2 juin en DVD, Blu-ray et Digipack 2 CD+DVD.

O'STARTER
LA CULTURE EN RÉSEAU

OÜI
FM



THE MAGPIE SALUTE

Nouveau groupe créé par Rich ROBINSON, Marc FORD et Sven PIPPIEN, anciens membres des BLACK CROWES ! Ce premier album a été enregistré lors d'un concert intimiste à Applehead Recordings à Woodstock. Un disque généreux qui reflète les racines multiples du groupe.

Disponible dès le 9 juin en CD.

O'STARTER
LA CULTURE EN RÉSEAU

OÜI
FM

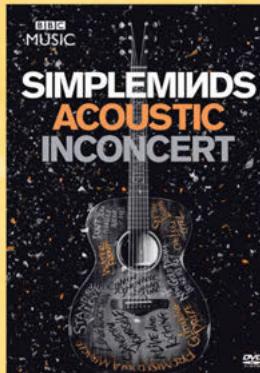


RITCHIE BLACKMORE'S RAINBOW

Live At Birmingham 2016

Ritchie BLACKMORE de retour sur scène en 2016 ! Après la vidéo des concert allemands en novembre dernier, voici l'intégralité du concert de Birmingham en double CD. Près de 2 heures de titres historiques de Deep Purple et Rainbow : *Black Night, Spotlight Kid, Smoke On The Water, Stargazer, Perfect Strangers*, etc.

Disponible dès le 9 juin en double CD.



SIMPLE MINDS

Acoustic In Concert

En novembre 2016, la BBC filmait les Simple Minds dans le superbe Hackney Empire de Londres. Au programme, les versions acoustiques ré-imaginées de leur plus grands succès dont : *Alive And Kicking, Don't You (Forget About Me), Waterfront, Promised You A Miracle, Sanctify Yourself*, etc.

Disponible dès le 16 juin en DVD, Blu-ray et boîtier CD+DVD.

RTL2
LE SON POP-ROCK

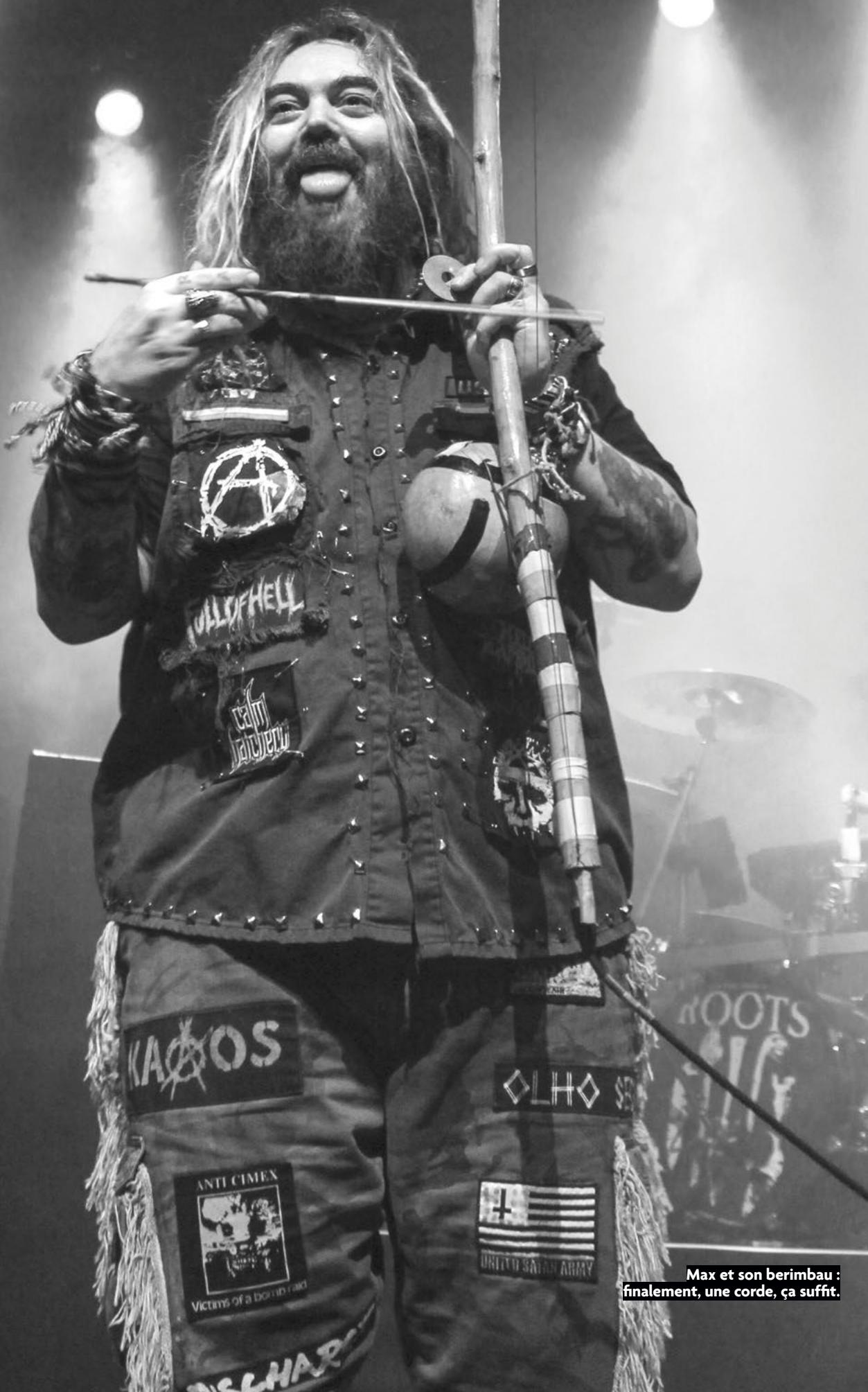
DVD
VIDEO

Blu-ray Disc

COMPACT
DISC
DIGITAL AUDIO

eagle rock
entertainment

UNIVERSAL
UNIVERSAL MUSIC GROUP



Max et son berimbau :
finalement, une corde, ça suffit.

MAX CAVALERA ROOTS OF DOOM

QUATRE CORDES : IL N'EN FALLAIT PAS PLUS À MAX CAVALERA SUR SA GUITARE POUR ACCOUCHER EN 1996 DE « ROOTS », VÉRITABLE TOURNANT DANS LA CARRIÈRE DE SEPULTURA (QU'IL QUITTA EN FIN DE TOURNÉE) ET SUR LA SCÈNE METAL. VINGT ANS PLUS TARD, MAX ET SON FRÈRE IGOR CAVALERA JOUAIENT L'ALBUM CULTE EN INTÉGRALITÉ LORS D'UNE TOURNÉE ÉVÉNEMENT « RETURN TO ROOTS ». RETOUR SUR UN ALBUM AUSSI BRUTAL QUE TRIBAL, DEPUIS LE TOUR BUS DE MAX.

Le 21 février 1996, Sepultura jouait à guichets fermés à l'Elysée-Montmartre à Paris, au lendemain de la sortie de « Roots ». Vingt ans après, tu as rejoué l'album dans cette même salle. Quels souvenirs te reviennent en tête ?

Max Cavalera : On a toujours eu une relation très forte avec le public français qui a encensé cet album bien avant le reste du monde (« Roots » a vite été certifié disque d'or, plus de 100 000 exemplaires vendus, N.D.L.R.). Et puis, c'est ici qu'est né Soulfly, quand j'ai dévoilé le nom du groupe en direct à la télé, sur Canal+. Jouer « Roots » vingt ans après, c'est du pur plaisir, plus qu'à l'époque de sa sortie. Il y avait beaucoup de tensions et de mauvaises ondes... Le disque a fait un carton au Brésil, on était comme les Beatles là-bas. Mais j'ai tout envoyé chier. Je suis un metalleur, je ne voulais pas d'un tel succès. Une petite reconnaissance me suffit, crois-moi. Vingt ans plus tard, mes relations avec mon frère Igor

sont au beau fixe et on fait sonner les morceaux mieux que jamais. On joue comme des punks !

Comment cette idée de tournée « Return To Roots » est-elle née ? C'est une idée de ma femme (et manageuse, N.D.L.R.) Gloria. On était à Londres avec Soulfly, et Igor est venu jouer Refuse/Resist et Roots Bloody Roots. C'était de la folie dans la salle.

Gloria nous a suggéré de jouer l'album « Roots » en entier, mais Igor n'était pas très chaud. Puis il a vu Flag en concert, la reformation de Black Flag, et il a pris une claque en entendant tous ces morceaux en live. On a pris ça comme un challenge : faire sonner « Roots » et lui rendre justice vingt ans après.

Avez-vous le sentiment d'accomplir aujourd'hui ce que vous n'aviez pas eu le temps de faire à l'époque de la sortie de « Roots » ?

Oui, d'autant qu'on n'avait jamais joué toutes ces chansons. Même sur la tournée « Roots », on ne jouait que quelques morceaux. Ce qui est étonnant, c'est que l'ordre des titres sur le disque est parfait pour le live. On commence par les classiques Roots Bloody Roots et Attitude, où je joue du berimbau (photo) sur l'intro, suivis de Cut-Throat qui est bien punk, la jam Ratamahatta... Au milieu du set, il y a l'instru Itsari

où Igor joue seul à la batterie avec les machines et le chant indien... C'est comme dans un film, les gens regardent ce qui se passe et arrêtent le mosh pit. *Endangered Species* et *Dictatorshit* sont super hardcore. C'est un set très complet. On ne s'en était pas rendu compte à l'époque.

T'arrive-t-il de réécouter les anciens albums de Sepultura, et dans le cas présent « Roots » pour tout réapprendre ?

De temps en temps, oui. Même ceux de Soulfly. Et l'autre jour, je me suis réécouté Nailbomb : c'est un putain de disque ! J'ai été surpris par la qualité des morceaux (*Max a depuis annoncé qu'il allait rejouer l'unique album de son projet Nailbomb en live, N.D.L.R.*). On a dû réarranger certains morceaux de « Roots » pour qu'ils passent bien l'épreuve du live, comme Lookaway. On avait invité Jonathan Davis de Korn et Mike Patton de Faith No More à chanter sur ce titre, mais là je suis tout seul. Au début de la tournée, je n'étais pas très à l'aise, je devais tout réapprendre. Et puis j'ai pu me laisser aller. Et puis Lookaway est un peu le mouton noir de l'album. Musicalement, il est très différent du reste, et il n'y a pas un seul mot dans ce que je chante, c'est de l'anglais qui n'existe pas !

Lors du rappel, pourquoi avez-vous décidé de jouer Roots Bloody Roots une seconde fois dans une « nouvelle version » ?

Je voulais reprendre Roots Bloody Roots dans une version plus proche





Max Cavalera joue désormais sur son ESP signature The Ripper camouflage, « entre la Gibson Explorer et la BC Rich Warlock ».

de la démo que j'avais enregistrée à l'époque sur 4-pistes. Elle avait une fin très rapide, qui a disparu quand on était en studio. Sur la version 2016, on a rajouté ce final très hardcore pour que nos fans puissent faire un wall of death (rires) ! J'avais vu Motörhead au Japon jouer *Ace Of Spades* au début du concert et la même version tout à la fin, je trouvais ça cool. Mais l'idée vient surtout du « *Live Killers* » (1979) de Queen qui commence par une version rapide de *We Will Rock You*, que l'on retrouve à la fin dans sa version stade.

Il y a vingt ans, vous finissiez vos concerts par une reprise de Motörhead, *Orgasmator*. Aujourd'hui, vous jouez *Ace Of Spades* justement...

Sur *Ace Of Spades*, on peut faire ressortir notre côté punk ! Et puis, le nom Sepultura vient de Motörhead (Sepultura est la traduction de grave – la tombe – en portugais, tiré de la chanson de Motörhead *Dancing On Your Grave* parue sur « *Another Perfect Day* » en 1983, N.D.L.R.). C'est un peu notre hommage à Lemmy et Philthy Animal Taylor, le batteur de l'époque, disparus tous les deux fin 2015. Motörhead a eu une grosse influence sur nous. *Ace Of Spades* est un titre iconique du metal. On joue aussi d'autres reprises parues en

faces-B pour le rappel : *Procuration Of The Wicked*, l'un de mes morceaux préférés de Celtic Frost et *War* de Bob Marley en version heavy dub... J'ai eu beaucoup de problèmes avec cette reprise, parce que j'étais incapable de chanter comme Bob Marley. C'était frustrant, et en studio, les autres m'attendaient. Alors j'ai mis tout le monde dehors, même le producteur, et je l'ai enregistré seul. Et comme cette chanson vient d'un discours de Hailé Sélassié (*empereur d'Ethiopie et messie des Rastas en Jamaïque, en 1963, N.D.L.R.*), j'ai eu l'idée de parler sur la musique et j'ai pris « *War In The East, War In The West* »... Ça a marché !

On retrouve l'ADN de Soulfly dans toutes ces reprises (Motörhead, Bob Marley...), comme une continuité de « Roots »...

Soulfly est né de tout ça. J'ai commencé par quelque chose de très tribal sur les trois premiers albums et puis c'est devenu plus thrash à partir de « *Prophecy* » (2004), « *Dark Ages* »... Les derniers sont plus heavy, plus death metal aussi, avec « *Archangel* » (2015) qui est plus mystique. C'est intéressant de revoir le parcours de Soulfly, sachant que tout est né de « Roots ». C'était un album au concept assez unique, pionnier dans le metal je dirais.

Comment avez-vous enregistré « Roots » ? D'une seule traite ?

On est parti des démos que j'avais enregistrées à la maison, on en a fait des chansons pendant les répétitions. On a commencé à enregistrer en studio, et on a fait un break de trois jours pour aller au Brésil à la rencontre des indiens Xavantes. Notre escapade au Brésil a changé notre perception du disque. J'aime les chants, le côté tribal, mais l'idée des « racines » derrière Roots est bien plus importante que l'enregistrement lui-même.

Quel était le but initial de ce voyage ?

C'était purement artistique. Je voulais renouer avec les racines de la musique brésilienne qui existe depuis plus de 500 ans, bien avant la samba ou la bossa-nova ! Ce voyage au Brésil a fait écho au nom « Roots » que l'on voulait donner à l'album. Les enregistrements avec les Xavantes lui ont donné davantage de crédit. Je me rappelle qu'un grand quotidien au Brésil a fait un article sur l'histoire de « Roots », alors qu'ils n'avaient jamais parlé de Sepultura avant ça. On envisage de tourner un documentaire. Si ça se fait, j'espère que l'on retournera voir les Xavantes vingt ans après. ☎

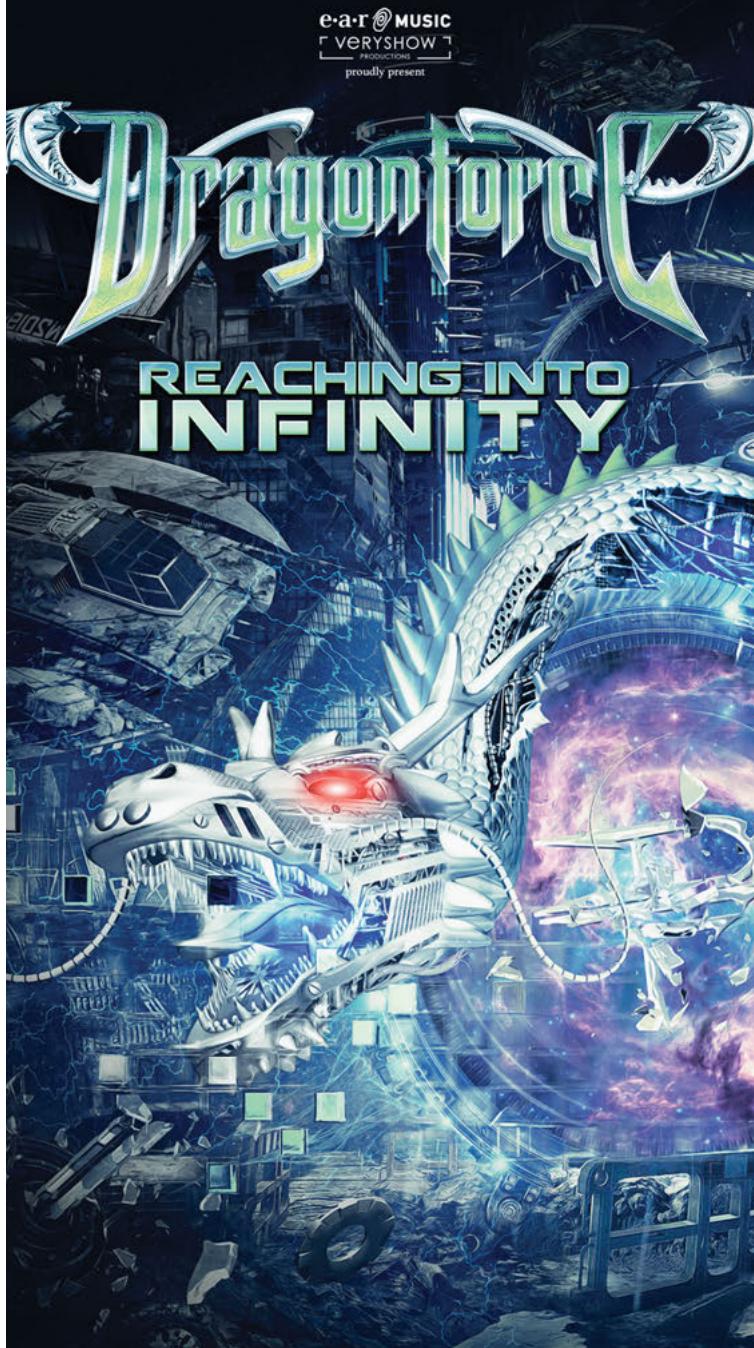


L'INTÉGRALE DE SEPULTURA

Fin 1996, en pleine tournée « Roots », Max Cavalera décide de quitter Sepultura, le groupe qu'il avait monté avec son frère Igor en 1984, quand ils étaient encore ados. Si les membres restants ont publié huit albums avec leur « nouveau » chanteur Derrick Green, rien n'arrive à la cheville des premiers albums avec Max rassemblés dans le coffret « The Roadrunner Albums – 1985-1996 ». Taillés comme des arbalètes avec leurs cartouchières en ceinturons, ils font leurs débuts dans le thrash avec « Morbid Visions/Brutal Devastation » (1985-1986) et le titre *Troops Of Doom*, suivi de « Schizophrenia » (1987). « Beneath The Remains » (1989) et « Arise » (1991) leur apportent la reconnaissance sur la scène metal. « Chaos A.D. » et « Roots » la consécration.



© Carol Segal / Warner



NOUVEL ALBUM DISPONIBLE

CD · CD+DVD · Vinyle · digital

EN CONCERT:
21.10.17 Paris
La Maroquinerie
20.10.17 STRASBOURG – La Laiterie

www.e-a-r-music.net

e-a-r  MUSIC

VERYSHOW  PRODUCTIONS

MYROCK GUITAR 
RockHard  HARD

Pokey Lafarge

LE SON DE L'AMÉRIQUE

PROFONDÉMENT ANCÉ DANS LA MUSIQUE TRADITIONNELLE AMÉRICAINE, POKEY LAFARGE SEMBLE AVOIR FAIT UN GRAND SAUT DANS LE PASSÉ. GUITARES, CHANSONS, VÊTEMENTS : TOUT EST VINTAGE, SI CE N'EST SON ESPRIT, VIF ET OUVERT. RENCONTRE AVEC UN ENCYCLOPÉDISTE DE LA MUSIQUE.

Drew Heissler, nom de scène Pokey Lafarge, a du mal à parler, tant il se régale avec la brandade de morue qu'il engouffre dans une brasserie parisienne. « *Tu connais la bwandaïde de mououe? Delicious, right?* » Il sauce son assiette jusqu'à ce qu'elle brille, et attaque la salade. Une interview d'un gourmand, ça se passe comme ça.

Lafarge a sept albums au compteur, et il est sapé comme un chercheur d'or californien : jean de bas en haut, coupe

année 50, casquette de gavroche – il a lancé sa propre marque de vêtements. Un régal pour la session photo, que nous organisons juste après... Sur la scène musicale, il émerge en 2006 avec « *Marmelade* », un album qui fait revivre la musique traditionnelle américaine : bluegrass, country, folk, piedmont blues et western swing, au service d'une voix unique, très puissante, haut placée et un brin chevrotante. Vintage. Cette couleur et son songwriting racé garantissent un certain succès au jeune guitariste du Midwest. Forcément, son chemin finit par croiser celui de Jack White, et Pokey signe sur son label Third Man en 2013 pour un album, le plus abouti, « *Pokey LaFarge* ». Aujourd'hui, Pokey revient avec un « *Manic Revelations* » beaucoup plus éclectique, plus orchestré et moins roots. L'occasion rêvée de discuter de sa carrière.

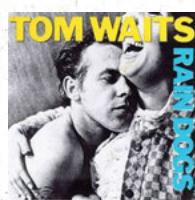
Pokey, comment as-tu développé ta grande connaissance de la musique américaine ?

Pokey Lafarge : Je viens d'un village qui s'appelle Normal (sic), Illinois, juste entre Chicago et Saint-Louis. Là où j'ai grandi, il ne se passe rien. Je voulais entendre plus de musique, je voulais trouver plus de livres, etc. C'était avant internet, alors je me rendais à la bibliothèque et j'écoutais tout. Je creusais : je trouvais un disque, lisais les mentions sur la pochette, le label, et je remontais toute la discographie.

Quand as-tu appris à jouer de la guitare ?

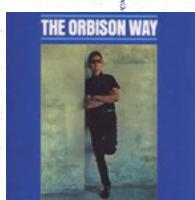
Mon premier amour, c'était la mandoline, quand j'avais 17 ans. Mais quand je suis devenu songwriter, j'ai pensé que la guitare serait un meilleur instrument pour convoyer mes chansons. J'ai vraiment commencé à apprendre à 21 ans.

5 ARTISTES pour comprendre la musique de Pokey Lafarge



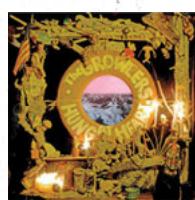
Tom Waits

« *Variable Variations* »,
« *Rain Dogs* », « *Alice* »
Un bluesman à la voix
caillouteuse, et aux
orchestrations bricolées.



ROY ORBISON

« *The Orbison Way* »
Un crooner texan
contemporain d'Elvis.



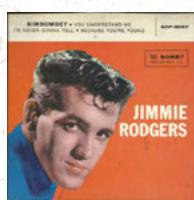
The Crowlers

« *Hung at Heart* »
Un groupe moderne !
Du rock psyché de
Californie, actif depuis
dix ans.



ALTON ELLIS

« *The Soul Of Jamaica* »
La légende du
rocksteady,
prédecesseur de Bob
Marley.



Jimmie Rodgers

Né en 1897 et mort
en 1933, c'est l'une des
premières stars de la
country.



Pokey Lafarge et son Epiphone Spartan de 1946, surnommée Thelma. Ce modèle n'est pas équipé d'un micro à l'origine. Pokey a fait ajouter un PAF Kent Armstrong handwired.

Tu es né en 1983 ; comment expliques-tu que tu n'aies pas succombé à la vague grunge comme tous les gens de ta génération, et que tu aies préféré regarder en arrière ?

J'aime ces trucs-là aussi. Green Day, Nirvana, le premier Offspring, le hip hop... Mais je pense que ce n'est que la surface. Depuis les cent dernières années de musique enregistrée, il y a tellement à découvrir ! Et 99 % des gens n'essaient même pas. Alors en tant qu'artiste et être humain, pourquoi me priverais-je de tout ça ?

Comment les Américains réagissent-ils à ta musique ? Es-tu considéré comme le gardien d'une tradition, ou au contraire comme un ringard ?

J'essaie de ne pas lire ce qu'on écrit sur moi, mais c'est probablement les deux. Il y a beaucoup de gens en Europe qui connaissent bien mieux la musique américaine que les Américains eux-mêmes. Mais on a un bon public là-bas, on arrive à en vivre. Après il y a aura toujours des critiques. Tous les artistes ont besoin de critiques.

Comment as-tu évolué en tant que musicien depuis ton premier disque jusqu'à celui que tu sors aujourd'hui ?

Eh bien... Il y a foutrement plus d'arrangements ! Je crois aussi que je suis plus ouvert. **Quand j'ai commencé, je voulais me distancer de tout ce qui existait et développer un style, pour attirer l'attention, mais c'était contre-productif : je me suis mis dans une boîte tout seul.**

Aujourd'hui, j'ai changé. Si tu écoutes ce nouvel album, toutes les chansons sont complètement différentes, c'est presque comme une mixtape, et je pense que c'est parce que je me suis forcé à être capable d'écrire et de jouer n'importe quel type de chanson.

Quelles guitares possèdes-tu ?

Les deux guitares que je joue sur scène sont une Martin HD-28 de 2002 et une Epiphone Spartan de 1946. Je les ai appelées Thelma (Epiphone) et Louise (Martin). Je les descends d'un ton, parce que j'aime chanter en Sib, mais je

préfère jouer en position de Do. J'aime aussi chanter en Fa, mais je préfère la position de Sol. Il y a plus de cordes à vide comme cela.

D'autres modèles dans ta collection ?

Oh oui, j'en ai pas mal. Des Gibson, Des Martin, des Epiphone, des Kays, Silvertone...

Pourquoi l'amour du vintage ?

Parmi les guitares récentes, il y en a des incroyables, mais je trouve parfois qu'elles sont trop dures à jouer, et pas « ouvertes ». J'aime qu'elles aient une sorte de patine. C'est comme marcher sur un parquet neuf et propre, on doit enlever ses chaussures. Je ne veux pas enlever mes chaussures (rires) !

As-tu l'âme d'un collectionneur ?

Un peu, mais en ce moment, j'essaie de m'alléger. Si vous cherchez des guitares vintage, vous pouvez me passer un coup de fil (rires).

« *Manic Revelations* » (Rounder Records)
Merci à la brasserie Le Bastille à Paris pour son accueil.

Joel Hoekstra (Whitesnake) et sa GIBSON LES PAUL CUSTOM WHITESNAKE

GIBSON OU FENDER ? JOEL HOEKSTRA N'A PAS EU À CHOISIR... REMPLAÇANT DE DOUG ALDRICH, IL A DÛ FAIRE PREUVE DE CRÉATIVITÉ POUR AJOUTER UNE SECONDE GUITARE AU RÉPERTOIRE DE DEEP PURPLE AUQUEL WHITESNAKE RENDAIT HOMMAGE SUR « THE PURPLE ALBUM » (2015). « J'AI BEAUCOUP À APPRENDRE DE DAVID COVERDALE QUI A TRAVAILLÉ AVEC JIMMY PAGE ET RITCHIE BLACKMORE ». LES PAUL OU STRAT ? JOEL A LES DEUX, MAIS C'EST LA LES PAUL QU'IL NOUS A PRÉSENTÉ.

« Je suis amoureux de la Les Paul... J'ai grandi dans la banlieue de Chicago dans les années 80. Ma première guitare était une Kramer Baretta. Et puis j'ai joué du blues, de la country, du rock sur des Telecaster et Stratocaster. Et quand je me suis mis à la Les Paul, j'ai réalisé que toutes les notes que tu joues sonnent bien. C'est sûr que tu sacrifies un peu

ta technique comparé à ce que tu peux jouer sur le manche fin d'une super Strat, mais je suis devenu accro au son de la Les Paul. En studio, les guitaristes ont tendance à jouer avec une autre guitare pour les overdubs ou les sons clairs. Moi je joue sur mes Les Paul. J'en ai neuf en tout ».

Les Paul Custom...

« Quand je suis arrivé dans Whitesnake il y a trois ans, j'ai eu la vision d'une Les Paul noire et blanche avec le médaillon du groupe incrusté sur la table. J'ai dessiné le logo tel que je le voulais et je suis allé chez Northwest Territorial Mint qui est spécialisé dans la frappe des médailles. Je voulais du relief, de la matière, pas juste un dessin. Steve Christmas du Custom Shop Gibson a accepté de la réaliser. Pour personnaliser davantage ma guitare, ils m'ont fait ce dessin un peu abstrait, on dirait de l'écriture chinoise : on ne voit pas tout de suite que c'est

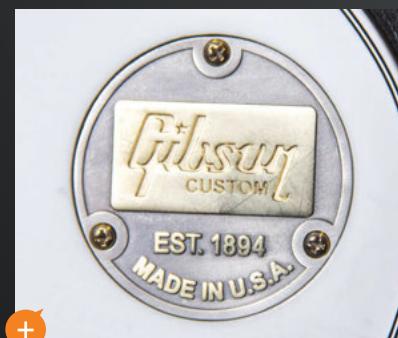
un serpent, j'aime bien l'effet qu'il produit. Ils m'ont fait une autre Les Paul identique, elle est noire avec le dessin doré. Ils ont pensé à mon dos en utilisant de l'acajou plus léger pour le corps, compte tenu du médaillon qui pèse son poids, de sorte que je ne me voûte pas comme Jimmy Page. J'aime le son de la Les Paul Custom, elle me rappelle un peu le piano, peut-être en raison de la touche en ébène. Elle se marie parfaitement avec mon ampli Friedman BE100 ».

...Et Custom Strat

« Généralement, je commence le concert avec la Les Paul blanche qui, pour je ne sais quelles raisons, a des nuances de son différentes de ma Les Paul noire. Et puis je joue Slow an'Easy sur la Strat réalisée par mon ami Mike Tempesta du Custom Shop Fender. Quand on a enregistré « The Purple Album » en hommage aux années Deep Purple de David Coverdale (avant de monter Whitesnake, il était le chanteur Deep Purple de 1973 à 1976, N.D.L.R), il me fallait une Strat. Elle aussi est surmontée du même médaillon. J'ai la chance de ne pas être lié à une seule compagnie. Je peux jouer sur Gibson et sur Fender. D'autant que ces modèles sont juste pour moi, ils ne sont pas vendus. J'ai aussi un ami en Arizona qui a monté sa marque, Atomic Guitar Works. Il m'a fait une guitare type LP violette recouverte de cristal Swarovski avec des micros Suhr Doug Aldrich signature ». ■



La médaille à l'effigie de Whitesnake que Joel a fait frapper.



Une Les Paul réalisée par le Custom Shop de Gibson.

**LE DESSIN**

« Le dessin est un peu abstrait : on ne voit pas tout de suite que c'est un serpent. »

LA TOUCHE

« Le son me rappelle un peu le piano, peut-être en raison de la touche en ébène ».

MICROS

« C'est une Les Paul Custom équipée des micros standards 498R et 490R. »

■ Magazine EN COUVERTURE

PAR FLAVIEN GIRAUD | PHOTOS ED CARAEFF



Jimi Hendrix et
sa turgescente
Stratocaster au
Monterey
Pop Festival
le 18 juin 1967.



JIMI HENDRIX

« ARE YOU EXPERIENCED ? »

*A 50 ANS !
Histoire d'une révolution électrique*

C'ÉTAIT IL Y A CINQUANTE ANS, EN CETTE FOLLE **ANNÉE 1967**. EN QUELQUES MOIS, UN **JEUNE MUSICIEN DE 24 ANS** VA ÉCRIRE SA LÉGENDE. EN FORME D'ÉPOPEE ANGLAISE, SUIVIE D'UNE RECONQUÊTE DU NOUVEAU MONDE. EXTRA-TERRESTRE, SHOWMAN, EXPLORATEUR, ARTIFICIER, SEX-SYMBOL, PHÉNOMÈNE DE FOIRE OU TOUT SIMPLEMENT GÉNIE DE LA GUITARE – **SANS BLAGUE ?** –, LES QUALIFICATIFS POUR TENTER DE DÉFINIR LE CHOC HENDRIX NE MANQUENT PAS... MAIS NE SUFFISENT JAMAIS À CERNER LE PERSONNAGE. S'IL Y AVAIT ALORS UN SOUFFLE NOUVEAU DANS L'AIR DU TEMPS, JIMI ÉTAIT **UNE DÉFLAGRATION ÉPOUSTOUFLANTE**.

On parle toujours de la carrière météoritique de Jimi Hendrix, mais plus fulgurante encore fut son ascension : il se sera écoulé moins d'un an entre la découverte du prodige par Chas Chandler dans un petit club de New York et sa conquête américaine au Monterey Pop Festival. Entre-temps, Hendrix aura mis la misère à tous les guitar-heroes d'Angleterre et changé le rock à jamais... En faisant converger blues, pop, rock, psychédélisme, « Are You Experienced ? » rebat les cartes dans un déchaînement électrique. Rares sont les artistes à avoir publié un premier album aussi majeur, marquant un tel tournant dans l'histoire. ➔



➔ WHA ?

Pour comprendre le phénomène, il faut revenir à l'été 1966, à New York. Fort de son expérience accumulée au cours des trois années écoulées dans le « Chitlin' Circuit » du sud puis avec les Isley Brothers, Little Richard, Curtis Knight And The Squires, Ike & Tina Turner ou King Curtis, le jeune Jimmy James Marshall Hendrix fonde les Blue Flames. Frustré et bridé dans le rôle de sideman qu'il a tenu jusqu'ici, Hendrix sait désormais qu'il peut être un frontman. Et même chanter. S'il n'a pas autant confiance en sa voix qu'en ses doigts, le « Highway 61 Revisited » de Dylan, sorti en 1965, lui a fait prendre conscience qu'il en est capable. Jimi joue tous les soirs, au Café Wha ? (bien sûr !), un petit club sans prétention, avec un set qui déjà inclut des reprises comme *Hey Joe* ou *Wild Thing*.

Le 5 juillet 1966, Linda Keith, petite amie d'un certain Keith Richards, y traîne Chas Chandler. L'ex-bassiste des Animals, qui a décidé de se reconvertis dans le management, se demande tout de même où est l'embrouille : « Comment un gars aussi bon pouvait-il ne pas être signé ? » Il s'avérera



Jimi avec sa Gibson Flying V acquise durant l'été 1967.

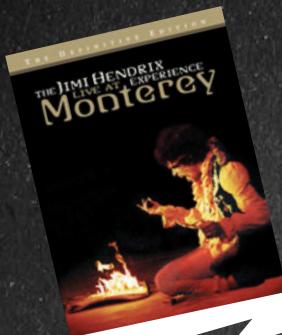
que le fougueux guitariste avait effectivement signé sans trop y regarder des contrats sur des coins de tables, mais Chandler a le nez creux et flaire-là le poulain aux œufs d'or. Et l'Anglais a pour lui un réseau et un carnet d'adresses solides, et ses entrées dans le gotha pop londonien. « *Une des premières choses que Jimi m'a demandée, c'était si je connaissais Eric Clapton. Bien sûr que je connaissais Eric. Il m'a demandé si je pouvais lui présenter. Je lui ai répondu que quand Eric l'entendrait jouer, c'est lui qui ferait des pieds et des mains pour le rencontrer !* »

Puisque nul n'est prophète en son pays, Hendrix ira prêcher son blues électrique là où il est le plus révéré : en Angleterre, au pays de Clapton, John Mayall et consorts, dont le « Beano Album » vient justement de sortir...

GOOD MORNING ENGLAND !

Hendrix débarque à Londres avec Chas le 24 septembre 1966, avec un visa touristique (c'est un roadie Terry McVay qui transporte sa Strat pour éviter tout souci avec les autorités, et Jimi n'obtient un permis de travail qu'au mois de décembre). La machine se met en route sans tarder : dès le 29 septembre, le jeune guitariste Noel Redding (21 ans), qui accepte de passer à la basse, est auditionné. Hendrix accroche sur sa coupe afro, il est engagé. Le batteur Mitch Mitchell (qui n'a pas encore 20 ans !) est recruté peu de temps après, tiré à pile ou face : c'était lui ou le non moins excellent Aynsley Dunbar (Bluesbreakers, Jeff Beck Group). The Jimi Hendrix Experience (orthographié Jimi, pour une touche d'exotisme et de mystère) est né. Et une semaine après leur arrivée à Londres, Chas tient parole : Jimi va enfin rencontrer Eric... Le 1^{er} octobre 1966, le redoutable super-power-trio Cream joue au Central London Polytechnic et il est convenu qu'Hendrix sera invité à venir jammer pour un *Killing Floor* (Howlin' Wolf) qui laisse Clapton sans voix : son monde venait de s'écrouler. Le British Blues Boom et ses aficionados se le prennent de plein fouet : soudain, sorti de nulle part, un métis black-cherokee avec un buisson afro sur la tête et une veste militaire de Royal Hussar chinée dans les friperies de Portobello Road faisait péter les watts comme personne, arrachant à ses Marshall un feedback de tous les diables.

Quelques jours plus tard, le trio, encore en période de rodage, se retrouve embarqué dans une tournée française de quelques dates avec Johnny Hallyday et le 18 octobre se produit à L'Olympia, première grande salle d'envergure pour l'Experience. ➔



monterey
POP FESTIVAL

SUMMER OF LOVE ET GUITARE BRÛLÉE !



EN 1967, L'ARCHÉTYPE DU FESTIVAL DE MUSIQUE POP RESTE ENCORE À INVENTER – WOODSTOCK N'AURA LIEU QUE DEUX ANS PLUS TARD, EN 1969. SI DÈS LE 14 JANVIER 1967, LE HUMAN BE-IN ORGANISÉ DANS LE GOLDEN GATE PARK À SAN FRANCISCO A RASSEMBLÉ LA JEUNESSE HIPPIE DE HAIGHT-ASHBURY, C'EST BEL ET BIEN LE MONTEREY POP QUI SIGNE L'ACTE DE NAISSANCE DU SUMMER OF LOVE.

1967 est une drôle d'année : les Beatles et les Beach Boys ont mené une escalade pop qui a changé la donne en 1966 avec leurs albums « Revolver » et « Pet Sounds », mais Brian Wilson est cramé et les Fab Four ont décidé de cesser de tourner. Les Stones quant à eux traversent quelques turbulences depuis que Jagger et Richards ont été inculpés pour possession de drogues illicites... Et l'immense Bob Dylan se terre à Woodstock après son accident de moto. Mais les graines ont été semées et une nouvelle génération n'en finit pas d'éclorer, la scène psychédélique de San Francisco bourgeonne, Los Angeles n'est pas en reste et lorsqu'on demande son avis à Paul McCartney, celui rétorque qu'un festival ne saurait être à la page sans les Who et le phénomène qui agite alors Londres : Jimi Hendrix.

« Music, love and flowers »

À l'époque la musique « populaire » ne jouit pas de la même respectabilité que le jazz. Dans la paisible bourgade de Monterey, à 150 bornes au Sud de San Francisco, se tient justement tous les ans un festival de jazz, et certains se prennent à rêver de son équivalent pop – mais avec des fleurs (150 000 orchidées seront importées de Hawaï!). Au sein de l'équipe organisatrice figure John Phillips des Mamas & Papas, qui n'hésite pas à consulter quelques conseillers spéciaux (McCartney, Jagger, Donovan, Andrew Loog Oldham, Smokey Robinson...). L'idée est de brasser large : pop, rock, blues, folk, soul, prog, jazz, américain, anglais, world... Et c'est plutôt réussi : sont à l'affiche Simon & Garfunkel, Eric Burdon & The Animals, The Mamas and The Papas, Canned Heat, The Butterfield Blues Band, The Electric Flag, Ravi Shankar, The Byrds, Buffalo Springfield, Otis Redding, Booker T. & The MG's, la fine fleur du San Francisco sound avec Grateful Dead, Jefferson Airplane, Big Brother et Janis Joplin, Country Joe & The Fish, Steve Miller Band, Moby Grape, Quicksilver Messenger Service... sans oublier Scott McKenzie pour les *flowers in your hair...*

Tous les artistes sont traités sur un pied d'égalité, et joueront gratuitement : une

fondation à but non lucratif a été créée, les bénéfices étant reversés à des œuvres de charité (éducation, musique, santé...). En deux mois, le festival est mis sur pied. Car sur place, tout est à faire : en quelques semaines se montent une arène de 7 000 places assises, une tente pour recevoir les musiciens, des allées de stands de nourriture, bijoux, artisanat... Un modèle pour bien des festivals à venir ! Le nombre de spectateurs attendus explose, mais on évalue la fréquentation à 90 000 sur trois jours !

Le festival est documenté par le réalisateur D.A. Pennebaker (celui-là même qui avait suivi Dylan pour *Don't Look Back* et signera quelques années plus tard *Ziggy Stardust And The Spiders From Mars*) qui filme là son premier festival. « *On savait qu'il y aurait bien plus que de quoi remplir un film de 90 minutes, donc il y avait une lumière rouge au bord de la scène qui devait être allumé pour les chansons que nous avions choisies afin que toutes les caméras sachent quand filmer. Mais quand Jimi Hendrix, Otis Redding ou les Who ont joué, la lumière rouge ne s'est jamais éteinte !* » Suite à des problèmes techniques, la prestation de l'Experience est incomplète ; mais le plus important, la mise à feu d'Hendrix, est fixée sur la pellicule, pour entrer définitivement dans l'histoire. □

ILS VONT LE REFAIRE !

Pour célébrer les 50 ans du Monterey Pop se tiendra du 16 au 18 juin 2017 un nouveau festival sur la côte californienne ! Dans le line-up, on notera la participation d'Eric Burdon

and the Animals, et de Phil Lesh du Grateful Dead (avec The Terrapin Family Band), déjà présents à l'époque ! Mais aussi Booker T. Stax Revue, Charles Bradley and his Extraordinaires, Dr. Dog, Father John Misty, Gary Clark Jr., Jack Johnson, Kurt Vile & the Violators, Norah Jones, The Head and the

Heart, Hiss Golden Messenger, Jackie Green, Jacob Banks, Jamtown Featuring Cisco Adler, Donavon Frankenreiter & G. Love, Jim James, Langhorne Slim & The Law, Leon Bridges, Nicki Bluhm & Dirty Dozen Brass Band, North Mississippi Allstars, Regina Spektor, Sara Watkins...



« ARE YOU EXPERIENCED ? »

un album deux versions, deux pochettes.

Hendrix n'aimait pas le visuel de la pochette anglaise et souhaitait une image plus en adéquation avec la musique. Il demanda donc à Chas Chandler de prendre contact avec le photographe Karl Ferris, dont il avait repéré le travail (notamment la pochette d'« Evolution » des Hollies). Celui-ci a recours à une technique « infrarouge » personnelle combinant couleurs et signature thermique, le tout avec un objectif fisheye. « *Tu es le seul qui fais avec la photographie ce que moi je fais avec la musique: faire tomber les barrières et aller au-delà des limites* », lui dira Jimi.



VERSION UK 12 MAI 1967

A.

Foxy Lady
Manic Depression
Red House
Can You See Me
Love Or Confusion
I Don't Live Today

B.

May This Be Love
Fire
Third Stone From The Sun
Remember
Are You Experienced?



VERSION US 23 AOÛT 1967

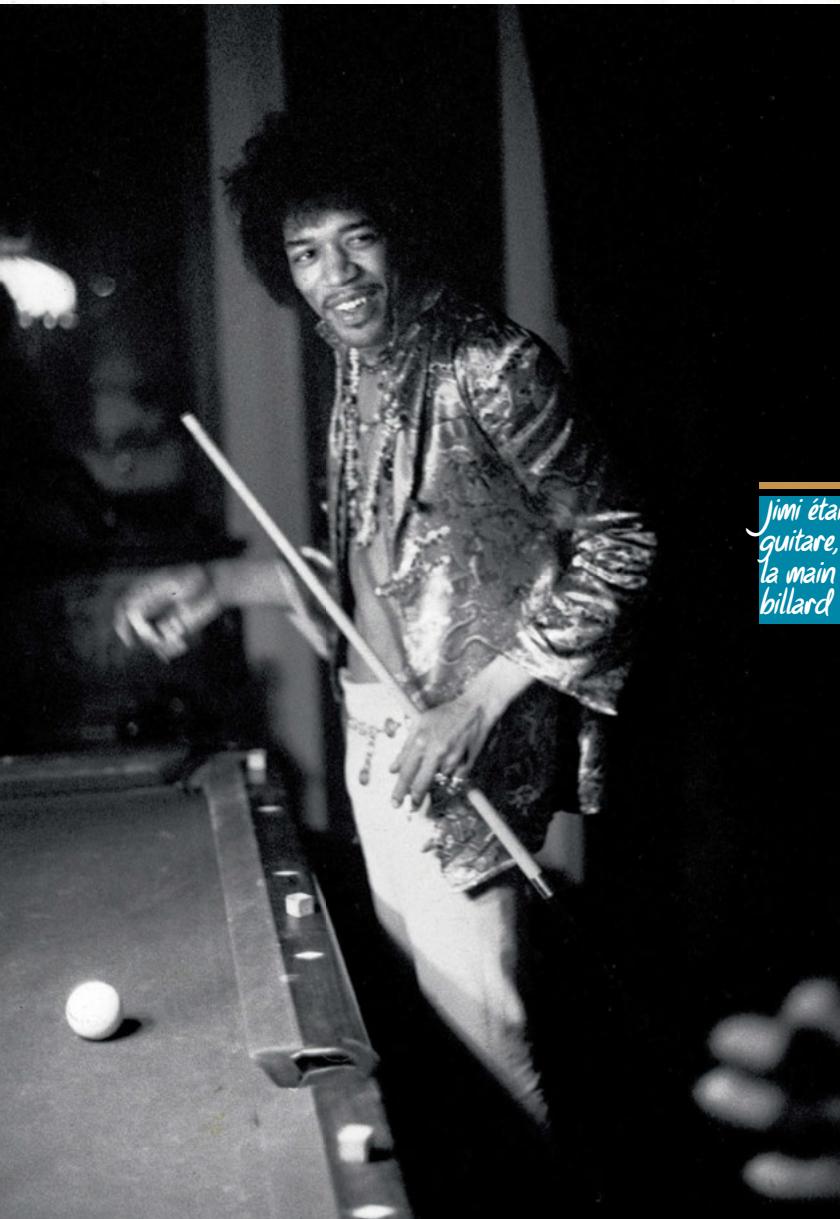
A.

Purple Haze
Manic Depression
Hey Joe
Love Or Confusion
May This Be Love
I Don't Live Today

B.

The Wind Cries Mary
Fire
Third Stone From The Sun
Foxy Lady
Are You Experienced?

L'affiche du concert de l'Experience à San Francisco fin juin 1967 (à droite, Noel tient sa basse Hagström 8-cordes).



Jimi était gaucher à la guitare, mais écrivait de la main droite... Et au billard ?

→ HEY JOE

À la fin du mois, soit trente jours après avoir posé le pied en Angleterre, voici déjà l'Experience en studio pour enregistrer ce qui constituera le premier single : « Hey Joe ». Les 23 et 24 octobre, le trio entre aux De Lane Lea Studios, et Chandler prend le rôle de producteur. Déjà, Jimi et Chas s'engueulent quand ce dernier lui demande de baisser le volume de son stack Marshall. Noel Redding écrira dans son autobiographie : « *Les Marshall étaient trop forts pour les micros, et Chas et Jimi se disputaient sur le volume d'enregistrement. Ce son puissant et live était pratiquement impossible à reproduire (en particulier pour la basse) sans distorsion, qui est finalement devenue partie intégrante de notre son, ce qui est plutôt amusant.* »

« Hey Joe » (avec Stone Free en face B) paraît le 16 décembre 1966 sur Track Records, jeune label fondé par le management des Who, et atteint la 6^e place des charts au mois de février 1967. Mais pas de répit : le groupe continue de tourner, retourne en studios, à la fois au De Lane Lea mais aussi aux studios CBS pour obtenir un meilleur son. Et d'après Mike Ross, l'ingé-son de CBS, « *Le volume était si puissant, qu'on pouvait à peine rester dans le studio !* »

Durant toute cette période le plan de Chandler est simple : il faut montrer Jimi. Le buzz va bon train et le tout Londres se presse dans les clubs pour voir



le phénomène. Pour se représenter cette tornade, il suffit de jeter un œil à l'agenda du 11 janvier 1967: après une intense journée en studio, l'Experience file au club Bag O'Nails pour deux sets. McCartney et Ringo Starr, Pete Townshend et John Entwistle, Bill Wyman, Eric Clapton, Eric Burdon des Animals, Georgie Fame, Denny Laine (Moody Blues), et Donovan sont dans la salle ! Et c'est également ce soir-là que Jimi rencontre le sorcier des pédales Roger Mayer ! Pour le groupe, ce début d'année 1967 est ainsi un incessant tourbillon de concerts, showcases, jams, sessions radio ou TV, interviews, photos, entrecoupés de journées en studio pour travailler sur le premier album.

L'EXPERIENCE DU STUDIO

Mais Chas Chandler manque des fonds nécessaires pour profiter du studio CBS, les séances sont menées au pas de course, pas question de perdre de temps en tergiversations artistiques et Redding et Mitchell sont réduits au rôle d'exécutants. Le De Lane Lea n'est pas la panacée, et il faut en plus composer avec de nombreuses plaintes du voisinage en raison du boucan ! Mais le groupe avance, et vite : début janvier 1967, le trio s'attaque au futur deuxième single, *Purple Haze*, travaille sur *Third Stone From The Sun and Fire*. Chandler : « *Il nous restait une vingtaine de minutes. J'ai proposé qu'on fasse une démo de The Wind Cries Mary. Mitchell et Redding ne l'avaient encore jamais entendue, donc ils se sont lancés sans avoir répété. Ils l'ont joué en une prise, et Hendrix a rajouté quatre ou cinq overdubs de guitare. Tout ça s'est fait en 20 minutes. Et ce fut notre troisième single.* »

Hey Joe se frayant un chemin dans les charts, Chandler va gagner un peu de latitude financière auprès du distributeur Polydor et, sur les conseils des Stones Brian Jones et Bill Wyman, opter →

ON CONNAISSAIT
DES TAS DE BONS
MUSICIENS AUX
ÉTATS-UNIS. MAIS
JIMI ÉTAIT À LONDRES :
IL ÉTAIT UN PEU
UN DES NÔSRES.

Paul McCartney



ana_thema

the optimist

« 11ème album studio ! exigeant, inattendu et sublime ! un nouvel Anathema dans toute sa magnificence ! »

MYROCK

SORTIE LE 09/06

EN VERSION LIMITÉE MEDIABOOK 24 PAGES (CD + DVD AUDIO)
/ BLU-RAY / CD DIGIPAK / DIGITALE TÉLÉCHARGEABLE

EN TOURNÉE EN FRANCE

WITH SPECIAL GUESTS



2.10 REIMS

LA CARTONNERIE

3.10 RENNE

L'ETAGE

4.10 PARIS

LE BATACLAN

5.10 LILLE

L'AÉRONEF

7.10 STRASBOURG

LA LAITERIE

8.10 LA ROCHELLE

LA SIRENE

10.10 BORDEAUX

BARBEY ROCK SCHOOL

11.10 TOULOUSE

LE METRONUM

14.10 NIMES

PALOMA

15.10 LYON

LE RADIANT

GUITAR
PART

WAGRAM
music





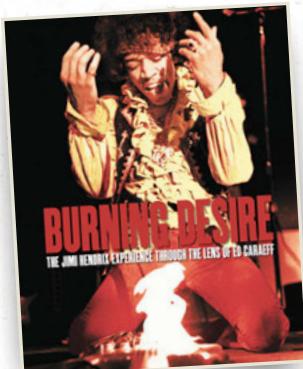
Jimi au Hollywood Bowl en 1968 : le public a sauté dans la piscine !

pour les studios Olympic à Londres, où le groupe rencontre en février l'ingénieur du son Eddie Kramer, dont le rôle deviendra bientôt prépondérant. On met alors la dernière touche à *Purple Haze* : Hendrix utilise pour la première fois une pédale de fuzz mise au point par le jeune ingénieur-bidouilleur Roger Mayer, l'Octavia, qui donne au solo ce son si particulier, avec les notes doublées à l'octave supérieure. Le son est tellement déroutant que sur la boîte du master envoyée aux USA à Reprise Records, une note stipule : « *Distorsion délibérée. Ne pas corriger.* » Alors que les gigs s'enchaînent tout au long du mois de février, « *Purple Haze/51st Anniversary* » sort le 17 mars 1967 et grimpera jusqu'à la 3^e place des charts. Tout se met en place.

ALLUMETTES ET SURENCHÈRE

Mais comment continuer d'attiser la rumeur ?

Pour ce qui est du show, il y a déjà Pete Townshend qui massacre allègrement ses guitares... C'est sur une suggestion du journaliste Keith Altham qu'Hendrix met le feu à sa guitare au Finsbury Park Astoria le 31 mars 1967 (sur la chanson *Fire*, naturellement). « *Chas a immédiatement demandé à un roadie d'aller chercher de*



« BURNING DESIRE » Ed Caraeff.

LES EXCELLENTES PHOTOS QUI ILLUSTRENT CET ARTICLE SONT ISSUES POUR LA PLUPART DE L'OUVRAGE « BURNING DESIRE » D'ED CARAEFF, QUI VIENT DE SORTIR EN ANGLETERRE AUX ÉDITIONS ACC.

À un bon endroit, au bon moment : c'est ce qu'a dû se dire le jeune photographe Ed Caraeff lorsqu'il s'est retrouvé au pied de la scène à Monterey, le 18 juin 1967, alors que Jimi sacrifiait sa guitare par le feu, sur l'autel du rock'n'roll. Peu avant, un photographe allemand lui avait dit : « *garde quelques pellicules pour ce type, Jimi Hendrix* ». Sage conseil... En Californie, Ed Caraeff avait commencé au club de photographie de son lycée, et plus ou moins par hasard, s'était mis à photographier des groupes de rock en concert.

Il avait à peine 17 ans lorsqu'il entendit parler du festival de Monterey. Il décida de s'y rendre, et immortalisa la scène iconique. Le lendemain, il dénichait l'hôtel de Jimi sur Sunset Boulevard à Hollywood, qui se prélassait au bord de la piscine entouré de deux naïades en bikini, bien sûr. L'assistant de Chas Chandler, le manager de Jimi, apprécia les images, et c'est ainsi que commença la carrière de photographe de Caraeff, qui fut invité à immortaliser de nombreux concerts de Jimi. C'est cette collection que l'on retrouve dans « *Burning Desire* », un ouvrage magnifique (mais en anglais) qui documente le travail de Caraeff sur Hendrix, depuis Monterey jusqu'à Newport en 1969. Au passage, on est totalement fasciné par ce concert au Hollywood Bowl, où le public envahit la piscine –

remplie – qui sépare le groupe de la salle, tout le monde risquant l'électrocution... Caraeff multiplia les photos et pochettes de disque jusqu'en 1980, où il changea de carrière pour diriger un restaurant. Toujours vivant, il a aujourd'hui vendu toutes ses possessions pour acheter un van et parcourir la Californie,



libre de toute entrave, dans une posture très Monterey...
Thomas Baltes

« *Burning Desire The Jimi Hendrix Experience through the Lens of Ed Caraeff* » (ISBN: 9781851498345) is published by ACC Editions, RRP £29.95. En anglais.



JIMI RESTAIT TIMIDE EN STUDIO. POUR CHANTER, LES LUMIÈRES DEVAIENT ÊTRE ÉTEINTES, ET IL CHANTAIT DOS A LA CABINE DE CONTROLE...

Roger Mayer



l'essence à briquet. Jimi n'a brûlé sa guitare que trois fois mais c'est rentré dans l'histoire », se souviendra Altham.

Le 25 avril, l'équipe termine le mixage d'« Are You Experienced ? », qui paraît le 12 mai 1967 en Angleterre, et ne contient aucun des morceaux parus en single au préalable (Reprise Record sortira l'album aux USA en août en incluant *Purple Haze*, *Hey Joe*, et *The Wind Cries Mary*, au détriment de *Red House*, *Can You See Me*, et *Remember* – voir encadré page précédente). Ainsi en quelques séances éparses, étalées sur plusieurs mois (16 sessions dans trois studios différents entre le 23 octobre 1966 et le 4 avril 1967), le trio réalise ce premier album dense, compact, dont aucun titre n'aura été testé et éprouvé sur scène ! Mitch Mitchell : « Beaucoup de choses se sont faites en studio, créées en studio, écrites en studio, jouées une seule fois et jamais rejouées sur scène ou ailleurs ! » Même si les sessions sont enregistrées sur un simple magnéto 4-pistes, nécessitant un peu d'inventivité et de bidouillage pour parvenir à dépasser les limites techniques et permettre à Jimi de libérer sa créativité, il y a déjà là son écriture très personnelle



et des ambiances sonores incroyables, à l'image de *Third Stone From The Sun*, délire psychédélique futuriste où l'Hendrix rêveur et fan de science-fiction fait sonner sa guitare comme des soucoupes volantes striant le ciel et l'espace-temps, ou encore *Are You Experienced ?* et ses bandes passées à l'envers. Ces titres ambitieux côtoient des morceaux plus classiques comme *Remember* ou *Red House* (un blues à la Buddy Guy), mais aussi les élans sexuels de *Foxy Lady*, des « tricks » du guitariste dont la gratté saturée semble prendre vie à mesure de ses coups de vibrato (*Love Or Confusion*), des riffs harmonisés basse-guitare (*Fire*)...

Le disque va se placer à la 2^e place dans les charts anglais, derrière... « Sgt Pepper » des Beatles qui sort le 1^{er} juin. Trois jours plus tard, le 4 juin,

Jimi dans ses
incantations
pyromaniques
à Monterey.



l'Experience se produit au Saville Theatre et ouvre le set par une reprise du morceau-titre sous le regard bœuf de Harrison et McCartney.

MONTEREY POP

C'est d'ailleurs Mcca lui-même qui va insister auprès des organisateurs du Monterey Pop pour programmer Hendrix à l'affiche du festival qui se tient en Californie du 16 au 18 juin 1967. Là-bas, Jimi est encore un quasi-inconnu. *Hey Joe* n'a pas connu le même sort qu'en Angleterre et n'est même pas entré dans les charts US. Quant à *Purple Haze*, il ne sortira que le 19 juin, le lendemain du festival ! L'Experience joue le troisième jour, et le tirage au sort défavorable désigne le trio pour jouer après les Who qui, pour changer, défoncent tout, y compris leur matos. Townshend a mis sa Strat en pièce, il va falloir frapper fort...

Brian Jones, venu en touriste, annonce alors Jimi comme le « performer le plus excitant [qu'il] ait jamais entendu ».

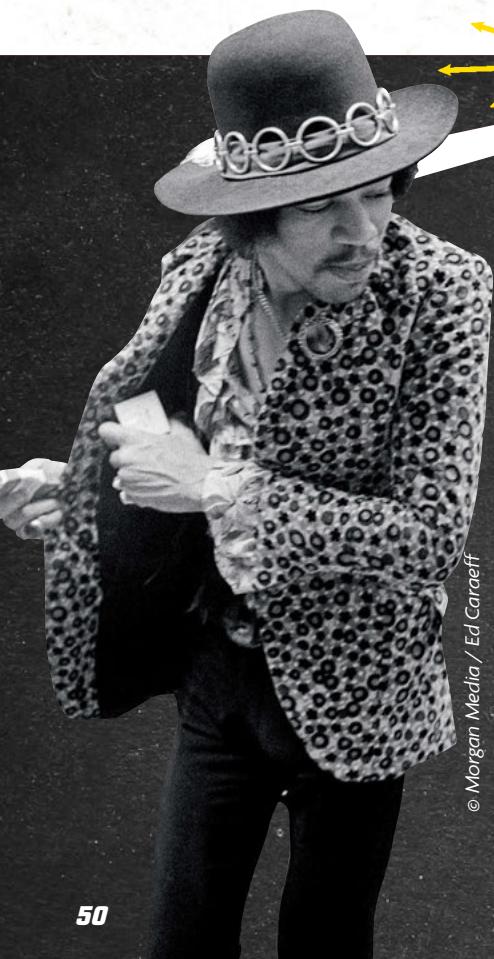
Fringué d'un futal de velours rouge, d'une chemise jaune à jabots et d'un petit veston brodé, un boa en plumes autour du cou et un bandana dans l'afro (comme un dimanche matin à la maison quoi), Jimi arrive sur scène en conquérant. Le set se compose

Ce qu'il reste de la guitare explosée par Jimi au Saville Theatre le 4 juin 1967.

pour moitié de titres d'Hendrix (*Foxy Lady*, *Can You See Me*, *The Wind Cries Baby* et *Purple Haze*), et le reste de reprises : *Killing Floor*, *Like A Rolling Stone*, *Rock Me Baby*, *Hey Joe*... Et se termine sur une version endiablée de *Wild Thing* : Jimi met alors sa guitare à terre, branle la tige de vibrato dans un déluge de larsen, attrape son attirail de pyromane en herbe et met le feu à une Strat rouge repeinte en blanc et décorée à sa sauce, avant de fracasser l'instrument par terre et de jeter les morceaux au public dont une partie reste médusée par toute cette violence et cet acte sacrilège. La scène est immortalisée par un jeune photographe de 17 ans, Ed Caraeff (voir encadré), et par les caméras de D.A. Pennebaker, dont le film sortira l'année suivante. Comme l'analyse le L.A. Times à l'époque, Jimi passe



LE MATOS DE JIMI EN 1967



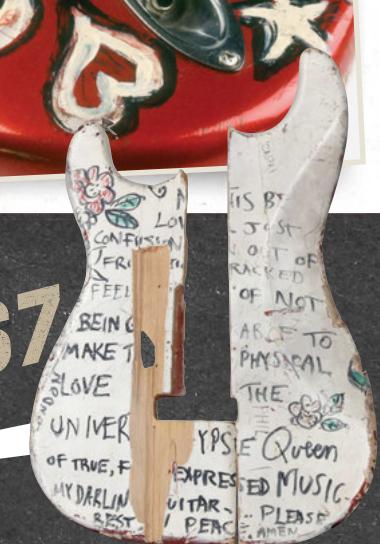
© Morgan Media / Ed Caraeff

Lorsqu'il arrive à Londres en 1966, Jimi est encore un inconnu. Il amène avec lui une Stratocaster blanche achetée chez Manny's Music à New York avec de l'argent prêté par sa petite amie d'alors, Carol Shiroky... En janvier 1967, il fait l'acquisition d'une Strat sunburst qui sera sa principale guitare des mois à venir. Mais le 30 mars 1967, on le voit aussi se produire à l'émission

Top Of The Pops avec une Strat rouge à grosse crosse pour la promotion de *Purple Haze*.

Parmi les guitares iconiques de ce début de carrière, restent bien sûr les Strat martyrs, notamment les deux ayant été repeintes et psychédélisées par Jimi : celle du Saville Theatre qui finit en morceaux (voir photo), et celle de Monterey brûlée, fracassée et dont les pièces furent

jetées dans la foule. Seul un fragment de cette guitare subsiste, conservé à L'Experience Music Project de Seattle (c'est cette guitare que l'équipe de John Page du Custom Shop Fender s'est amusée et appliquée à recréer en 1997 - voir photo). Jimi apparaît avec sa première Flying V (sans doute achetée durant la tournée américaine) à partir de août-septembre 1967, qu'il a également



GUITAR PART COLLECTOR

sans transition « de la rumeur à la légende ». Le groupe enchaîne sur une série de concerts californiens, avant de se voir booké en première partie des Monkees : face à un public d'adolescents pré-pubères, le contraste est saisissant, et Jimi laisse tomber après six dates. Pour sauver la face, on fait circuler une fausse pétition d'une association réac' scandalisée par les obscénités scéniques de ce Noir excentrique.

De toute façon, Hendrix a plus que rempli son objectif : après l'Angleterre, l'Amérique lui cède enfin, et « Are You Experienced ? », qui sort fin août là-bas, atteindra la 5^e place au Billboard dès l'automne.

AXIS DÉSORDONNÉ

De retour en Europe fin août, l'Experience ne lève pas le pied et reprend les tournées : le trio joue aux Pays-Bas, en Suède, Allemagne, Angleterre, et de nouveau en France, à L'Olympia, cette fois en tête d'affiche... Contractuellement, le groupe doit à son label un deuxième album avant la fin de l'année. Or dès le mois de mai, avant même la sortie du premier, la bande s'était déjà remise au travail aux studios Olympic avec Chas Chandler, Eddie Kramer et Roger Mayer. Le délire intersidéral de feedback stéréophonique EXP qui servira d'ouverture à



redécorée à la mode psyché (c'est la guitare qu'il arbore lors de l'émission *Dim Dom à la TV française*). Côté acoustique, il y a la désormais bien connue Epiphone FT79 (visible aujourd'hui à Londres au 25 Brook Street, dans l'appartement où Hendrix séjournait à l'époque). Une guitare achetée 25\$ d'occasion à New York et ramenée en Angleterre à la fin de la première tournée américaine de l'Experience,

et utilisée pour composer, souvent dans la salle de bain ! C'est en décembre 1967 également que sont captées les fameuses images de *Hear My Train A-Comin'* en acoustique avec une Zemaitis 12-cordes.

On évoquera également la basse Hagström H8 8-cordes (le modèle venait de sortir) jouée par Noël Redding sur *Spanish Castle Magic*, *You Got Me Floatin'* et *Little Miss Lover...*



La reproduction de la Strat de Monterey par le Custom Shop Fender.



LA MÉTHODE ULTIME DU METAL !

METALLICA, SLAYER, SLIPKNOT, MEGADETH, KORN, TRIVIUM, PANTERA...

« Axis » reprend les choses où *Third Stone* et *Are You Experienced*? les avaient laissées, quand *She's So Fine*, laisse le champ à Noel, qui a écrit la chanson.

Mais d'« Are You Experienced ? » à « Axis » il y a monde. Celui du studio. Après la rudesse brute et primitive du premier, Jimi va libérer ses fantasmes sonores. D'ailleurs, si le corpus du premier ressemble à une carte de visite live, nombre de titres du second n'ont même pas vocation à être interprétés sur scène. Seuls *Spanish Castle Magic* et *Little Wing* seront repris en concerts.

Avec l'aide d'Eddie Kramer pour mettre en son ses visions kaléidoscopiques, Hendrix s'épanouit derrière la console et vise déjà de nouveaux horizons. La majeure partie de l'enregistrement se déroule au mois d'octobre au studio Olympic qui devient un instrument à part entière. Ébauchées avec le premier album, les expérimentations deviennent partie intégrante de la composition : bandes passées à l'envers (*You Got Me Floatin', Castles Made Of Sand*), effets de stéréo à foison (le phasing final sur *Bold As Love* préfigure le space-rock), utilisation d'une cabine Leslie sur l'intro de *Little Wing*, etc. Jimi joue du piano, du glockenspiel, dégaine la wah-wah pour les rythmiques funky d'*Up From The Skies* et *Little Miss Lover...*

Alors que le projet touche à sa fin, Jimi

oublie le master de la première face sur la banquette arrière d'un taxi ! Pour tenir les délais, ils refont un nouveau mixage de dernière minute en une nuit, même si le mix très compliqué de *If 6 Was 9* doit être simplifié en s'appuyant sur un pré-mix gardé par Noel.

« Axis: Bold As Love » sort le 1^{er} décembre 1967 et va se placer à la 5^e place dans les charts anglais, et la 3^e aux USA en février de l'année suivante, confirmant l'ascension fulgurante du gaucher. La pochette indianisante et kitsch conçue par Roger

Law, montre Hendrix en Shiva/Vishnu avec plusieurs mains – pour expliquer sa virtuosité à la guitare ? –, mais Jimi lui, fait remarquer qu'il n'est pas ce genre d'Indien et aurait préféré faire valoir son quart de sang *Native American...*

Six mois après le premier album, « Axis: Bold As Love » marque déjà un virage. Mais de la même manière qu'« Are You Experienced ? » ne peut se résumer en une vision du Hendrix pyrotechnique, il ne faut pas réduire « Axis » à sa technicité. Il y a là quelques-uns des plus fameux titres de Jimi : *Spanish Castle Magic*, *Little Wing*, *Bold As Love...* Un pied dans l'Angleterre du British Blues Boom, l'autre dans l'Amérique de la conquête spatiale et de la ségrégation, de la guerre du Vietnam et des Flower People... Jimi Hendrix mettait le feu partout où il passait, changeant à jamais la face du rock, de la pop, du blues et de la guitare électrique. □



LE MATOS DE JIMI EN 1967



Amplis et effets

Le groupe s'équipe en amplis Marshall début octobre 1966, des stacks, avec tête Super Lead et cab 4x12 Celestion, qu'Hendrix connecte généralement entre eux, parce qu'il faut ce qu'il faut.

Les pédales d'effets en sont encore à leurs balbutiements, mais Jimi est un précurseur. Dès l'enregistrement de *Purple Haze*, son deuxième single, il utilise une Fuzz Face (sitôt née sitôt adoptée, les premières soucoupes violentes d'Arbiter font leur apparition en 1966), ainsi que l'Octavia développée par Roger Mayer sur le solo. Mayer avait déjà fourni des

pédales à Jeff Beck et Jimmy Page, et présenté le premier prototype de l'Octavia à ce dernier, mais c'est Jimi qui va en saisir tout le potentiel et se l'approprier. Cette pédale de fuzz est unique en ce qu'elle ajoute une octave au-dessus et réagit différemment en fonction du reste du rig et du micro utilisé sur la guitare. Jimi l'utilisera régulièrement (*Fire*, *Little Wing*, *Little Miss Lover*, *One Rainy Wish*, et plus tard *Machine Gun...*). Mayer, conçoit ensuite pour lui l'Axis Fuzz, plus fiable qu'une Fuzz Face, avec un haut-niveau de sortie et qui s'éclaircit particulièrement bien en baissant le potard de volume de la guitare. C'est également

à cette époque qu'il s'équipe d'une pédale wah-wah, le modèle fabriqué par Vox, possiblement acheté chez Manny's à New York durant l'été 1967, après sa rencontre avec Frank Zappa. Mais sur *I Don't Live Today*, enregistré plus tôt dans l'année, l'effet wah est obtenu à la main !



Sortie en 1966 et vendue 6£, la Fuzz Face n'était qu'un ramassis cheap et peu fiable de quelques composants... à moins d'avoir un Roger Mayer avec soi pour trier les bons transistors germanium NKT275 de l'ivraie. Quant aux modèles suivants, équipés de transistors silicium, ils captaien la radio !

LINE 6

CINQ PÉDALES EN UNE!

RELAY G70 G75 BIEN PLUS QU'UN SIMPLE SYSTÈME SANS FIL!



RÉCEPTEUR SANS FIL



ABY BOX



ACCORDEUR



GAIN



DI

KENNY WAYNE SHEPHERD

„Les systèmes Line 6 Relay sont des systèmes sans fil qui combinent technologie et simplicité d'utilisation. J'ai changé pour ce système il y a déjà quelques années et je n'ai pas l'intention de faire marche arrière.“



RICHIE KOTZEN

“J'ai cherché pendant longtemps un système sans fil performant, compact et simple à intégrer dans mon pedalboard. Line 6 a littéralement tout bousculé avec le G50. J'ai fait plus de 100 concerts sans faille avec mon G50 et avec les nombreuses améliorations apportées au Relay G70 je ne pouvais imaginer un système sans fil numérique aussi fiable et pratique.”

LINE 6® RELAY WIRELESS SYSTEMS

RELAY G75 RECEIVER, RELAY TB516G BODYPACK, RELAY G70 RECEIVER



LINE6.COM

INTERVIEW

YAZID MANOU



« SUR 527 CONCERTS, IL N'A BRÛLÉ QUE TROIS GUITARES »

EN QUELQUES MOIS, DE SON ARRIVÉE À LONDRES EN SEPTEMBRE 1966 À LA SORTIE DU PREMIER ALBUM « ARE YOU EXPERIENCED ? », JIMI HENDRIX N'A CESSÉ DE JOUER, CRÉANT DU BUZZ GRÂCE AU BOUCHE-À-OEILLE. « SES MEILLEURS ATTACHÉS DE PRESSE ÉTAIENT LES BEATLES, PETE TOWNSHEND... » NOUS DIT YAZID MANOU, LUI-MÊME ATTACHÉ DE PRESSE, ET SPÉCIALISTE DE JIMI, QUI REVIENT SUR LES CLÉS DE CE SUCCÈS...

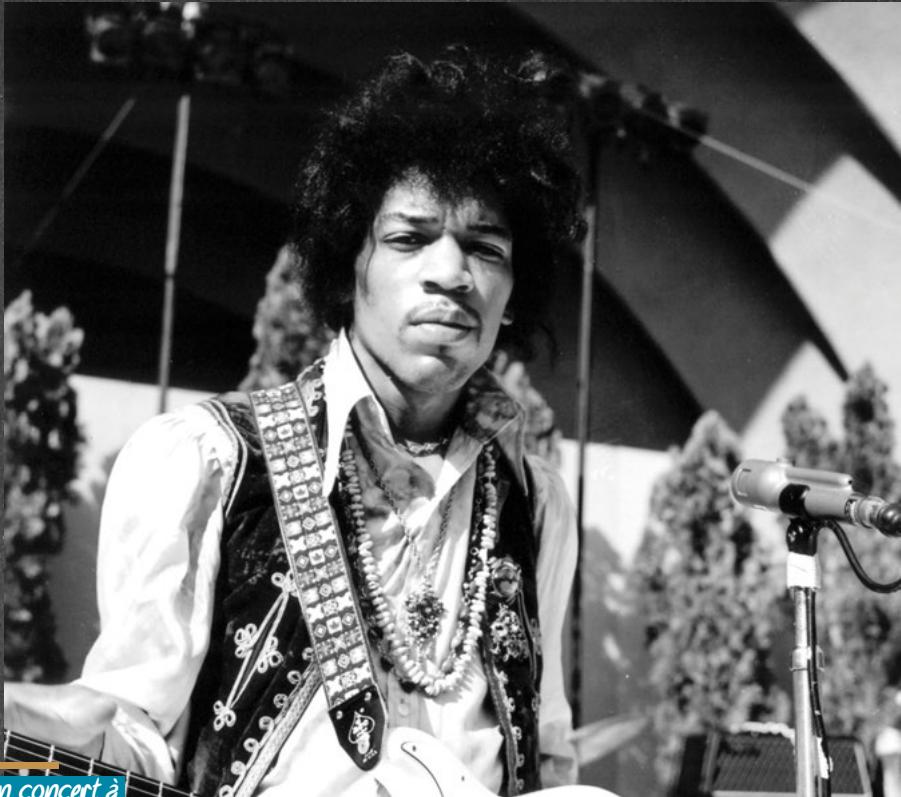
Parmi les photos les plus iconiques du rock, il y a celle de Jimi qui met de feu à sa Strat lors du festival de Monterey le 18 juin 1967. Une image qui, à son grand dam, lui collait à la peau; lui qui a détruit assez peu de guitares...

Ce geste l'a fait rentrer au Panthéon du rock et en même temps l'a mis dans une case dont il a eu du mal à sortir. Les gens n'attendaient que ça. Même si sur 527 concerts il n'en a brûlé que trois, Jimi reste pour beaucoup le mec qui mettait le feu à ses guitares. Son geste était prémedité, il fallait qu'il fasse plus fort que les Who. Pendant toute sa période anglaise, il était sur le même label qu'eux, Track Record, et il y avait une rivalité entre les deux, quand l'un volait la vedette à l'autre. Il ne s'est peut-être pas rendu compte de l'impact phénoménal que cela allait avoir sur la vision des gens. Déjà, il y en a que ce sacrifice a pu choquer, mais en plus ça l'a enfermé dans une image.

À une époque où l'on distinguait le rhythm'n'blues des Noirs et le rock des Blancs, Jimi s'impose comme un leader Black dans un groupe de Blancs. N'est-ce pas-là une des raisons de l'intérêt que l'on a porté à son trio ?

On dit souvent que Jimi Hendrix est la première star black du rock. Bien sûr, d'autres vont dire Chuck Berry ou James Brown. Il y avait une image forte: un dieu de la guitare avec une coupe afro et un look tape-à-l'œil qui joue avec deux musiciens blancs. Ajoutez à ça la dimension sexuelle dont il a toujours joué. Jimi avait été surnommé dans la presse « the wild man of Borneo » (le sauvage de Bornéo). Connotation raciste ou méchanceté, toujours est-il que Jimi Hendrix plaisait aux Blancs comme aux Noirs. Même si sur la fin,

Jimi, avant son concert à l'Hollywood Bowl le 18 août 1967.



les Blacks lui ont reproché de jouer pour les Blancs.

Cela a dû jouer sur ce qu'il a fait plus tard avec la trio black Band Of Gypsys (fin 1969), mais c'est une autre histoire...

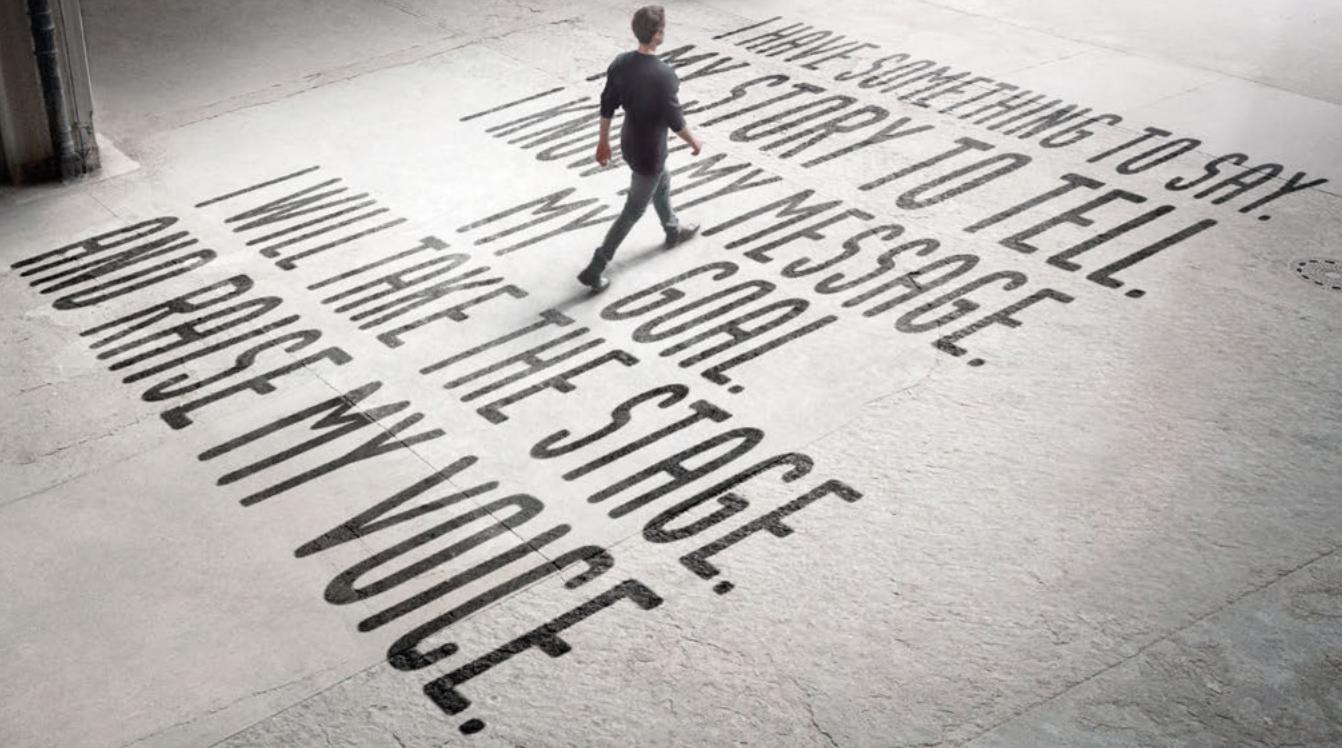
1967 a été une année riche en bouleversements dans le monde du rock et pour Hendrix aussi, lui qui publie son deuxième album très différent en décembre, « Axis: Bold As Love »...

Quand on écoute les deux albums, on n'a pas l'impression qu'ils ont été faits par le même groupe. Ils sont sortis à six mois d'intervalle, mais il y a un fossé énorme entre les deux, le premier très brut, l'autre plus doux et léché. « Are You Experienced ? » est un album taillé pour la scène, il n'y a qu'à voir le nombre de morceaux qu'il jouait comparé à « Axis ». Il y a tous les hymnes dessus: *Fire, I Don't Live*

Today, Red House, Purple Haze... 1967 est sa plus belle année. Et il a explosé aux yeux du monde grâce à Monterey.

Y-a-t-il des documents rares de cette époque que tu nous conseillerais de regarder ?

Je vais jouer le côté chauvin, mais c'est à cette période, fin 67, que Jimi a fait ses vidéos les plus drôles, en France notamment avec le réalisateur Raoul Sangla. On peut les voir sur le site de l'INA. Il y a celle où les trois membres de l'Experience font les cons sur un chantier à Paris du côté de la rue Lecourbe, celles où ils traversent le marché de la rue Daguerre ou encore celles où ils font un play-back, Jimi au violon et les autres déplaçant un piano à queue ! Toujours en 67, il y a ces images où le jeune Michel Drucker présente Jimi Hendrix qui va jouer Hey Joe. Je vous conseille de vous plonger dans ces images.



Faites entendre votre voix.

Systèmes sans fil XS Wireless 1 & 2.

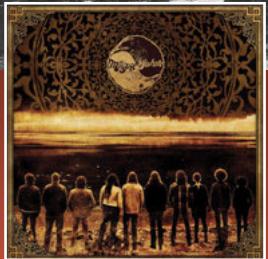
En tant que chanteur, orateur ou instrumentiste, vous souhaitez être connecté avec votre public. Concentré sur votre message – pas sur votre équipement. Ayez confiance. Pour répondre à ces exigences, Sennheiser a créé le système sans fil XS Wireless. Grâce à ses fonctions de scan et de synchronisation intuitives via une seule touche, XS Wireless 1 allie une facilité d'utilisation exceptionnelle à une excellente qualité sonore. Si vous êtes prêt à passer à l'étape d'après, XS Wireless 2 offre un contrôle, une flexibilité et une robustesse supplémentaires pour résister aux conditions les plus difficiles sur scène. Il est temps de faire entendre votre voix.

Pour choisir votre configuration visitez
sennheiser.com/xs-wireless

SENNHEISER

Magazine MUSIQUES

ALBUM DU MOIS



Le retour du corback

THE MAGPIE SALUTE

The Magpie Salute
Eagle Vision

Voilà un premier album qui sonne comme du bon vieux Black Crowes... Peut-être parce qu'il y a là tout (ou une partie de) l'ADN du groupe, des musiciens au répertoire. L'hiver dernier, Rich Robinson montait The Magpie Salute réunissant les musiciens et choristes qui l'accompagnent au cours de sa carrière solo, et invitait deux vieilles connaissances : les ex-Black Crowes

Robinson et ses troupes nous déroule une belle setlist de reprises : *Wiser Time* et *What Is Home* des Black Crowes, l'instrumental *War Drums* de War, *Fearless* de Pink Floyd ou encore *Time Will Tell* de Bob Marley, qui surpasse de loin la version de son ancien groupe. Mais c'est *Comin' Home*, du duo oublié Delaney & Bonnie, qui a nos faveurs. Vivement la suite! ●

Benoit Fillette

Marc Ford (guitare) et Sven Pipien (basse). Un disque enregistré live au studio Applehead de Woodstock où le guitariste a ses habitudes. Passé le single rock *Omission*, leur seule compo,



ULRIKA SPACEK

Modern English Decoration

Tough Love/Differ-Ant

Après l'enthousiasme « The Album Paranoia » paru début 2016, Ulrika Spacek confirme sur ce deuxième album une vision artistique débarrassée des formats pop. En autarcie dans leur maison-victorienne-convertie-en-galerie-d'art-reconvertie-en-home-studio, les cinq Londoniens, qui refusent les reverbs artificielles, façonnent avec minutie des morceaux doux-amers et les développent pour qu'à chaque fois cheminent leurs mélodies sinuées au gré des enchevêtrements de leurs trois guitares. Jusqu'à l'obsession. Flavien Giraud



ULTRA VOMIT

Panzer Surprise!

Verycords/Warner

À mis de la blague débile, voici à revenir Ultra Vomit et son sens aigu de la parodie. Ceux qui avaient adoré « Objectif : Thunes » en 2008, vont à nouveau s'esclaffer devant les chansons comme *Kammthaar* (à la Rammstein) ou *Calojira*, mix entre Gojira et Calogero que le groupe jouait déjà sur scène depuis des lustres. La recette n'est pas nouvelle, loin de là, mais la maîtrise du combo est telle qu'on ne peut qu'admirer le travail entre deux tranches de rires, surtout quand on connaît les artistes ou les titres originaux ayant inspiré le contenu de ce panzer guht. Guillaume Ley

DR



Cash Cash

COLTER WALL

Colter Wall
Thirty Tigers/Modulor

Un jeune cowboy avec une voix de vieux... voici venir Colter

Wall, un artiste prêt à vous saisir à la gorge avec sa country folk dépressive et son timbre grave. Découvert l'année dernière grâce au film

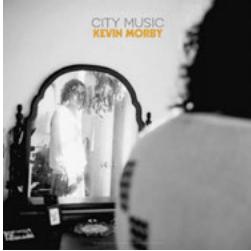
Comancheria où figurait une de ses chansons, le canadien passe à la version longue avec un album sur lequel plane l'ombre de Johnny Cash, mélancolie et noirceur de certains propos obligent. Pour un jeune homme de 21 ans, ce disque est la preuve d'une grosse maturité. Une jolie plongée dans un style musical qu'on apprécie quand il est dépouillé de tout artifice inutile. La vraie country devrait toujours sonner ainsi.

Guillaume Ley



+

playlist



KEVIN MORBY
City Music
Dead Oceans/Pias

Après un premier diptyque le consacrant en nouveau *Leonard Dylan* du XXI^e siècle, Kevin Morby avait ouvert un nouveau chapitre avec « Singing Saw » (2016). Sa plume de songwriter bohème électrique continue de s'affûter sur ce quatrième album, où les atmosphères vont du majestueux (*Come To Me Now*) à l'intime (*Night Time*) en passant par un fogueux clin d'œil aux Ramones (1234), et une reprise totalement réinterprétée de *Caught In My Eyes* des Germs. Si toutes ces villes traversées au cours de ses tournées sont aussi inspirantes, souhaitons lui de ne jamais s'arrêter de voyager...

Flavien Giraud



THE AMAZONS
The Amazons
Fiction Records/Caroline

Voilà de nouveaux petits sauvageons anglais qui ont tout compris. Comment faire du rock à guitares, tout en conservant un petit côté pop pour mieux séduire les foules. Nourris au Nirvana et au Led Zep, puis tombés amoureux de Foals, ces musiciens à la vingtaine fringante sont capables de lancer du riff bien rugueux (*Stay with Me, Burn my Eyes*) comme de sortir du single dansant à souhait (*Black Magic*). Ils n'ont peut-être rien inventé, mais qu'est-ce qu'ils le font bien. Un peu de fraîcheur avant l'été. Ça sent le groupe de festoche à plein nez.

Guillaume Ley



Cody Chesnutt

Il revient en mode love, avec un son plus teinté soul-r'n'b qu'auparavant. Cody s'acoquine avec Raphael Saadiq, et laisse sa musique reprendre un peu de sucre au passage. Un album un peu plus urbain dans la production.

« *My Love Divine Degree* »
(*One Little Indian*)



Harun

Quand le guitariste de Trepalium et Step in Fluid sort son projet solo, cela donne un disque d'electro-world influencé par les sons maliens sur lequel la guitariste a encore une jolie place. Une belle surprise très afro-beat de la part d'un talentueux musicien.

« *Mali Kanu* »
(*Auto-production*)



Xavier Rudd

Un best of sur scène, quoi de plus sympa pour découvrir un artiste sans passer par la case compilation classique. Le surfer-folkeux australien vous offre un voyage les pieds dans le sable en 18 chansons.

« *Live in the Netherlands* » (V2)

DVD

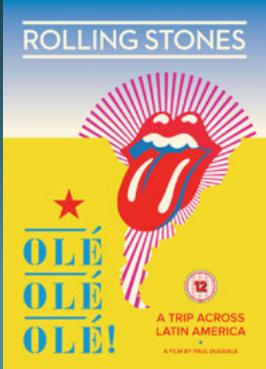
Cuba Libre

THE ROLLING STONES
Olé Olé Olé
A Trip Across Latin America

Après « Havana Moon », le DVD du concert historique des Rolling Stones à Cuba, voilà donc le documentaire qui revient sur la tournée sud américaine du groupe.

Ici, plus qu'ailleurs, les Stones sont une institution, une religion même, le rock'n'roll ayant été longtemps été interdit par les dictatures dans la région, comme au Mexique de 1968 à 1985. Un périple de 10 dates, qui nous emmène autant sur scène que dans les coulisses ou à la rencontre des fans. En Argentine, on croise les « *rolingas* », des fans qui jouent un rock directement influencé par Mick et sa bande. Le fil rouge : la préparation du concert de Cuba, dont l'organisation est bouleversée par la visite historique de Barack Obama sur l'île puis par une requête du pape, le concert devant se tenir un vendredi saint... Passionnant. Une bonne mise en jambe avant la tournée européenne en octobre !

Benoit Fillette



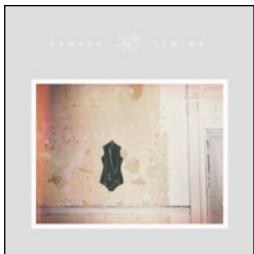
Hasta siempre

GOV'T MULE
Revolution Come... Revolution Go
Concord Music Group/Universal



Warren Haynes revient avec son projet Gov't Mule, et ses chansons dont la durée moyenne oscille entre 5 et 7 minutes. C'est qu'il faut laisser de la place à la guitare dans ce type de musique. Une entrée en matière musclée (*Stone Cold Rage*, *Drawn That Way*), une fin inspirée (la reprise *Dark Was The Night, Cold Was The Ground* enregistrée à l'époque par Blind Willie Johnson qui devient un morceau intense et épique), de quoi ravir les adeptes de blues boogie à la ZZ Top. Fin artilleur, et chevalier de la slide, Warren n'a toujours pas fini de faire rêver les fans de blues musclé.

Guillaume Ley



LAURA MARLING *Semper Femina* *Pias*

l'enfant chérie du folk anglais La fait sa mue. Cette fille d'un musicien de studio, qui chante depuis l'enfance, avait tressé dès son premier album en 2008 un paysage sonore à la fois accidenté et mélodique. D'excellents disques déjà. Mais aujourd'hui, suite à une sorte de tardive crise d'adolescence, elle revient avec son sixième album, « *Semper Femina* », un pur chef-d'œuvre. Jusque-là terriennes, caverneuses, en-dedans, ses atmosphères sont désormais aériennes, vaporeuses, limpides, extatiques. Les arrangements sont d'une justesse et d'une finesse absolue, et sa voix au firmament. Comme si une véritable libération artistique avait eu lieu, Laura Marling a éclos.

Arnaud Weinbaum



JIM JONES & THE RIGHTHEOUS MIND *Super Natural* *Masonic Records/Hound Gawd!*

On ne s'en étonnera pas, Jim Jones, avec ou sans sa Revue, reste Jim Jones : un des derniers hurleurs du rock'n'roll anglais ! Tel un baron de l'enfer, Mr Jones s'égosille sans retenue pendant que derrière lui cogne en formation serrée The Righteous Mind. Les plans de piano marteaux à la Jerry Lee Lewis et riffs hors-la-loi font feu de tout bois... Mais c'est la deuxième partie du disque qui vous happe avec des titres plus tortueux comme *Shallow Grave* ou *Everyone But Me*. Le tout emballé sous une sublime pochette ésotérique-gothique dessinée par l'artiste Jean-Luc Navette.

Daniel Frauvig



ECSTATIC VISION *Raw Rock Fury* *Relapse*

« Sonic Praise », le premier album du combo de Philadelphie, nous avait déjà foutu une bonne mandale chargée de heavy psychédélique et de space rock. Ces enfants de Hawkwind, petits-neveux de Monster Magnet (première génération), et cousins de The Atomic Bitchwax livrent à nouveau un album hypnotique dans lequel on plonge tête la première pour le déguster d'une traite. Voix rugueuse, basse qui ronfle et qui groove, batterie lointaine... un son venu d'ailleurs, voire d'une autre époque pour un voyage dans les hautes sphères de la musique hallucinogène.

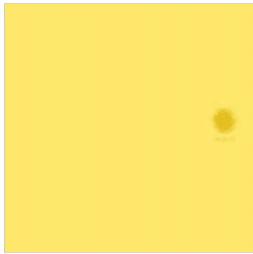
Guillaume Ley



CHARLIE WATTS Meets The Danish Radio Big Band

Avant de s'adonner au rhythm & blues et au rock avec les Rolling Stones, Charlie Watts reste un batteur de jazz passionné, comme en atteste sa discographie solo, constituée en grande partie d'enregistrements live. En 2010, à Copenhague, il démarrait son concert avec le Big Band local par *Elvin-Suite*, son hommage à Elvin Jones, le batteur de John Coltrane. Au milieu des standards (*Molasses, I Should Care*), trois reprises étonnantes des Stones en versions jazz instrumentale : *Satisfaction, Paint It Black, You can't Always Get What You Want...* Une soirée exceptionnelle à (re)lire, sept ans plus tard.

Guillaume Ley



ISIS *Live VII 02.25.10* *Relapse*

Si le dernier effort studio en date du groupe emmené par le guitariste-chanteur Aaron Lewis remonte à l'année 2009, Isis n'a plus sorti que des albums live depuis cette époque. Avec un septième volume, enregistrement d'une performance réalisée en 2010, les compères essaient peut-être de faire comme Pearl Jam (il va alors falloir sortir des albums live par dizaines pour y arriver). La majeure partie du set se concentre sur les titres de l'album « *Wavering Radiant* », avant le colossal *Celestial (The Tower)* de fin. Accrochez vos ceintures, Isis en live, c'est intense et c'est beau.

Guillaume Ley



THE PSYCHOTIC MONKS *Silence Slowly And Madly* *Shines* *Alter-K*

Après trois EP, Les Psychotic Monks (que nous vous présentions il y a peu – voir GP274) sortent un impressionnant premier album qui parvient à synthétiser un vaste patchwork d'influences, entre psyché-stoner (Floyd, BRMC) et musiques de films. Des interludes instrumentaux délimitent le disque en quatre parties distinctes, où bouillonnent les guitares, survolées de nappes d'orgue, de fulgurances de Moog, avec un morceau de bravoure de 11 minutes et un single massif (*The Bad And The City Solution*)... Les Monks prennent leur sacerdoce au sérieux.

Flavien Giraud



HO99O9 *United States Of Horror* *Caroline/Universal*

Voilà un disque sur lequel on ne peut pas se contenter de jeter un oreille sous peine de passer complètement à côté. Ho99o9 (prononcez Horror), c'est le son du chaos. Du rap malsain éructé sur un son électro bien fat à la Prodigy (*War Is Hell*), balayé par du bon vieux punk-hardcore à la Bad Brains (*Street Power, Sub-Zero*) et des ambiances metal induis à la Ministry (*Decay*) entre deux interludes dignes d'une bonne mixtape. Ou quand The OGM et Eddy, deux gamins du New Jersey, trompent l'ennui avec un son crado et violent dans l'Amérique de Trump. Attention : ça va secouer !

Benoit Fillette



LEFT LANE CRUISER *Claw Machine Wizard* *Alive Records*

Depuis le départ du batteur Brenn Beck, Freddy J. IV semblait se chercher un second souffle en trio, que ce soit dans Left Lane Cruiser (sur « *Dirty Spliff Blues* »), ou avec le projet King Mud. Pour ce nouveau LLC, retour à la formule qui lui sied sans doute le mieux, en duo avec Pete Dio à la batterie, pour une nouvelle salve de trash-blues boueux, tout en slide incandescente et saturée. Le gratteux à la voix sablonneuse est un riffeur indomptable, mais reste pertinent lorsqu'il lève le pied comme sur *Lay Down* avec sa guitare lead rotarysée.

Daniel Frauvig



-M-

Lamomali

3^e Bureau/Wagram

Après avoir retrouvé le Mojo Aen trio, suivi d'un album en famille, Mathieu Chedid revient donc là où on ne l'attend pas... Sans limite, ni frontières artistiques ou territoriales, -M- s'offre ici une aventure malienne avec « Lamomali ». Lui qui chantait déjà son amour pour l'Afrique dans *Mama Sam* (1999) et *Amssétou* (2009), a intégré la kora de Sidiki et Toumani Diabaté et fait appel à de nombreux invités: la chanteuse Fatoumata Diawara, Oxmo Puccino, Jain, Seu Jorge, Amadou & Mariam bien sûr. On aurait voulu plus d'échanges entre la Strat de -M- et la kora (Koman Le Héros), mais « Lamomali » se veut davantage festif (Le Bal de Bamako).

Benoit Fillette



ANATHEMA

The Optimist

Kscope

Depuis qu'il a donné à sa musique une couleur plus progressive, le groupe de Liverpool n'a pas pondu un seul mauvais disque. « The Optimist » est une pierre de plus à l'édifice. Un voyage qui reprend quelques ingrédients électro (*Living It Behind*) déjà présents sur « Distant Satellites » sorti en 2014, et ajoute une ambiance plus post rock (l'incroyable final de *The Optimist*). Prolongement naturel des précédents albums du groupe, ce disque est à la fois familier et différent. C'est dire si le combo anglais sait rassurer ses fans sans faire de surplace. Joli travail !

Guillaume Ley



DREAM MACHINE

The Illusion

Castel Face/Differ-Ant

La pochette pourpre annonce la couleur : voici le nouveau projet 70's de Matthew Melton. L'ex-Bare Wires et ex-Warm Soda (qui porte une moustache et joue d'une guitare Ovation en forme d'aileron de requin !), s'inscrit ici dans une veine glamproto-hard-rock à la Iron Butterfly, gonflée de riffs lourds soutenus par l'orgue de Doris Melton (*Eye For An Eye, I Walked In The Fire*). Mélié à l'ADN power-pop du bonhomme et à la voix de Madame, le résultat prend un tour mi-heavy mi-hippie (*Nothing Left*) surprenant et réjouissant.

Flavien Giraud



DENIZ TEK + JAMES

WILLIAMSON

Acoustik K.O.

Leopard lady records

Cet EP vinyle « Acoustic K.O. » fait bien sûr écho au fameux « Metallic K.O. » des Stooges... Le guitaristes James Williamson fait ici équipe avec Deniz Tek, le chanteur de Radio Birdman, pour en reprendre quatre titres dont *Need Somebody* et *Penetration* (tirés de « Raw Power ») qui retrouvent ici une bonne vieille patine blues tout droit sortie du garage. Plus magistral, l'Instrumental *Night Theme* nous emmène à l'opéra, là où *No Sense Of Crime* (tiré de « Kill City », l'album d'Iggy Pop écrit avec Williamson en 1977) nous offre un beau duo avec Annie Hardy de Giant Drag. Quatre titres, c'est trop peu, mais c'est déjà trop bon.

Benoit Fillette

© SPITFIRE MUSIC · REPLICIA · SPV caroline international

THE DEAD DAISIES



LIVE & LOUDER

PLUS FORT
QUE JAMAIS !



SORTIE
LE 19 MAI
2017

UN ALBUM ENREGISTRÉ EN PUBLIC
TOUT AU LONG DE LEUR TOURNÉE 2016.

MIXÉ PAR ANTHONY FOXC (AEROSMITH, BAD COMPANY, METALLICA, SANTANA) CE MONSTRE D'ÉNERGIE S'INSCRIT DANS LA LIGNEE DES GRANDS DISQUES LIVE COMME L'ON EN FAISAIT DANS LES ANNÉES 70 !

100% CLASSIC ROCK !

CD DIGIPAK + DVD (DOCUMENTAIRE + CLIPS ET PHOTOS) DOUBLE VINYLE MULTICOLORE + CD EDITION LIMITÉE: COFFRET AVEC CD, DVD, DOUBLE VINYLE, 45 TOURS, POSTER, STICKER, BADGE, PATCH, PHOTO

EN CONCERT VENDREDI 16 JUIN · VAURÉAL / LE FORUM
SAMEDI 17 JUIN · CLISSON / HELLFEST (AVEC AEROSMITH, AIRBOURNE, TRUST...)

OFFRE SPÉCIALE 2017 POUR 1 AN EN CHOISISANT

OFFRE #1

12 numéros

50 € au lieu de ~~90 €~~

vous réalisez une économie de 40 €,
soit 5 numéros gratuits



1 AN D'ABONNEMENT =
12 NUMÉROS
+ L'ACCÈS AUX VIDÉOS
ET AUX PLAY-BACK
DE VOTRE ESPACE
PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
**INCLUS: L'ABONNEMENT
À LA VERSION DIGITALE
SUR TABLETTE ET
SMARTPHONE!**

MOOER MICRO SERIES

Un véritable succès que celui remporté par ces effets depuis leur arrivée en France en 2013. La marque s'est spécialisée dans la réalisation de (petites) copies de (grandes) pédales d'effets devenues incontournables, parfois disparues. Un son toujours au rendez-vous, dans un minimum d'espace. Pour vous, nous avons sélectionné l'overdrive Hustle Drive et le delay Ana Echo. Infos : www.htd.fr

OFFRE #2



12 numéros
+ la pédale Mooer
Hustle Drive

79,90 € au lieu de ~~153,90 €~~

valeur de la pédale 63,90 €



LA PÉDALE MOOER HUSTLE DRIVE

L'esprit de la Fulltone OCD, avec ce crunch qui booste un son d'ampli déjà saturé en faisant ressortir les harmoniques. Ses différents modes permettent de s'en servir aussi bien comme un clean boost, que comme un léger drive avec de vraies

basses bien chaleureuses.
Dynamique et mordante.

Caractéristiques :

- Contrôles :
Drive, Volume, Tone
Sélecteur High/Low Peak
Boîtier métal
Alimentation externe 9V
DC (non fournie)
- Dimensions:
93,5 x 42 x 52 mm
- Poids: 160 g

ABONNEZ-VOUS L'UNE DES 3 OFFRES

GUITAR PART

OFFRE #3

12 numéros
+ La pédale Mooer
Ana Echo

79,90 € au lieu de 168,90 €

valeur de la pédale 78,90 €



LA PÉDALE MOOER ANA ECHO

La couleur du delay Boss DM2 dont la production fut stoppée en 1984. Un delay analogique au charme fou, à la fois chaud et clair qui évoque un son typique des années 80, quand les bandes et les lampes commençaient à céder du terrain, mais que le son n'était pas encore raide ni froid.

Caractéristiques :

- Contrôles:
Rate, Echo, Intense
- Connectique : entrée jack 1/4 mono, sortie jack 1/4 mono
- Boîtier métal
Alimentation externe 9V DC (non fournie)
- Dimensions :
93,5 x 42 x 52 mm
- Poids : 160 g



VOS AVANTAGES

Vous ne ratez plus aucun numéro

- Une belle économie par rapport au prix de vente au numéro.
- **Livraison gratuite de votre magazine** à votre domicile chaque mois.
- L'accès gratuit à l'application Guitar Part pour **lire la version digitale enrichie de votre magazine sur votre smartphone ou votre tablette.**

Bulletin d'abonnement d'1 an à

À renvoyer sous enveloppe affranchie avec votre règlement à **BACK OFFICE presse - Guitar Part - 12350 Privezac**

**GUITAR
PART**
GP279

Oui, je m'abonne à Guitar Part pour 1 an

- Je profite de l'offre n°1 à 50 euros ***
- Je profite de l'offre n°2 à 79,90 euros avec la pédale Mooer Hustle Drive***
- Je profite de l'offre n°3 à 79,90 euros avec la pédale Mooer Ana Echo***

Si je suis déjà abonné, mon abonnement prendra simplement la suite de l'autre.

* Tarifs pour la France. Pour tout autre pays, rendez-vous sur www.bopresse.fr

Nom..... Prénom.....

Adresse complète.....

Code postal Ville Pays Tél.

e-mail

Je joins mon règlement par :

- Chèque bancaire à l'ordre de Blue Music
- Carte bancaire

N°

Rajouter les derniers chiffres du numéro
inscrit au dos de votre carte :

Expire en :

Signature obligatoire

NOUVEAU
LA VERSION DIGITALE OFFERTE AUX ABONNÉS !

BLUE
Music
PRESSE MAGAZINE
Édition digitale

Accédez à votre
compte sur tablette
et smartphone

Consultez votre magazine gratuitement
(pendant toute la durée de votre abonnement)
Disponible sur Google Play et l'App Store.

Téléchargez votre magazine, allez dans Abonnement,
puis Déjà abonné ? Utilisez votre n° d'abonné pour
l'identifiant et votre nom pour le mot de passe.

+ d'infos : www.maversionsdigitale.fr

OU ABONNE-TOI SUR
www.bopresse.fr

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant.
Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

Matos



© Benoit Fillette



LA CERVELLE DU CORBEAU SOUS VOS PIEDS

Après une pédale « de merde » qui a beaucoup fait parler d'elle ces derniers mois (la Turd fuzz), la marque Dr.No se fait encore remarquer en sortant deux modèles signature Troy Van Leeuwen (Queens Of The Stone Age), l'Octavia et la Raven. Le premier est un octaver que la marque conseille de placer en tout début de votre chaîne d'effets, le second embarque un filtre et un booster de volume, qui peuvent fonctionner indépendamment l'un de l'autre. Des séries limitées qui ont de la gueule et qu'il faut commander sur le site de la marque : drno-effects.com



La pédale show

Ils sont drôles, ils sont suivis par des dizaines de milliers de guitaristes sur Internet, fans de son, d'effets et d'amplis. Daniel Steinhardt et Mick Taylor sont les créateurs et les animateurs du programme That Pedal Show, dont chaque vidéo diffusée sur leur chaîne YouTube vous informe autant qu'elle vous divertit. Deux fortes personnalités qui ont attiré la marque Keeley, avec qui ils ont collaboré pour créer la pédale D&M Drive. Deux effets sont au programme : un boost pour donner un coup de fouet à votre ampli, et un overdrive capable de pousser le gain aux portes de la distorsion, avec une belle réserve de graves et d'aigus. À vous de faire le show !



Une tequila sans PAF



Fender arrose les 30 ans du Custom Shop en sortant une guitare réalisée en collaboration avec la marque Cuervo, numéro un de la Tequila dans le monde. La Cuervo X Fender Agave Stratocaster est réalisée, comme son nom l'indique en Agave, la plante qui sert à la fabrication de l'alcool. Le corps, le manche et la touche sont réalisés avec cette essence. Bien qu'il s'agisse d'un exemplaire de démonstration, non destiné à la vente, cette magnifique Strat pourrait bien être l'avènement de nouveaux matériaux, après la crise du palissandre récemment traversée par les fabricants. Santé !

UN FLOYD ROSE POUR STRAT

Une petite révolution débarque chez le champion du vibrato flottant. Le Rail Tail Tremolo est un système de vibrato qui s'installe facilement à la place du modèle classique sur une Stratocaster, sans effectuer de modification. Bien entendu, parce qu'il n'est pas flottant, il ne permet pas de tirer les notes à fond vers le haut (puisque n'y a pas de défonce de caisse dans le corps d'une Strat standard). En revanche, Floyd Rose annonce une meilleure articulation que celle d'un modèle classique, et un système d'attache des cordes qui offre un plus long sustain et un son plus stable.



Les signatures du mois

A lors que les premières guitares signature Bob Weir arrivent chez d'Angelico (en deux versions : Deluxe et Premier) avec leurs Bigsby, Epiphone sort une série limitée Johnny A. Custom Outfit (le nouveau guitariste des Yardbirds), avec une magnifique

table en érable et des micros Gibson 57 Classic Humbuckers. Enfin, les fans de John Petrucci qui ne peuvent se payer la Music Man JP16 vont pouvoir se rattraper avec la Sterling JP160, plus abordable mais toujours équipée du circuit de boost pour envoyer encore plus de gain. ☎



MARTY FRIEDMAN DEVIENT PASSIF !

Non, l'ancien guitariste de Megadeth n'est pas en train de s'endormir ou de se laisser-aller. Il a simplement choisi de changer de micros, mais pas de marque. EMG vient donc de concocter un set de humbuckers passifs pour le guitar hero. Il s'agit de micros avec des aimants Alnico V, qui conservent le punch des modèles actifs, en ajoutant une grosse dose de chaleur et de dynamique. Marty « Vintage » Friedman ?



TC Electronic
Réduction de taille chez le fabricant danois pour son compresseur HyperGravity et son MimiQ Doubler, qui adoptent le format mini, pendant que sort le PolyTune



3 abrite un buffer tiré sa pédale BonaFide.

Subdecay
Avec le Vagabond Tremolo, la marque propose deux natures de tremolos distinctes,

une harmonique et une bias, pour se rapprocher des vieux Fender Black Face et Brown Face, et obtenir au passage un léger effet de phasing ou de drive.

Free The Tone
Une mise à jour ultra-

boostée que celle du delay Flight Time débarque avec ce FT-2Y, avec un niveau ligne pour une boucle d'effets, une meilleure gestion des presets et un son encore plus large.



EarthQuaker Devices

Après deux ans de développement, Earthquaker Devices a dévoilé l'Erupter : une fuzz explosive et plutôt simple à régler avec son unique potard de bias.

EVENMIDI, LA MARQUE DE FRANCKY

Rien n'arrête notre ancien collaborateur Francky Graziano. Grand utilisateur du H9 d'Eventide (un harmonizer qui abrite aussi des algorithmes de modulation, et de spatialisation disponibles sur d'autres pédales de la marque), Franck reprochait le manque de contrôles sur cette pédale. Il a résolu le problème, en créant sa marque EvenMidi, et le contrôleur idéal pour le H9. Voilà le H9 qui se transforme en un des quatre effets mythiques de la marque : Time Factor, Mod Factor, Pitch Factor ou Blackhole. Une vraie facilité d'utilisation obtenue grâce à des potards pour tout contrôler en temps réel. Bien joué, Francky ! Les précommandes sont réalisables en ligne (249 €) sur le site www.evenmidi.com. ☎



FENDER EN SELLE

Une nouvelle variation sur le thème des amplis Mustang arrive au grand galop. Voici les Mustang GT, des combos connectés qui peuvent être mis à jour, ou être pilotés par tablette ou smartphone, grâce à des connexions Bluetooth et Wi-Fi. Trois modèles sont disponibles : Mustang GT 40 (235 €), Mustang GT 100 (385 €) et Mustang GT 200 (529 €). ☎



Shecter adopte un nouveau standard

Avec sa série Standard, Shecter tape clairement dans le design des instruments en mode Gibson, que la marque veut rendre accessible, en commençant par l'E-1 (type Explorer) et la Solo II (type Les Paul), proposées sous les 800 €. Un tarif attractif pour des instruments à la réalisation soignée. ☎

01



03



04



02



05



5 PEDALBOARDS À MOINS DE 90 €

RÉUNIR TOUTES SES PÉDALES SUR UN MÊME SUPPORT, C'EST PRATIQUE POUR LE TRANSPORT ET L'INSTALLATION ! MAIS COMME LE BUDGET N'EST PAS EXTENSIBLE, GP VOUS DONNE LES BONS PLANS.

01 EAGLETONE PB5013 49 €

Retenant la recette qui a fait le succès des produits Pedaltrain, puis Palmer, la marque de Woodbrass propose cet excellent pedalboard en aluminium de 500 mm de côté et de 135 mm de profondeur qui peut facilement accueillir cinq effets. Il est vendu avec sa housse et ses accessoires (dont une bande velcro). Un excellent rapport qualité-prix pour placer ses effets essentiels.

02 PEDALTRAIN

Metro 16 SC 55 €

Une marque référence en la matière. Si vous avez quelques pédales de type micro

ou « horizontales » comme certaines ZVex, vous pouvez les disposer sur deux rangées, tout en conservant un format de pedalboard relativement compact (ici, 406 x 203 x 35 mm), et léger (620 gr). Il est livré avec un soft case, plus solide qu'une simple housse. Une valeur sûre.

03 MOOER Firefly M6 57 €

Un modèle particulier, adapté aux micros-pédales comme les Mooer (mais aussi Xvive, Eno...). Une valise, une vraie, aussi petite soit-elle, c'est rassurant pour protéger jusqu'à six effets. Avec à peine 390 mm de largeur, elle cale chaque pédale dans un cadre en mousse compacte, et est livrée avec une guirlande à relier à une alimentation externe.

04 PALMER Pedalbay 60 75 €

Voilà un excellent modèle, sérieux, solide, léger et accessible, pour ceux qui ont de gros besoins en matière

de pédales – le fameux GAS, ou *gear acquisition syndrom* (syndrôme d'acquisition compulsif de matos !). En effet, on peut disposer une dizaine de pédales (suivant les formats) sur ce Pedalbay 60, qui affiche 605 mm de côté et 305 mm de profondeur. Il est livré en housse et, point fort, ses deux pieds sont articulés pour s'adapter aux sols accidentés.

05 BEHRINGER

PB600 89 €

Un produit tout en un, qui, malgré son côté « valise à outils » pas très sexy, possède de sérieux atouts. On peut y caser six pédales de type compact (format Boss), voire plus en retirant les blocs de mousse (fixés par des vis, ce qui est pratique). Surtout, cette PB600 est livrée avec une guirlande et un bloc d'alimentation de 9V (1 700 mA) pour alimenter vos effets sans rien dépenser de plus. ☺



RETRouvez le
TUTORIEL VIDÉO
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3

Matos **CULTURE SON** ●

PAR JULIEN BITOUN (Woodbrass Deluxe)



Le sélecteur de micros

AVANT DE VOUS PENCHER SUR UN PEDALBOARD REMPLI À CRAQUER DE PÉDALES, SAVIEZ-VOUS QUE VOUS DISPOSEZ DÉJÀ D'UN ÉVENTAIL DE SONS ÉNORME GRÂCE AU SÉLECTEUR DE VOTRE GUITARE ?

Pour comprendre le fonctionnement du sélecteur, il faut déjà s'intéresser aux micros. Le principe est très simple : plus un micro est placé près du chevalet, plus le son sera brillant. C'est pour cela que l'on appelle généralement le micro chevalet « micro aigu » et le micro manche « micro grave ». Le micro milieu s'appelle juste micro milieu, tant pis pour lui. Certains sélecteurs peuvent aussi cacher des fonctions comme le split des micros (qui permet d'avoir un son plus fin proche d'un micro simple à partir d'un humbucker), un jeu sur la phase ou encore des configurations parallèle / série. Par ailleurs, vous remarquerez que vos effets de gain réagiront très différemment à votre position de micro : certaines fuzz ont une légère octave supérieure qui apparaît lorsque l'on passe en micro grave, et la plupart des distos métal donneront leur tranchant caractéristique avec un micro aigu. D'où l'intérêt de bien connaître votre sélecteur.

Fender Stratocaster

La Strat bénéficie de trois micros contrôlés par un sélecteur à cinq positions. On retrouve donc les micros seuls en positions 1 (chevalet), 3 (milieu) et 5 (manche), et les fameuses positions intermédiaires permettent d'accéder au son creusé typique de ce modèle grâce à la polarité inversée du micro milieu mélangé à un des deux autres en 2 (chevalet + milieu) et en 4 (milieu + manche).

Gibson Les Paul

Le switch de la Les Paul reprend une configuration classique à trois positions pour deux micros, un standard que l'on retrouve sur beaucoup de modèles comme la Telecaster. La position du bas enclenche le micro aigu, la position milieu permet d'avoir les deux et la position du haut enclenche le micro grave. Sur certaines Les Paul, la position milieu met les deux micros hors-phase pour un son plus fin et claquant.

Fender Telecaster Baja

L'excellente Baja n'est pas câblée comme une Telecaster ordinaire. On retrouve les trois positions habituelles, mais la quatrième donne les micros en série plutôt qu'en parallèle (position 2) pour un son proche d'un humbucker, plein et épais.

Fender Esquire

L'Esquire n'a qu'un micro, et pourtant elle dispose d'un sélecteur trois positions, ce qui est un bon exemple d'une utilisation alternative de ce petit objet. En position 1, le bouton de tonalité est désactivé pour un son plus brillant. En position 2, il est activé. En position 3, il est de nouveau désactivé mais un filtre donne en plus un son très sombre et caverneux.

Vigier Excalibur

La petite française Excalibur est un bon exemple d'une utilisation intelligente d'un switch à cinq positions pour contrôler une configuration à deux humbuckers et un micro simple central. En position 1, le micro chevalet est activé en mode humbucker. En position 2, il est splitté et mélangé au micro central pour un son très proche de la position 2 d'une Strat. En position 3, le micro aigu et le micro grave sont tous les deux splittés pour un son qui évoque la position 2 d'une Telecaster. La position 4 reprend le principe de la 2 mais avec le micro manche cette fois-ci qui est splitté et mélangé au micro central. Enfin, la position 5 active le micro manche en mode humbucker.

QUELQUES GROS UTILISATEURS DE SÉLECTEURS

Yngwie Malmsteen, Tom Morello, Eric Clapton, John Petrucci...



Wampler Tape Echo, une simulation d'écho à bande.

Wampler Pinnacle, une saturation.



VÉRITABLE AMPLI

En novembre dernier, la marque présentait son premier ampli, le Bravado. Le meilleur moyen pour attirer de nouveaux clients ? « J'ai bossé sur des amplis à lampes pendant des années, pour mon plaisir personnel. Mais il y avait toujours un truc qui clochait. Ils avaient un super son saturé, mais un mauvais son clair, ou l'inverse, voire pire : ils faisaient un super boulot avec une pédale, puis fonctionnaient beaucoup moins bien avec une autre. Puisque l'ampli idéal n'existe pas, j'ai décidé de le fabriquer moi-même. Un modèle qui sonne super bien avec une pédale, ou en utilisant sa saturation naturelle. Il devait surtout avoir une excellente boucle d'effet, et conserver un beau son clair, qu'on utilise ou non des effets. On a passé un nombre d'heures incalculable sur cet ampli pour le parfaire, en y installant des transformateurs Heyboer, et en utilisant des composants custom qu'on ne retrouve nulle part ailleurs dans l'industrie de l'amplification ».



L'INTERVIEW

WAMPLER

Brian Wampler

(Créateur de la marque)

TREIZE ANS APRÈS SA CRÉATION, LA MARQUE AMÉRICAINE WAMPLER EST DEVENUE UN INCONTOURNABLE DE LA PÉDALE DE HAUTE FACTURE, DONT UNE GRANDE PARTIE DE LA PRODUCTION S'EST CENTRÉE SUR LES EFFETS DE SATURATION ET LES ÉMULATIONS D'AMPLIS. SON CRÉATEUR NOUS EN DIT PLUS.

Salir le son est un peu votre passion. Combien de pédales de saturation peut-on trouver dans le catalogue Wampler ?

Brian Wampler : Je crois que nous en avons quinze, bien que certaines soient des variations d'autres modèles. Par exemple, la Pinnacle Deluxe est une version améliorée de la Pinnacle Standard, avec plus de contrôles et un circuit additionnel de drive indépendant.

Et vos pédales de simulation d'ampli ? En quoi sont-elles différentes de produits comme ceux de Tech21 ou de JHS, par exemple ?

J'ai une autre approche des pédales « amp in the box ». Plusieurs fabricants reprennent le schéma des amplis et remplacent les lampes par des transistors à effet de champs JFET. Si vous n'effectuez que ce remplacement, le résultat ne sera jamais le même. **Je ne suis pas un ingénieur à qui il arrive de gratouiller. Je suis d'abord un guitariste, qui a appris l'électronique sur le long terme**, comme ça, pour le fun, ce qui m'a permis de me fabriquer

mes propres effets. Bien entendu, j'ai fini par en faire un business. Mais ce que je cherche avant tout, c'est non seulement à obtenir le son d'un ampli, mais aussi les sensations qu'il peut procurer, ainsi que ses nuances.

Aujourd'hui, quelles sont vos pédales les plus populaires ?

Cela varie suivant les pays, mais en 2016, aux États-Unis, l'Ego Compressor, la Tumnus, les Pinnacle, la Plexidrive, la Velvet Fuzz, et le Faux Tape Echo étaient les pédales qui ont remporté le plus de succès.

Quels sont les prochains objectifs de Wampler Pedals ?

Cela n'a pas changé. J'essaie toujours d'aider les gens à obtenir le meilleur son, quitte à recommander le produit d'une autre marque. Cela ne me pose aucun problème, puisque mon but est d'aider, pas juste de vendre une pédale ou un ampli. En fin de compte, nous fournissons aux musiciens la partie de leur équipement qui les aide à être plus créatifs et plus inspirés... et surtout à prendre du plaisir. □

Propos recueillis par Guillaume Ley

DR

BRIAN WAMPLER DANS LE REMAKE DE L'ARME FATALE : LE FIL BLEU OU LE FIL ROUGE ?



LA BOUTIQUE MUSIQUE PLUS

TROYES (10)

TROYES, CE N'EST PAS SEULEMENT LE CHEF DE LIEU DE L'AUBE OÙ TRÔNENT LES MAGASINS D'USINE, C'EST AUSSI UNE VILLE OÙ LES PASSIONNÉS DE MUSIQUES SE RETROUVENT CHEZ MUSIQUE PLUS, OÙ JÉRÔME VOUS ACCUEILLE TOUJOURS AVEC LE SOURIRE.

Présentez-nous votre boutique.

Jérôme Dumeny (vendeur): Musique Plus a été créé en juillet 2006 par deux musiciens passionnés. Nous sommes un magasin généraliste axé sur la guitare. Les autres instruments comme les claviers et les percussions ne sont pas pour autant oubliés.

Qu'est-ce qui fait votre particularité ?

Nous mettons en avant les instruments pour ce qu'ils apportent et leurs qualités, plus que pour le prestige ou la renommée des marques présentées. Nous cherchons avec les musiciens ce qui répondra le mieux à leurs besoins et désirs. De plus, nous travaillons en étroite collaboration avec un luthier talentueux, Gaëtan Lagneaux.



Quelles sont les guitares qui fonctionnent le mieux chez Musique Plus ?

Nous avons un rayon guitares et basses complet, même si actuellement la tendance est plus à l'acoustique et aux guitares classiques. Nous vendons beaucoup de guitares Kremona, notamment. Ce qui ne nous empêche pas d'avoir une offre électrique large, comme Cort, Lâg ou Ibanez.

Propos recueillis par Guillaume Ley

MUSIQUE PLUS.

25, AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC
10440 LA RIVIÈRE DE CORPS - www.musiqueplus.fr



Cort MBC-1

Idéale pour un grand nombre de types de musique, pas seulement pour les fans de Muse.



Boss Katana 50

Permet d'obtenir rapidement et facilement des sonorités de bonne facture.



Kremona F65C

Modèle classique bien conçu et aux finitions superbes.

DR

WWW.JJREBILLARD.FR



EDITIONS
JJ RÉBILLARD

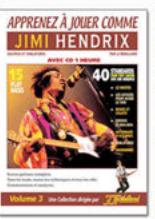
AYEZ TOUTES
LES CORDES
À VOTRE
ARC



UN CATALOGUE
DE PLUS DE 80
MÉTHODES EST
DISPONIBLE SUR
NOTRE SITE



DES CENTAINES DE MILLIERS
DE MUSICIENS ONT APPRIS
LA MUSIQUE AVEC CES MÉTHODES



GIBSON MARAUDER (1975) *Kiss my Ace !*

DANS LES ANNÉES 70, GIBSON A QUELQUE PEU PERDU DE SA SUPERBE. LA MARQUE TENTE DE SE RELANCER DANS LA COURSE À LA GUITARE ÉLECTRIQUE, QUITTE À FAIRE DES CONCESSIONS AUX STANDARDS IMPOSÉS PAR FENDER... EN VAIN.

L'ère Norlin (1969-1985) est restée comme une période un peu embarrassante pour Gibson : la compagnie américaine a raté le virage des années 70. La Marauder, produite aux États-Unis et commercialisée entre 1975 et 1979, a été conçue par

ORIGINE: USA ANNÉES : 1975-1979 Bill Lawrence (1931-2013), né Willi Lorenz Stich à Cologne en Allemagne, guitariste de jazz connu sous l'alias Billy Lorento du temps de son endorsement chez Framus. Spécialiste des micros, c'est lui qui avait travaillé sur ceux utilisés par Dan Armstrong sur les guitares Ampeg translucides (1969), avant d'être sollicité par Gibson avec qui il conçoit la L-6S (1972), ou encore les basses Grabber et Ripper.

Micros Bill !

Le premier prototype de la Marauder est dévoilé en 1974 et présente un corps en aulne (érable ou acajou sur certains modèles tardifs) aux lignes issues de la Les Paul, mais avec une table plate et un chanfrein de confort. Le manche en érable est vissé et non collé, loin de la traditionnelle lutherie de la marque, et la tête arbore le même design que la Flying V (du recyclage ?). La touche est en palissandre, mais on en verra aussi en érable (!) sur les modèles de 1978-1979.

C'est son électronique, entièrement montée sur le pickguard, qui la rend unique, avec les micros Bill Lawrence, enveloppés d'époxy transparent (pour réduire le feedback) : un Super Humbucker en position manche, et un micro à « lames », incliné façon Fender en position chevalet (mais qui n'est pas un single coil comme on peut le lire parfois). Ceux-ci boostent les hautes fréquences pour un résultat plus... fenderien. Les premiers modèles comme celui ci-contre étaient dotés d'un toggle-switch standard sur la corne inférieure, remplacé à partir de fin 1976 par un potentiomètre fonctionnant comme un Blend. Pour en assurer la promotion, Gibson s'en remet à Kiss et endorse Ace Frehley et Paul Stanley. Pour un succès tout relatif. ■

Remerciements à Guitare Collection





lowden

GUITARES FAITES MAIN
AU DESIGN UNIQUE
EN **EXCLUSIVITÉ AU MAGASIN**
ACOUSTIC & JAZZ

acoustic & jazz
pourlesmusiciens.com

Paris / Pigalle
18 rue de Douai, 75009 Paris
Tél. : 01 45 26 00 27



L'ESPRIT D'UNE SUPRO DES
ANNÉES 60, MODERNISÉE ET
PLUS CONFORTABLE.

SUPRO
Coronado II **919 €**
et 2030 TS
Hampton **1149 €**

Retour à l'ancienne

APRÈS LES AMPLIS, SUPRO CONTINUE SA POLITIQUE DE RÉDITION EN S'ATTAQUANT CETTE FOIS À SON CATALOGUE DE GUITARES. UN VRAI VOYAGE DANS LE TEMPS, POUR DES GUITARES DÉCALEES.

Depuis son rachat par Dave Koltai (Pigtronix), la marque a brillamment réussi son retour sur le devant de la scène, grâce à ses amplis, basés sur des modèles mythiques comme le Black Magick (reissue d'un combo utilisé par Jimmy Page). Cela fait maintenant deux ans que les premiers prototypes de guitares ont fait leur apparition et leur arrivée sur le marché nous a fait de l'œil. Nous nous sommes penchés sur deux modèles : la Coronado II issue de la série Americana, et la 2030 TS Hampton tirée de la ligne Island. Deux guitares aux différences affirmées.

Brisez la glass

La Coronado II est une guitare qui respecte l'héritage d'époque, en s'approchant au plus près de l'esprit des modèles de type Res-O-Glas fabriqués par l'usine Valco (qui produisait pour Supro, National, Dobro...). Voilà pourquoi on retrouve une table en composite (ici nommé Acousti-glass), sur une guitare plutôt épaisse, au corps en partie creusé, avec un manche

Hampton

LUTHERIE 4/5
ÉLECTRONIQUE 4/5
JOUABILITÉ 4/5
QUALITÉ-PRIX 3,5/5





Coronado II

LUTHERIE 3/5
ÉLECTRONIQUE 3,5/5
JOUABILITÉ 3/5
QUALITÉ-PRIX 3,5/5

UNE TABLE EN ACOUSTI-GLASS
SUR UN CORPS EN ACAJOU,
LA CORONADO II REPRENDE
LES GRANDES LIGNES DE SON
ANCÈTRE.



TECH

CORONADO II

TYPE Guitare semi hollow

CORPS Acajou avec table en Acousti-glass

MANCHE Acajou

TOUCHE Palissandre

CHEVALET Vibrato Tailpiece

MICROS 2x Vistatone

MÉCANIQUES Vintage style Supro

CONTROLES 2 x Volume, 2 x Tonalité, sélecteur de micros à 3 positions

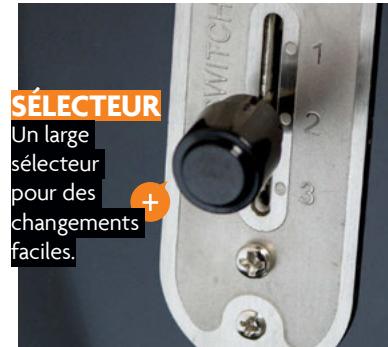
ORIGINE Chine

CONTACT www.jhs.co.uk



+ MICROS

Sous les capots au format humbucker se cachent en réalité des micros simples.



SÉLECTEUR

Un large sélecteur pour des changements faciles.



Le même logo que sur les amplis, vif comme l'éclair.

+ TÊTE

→ relativement plat, dont le vernis accroche un peu la main. L'intérêt de ce modèle est censé être le vibrato. Sauf que ce dernier est plutôt mal conçu. Aucun espace pour saisir la barre à pleines mains, à moins de se déchirer les ongles et le dessus des doigts sur les cordes. Un gros défaut qui aurait tendance à nous orienter vers la version avec chevalet fixe. Dommage, car pour le reste, c'est plutôt sympa. **Malgré leur format humbucker, il s'agit là de micros simples. Des vrais amis de la fuzz, qui sonnent quelque part entre le single coil et le P-90.** C'est chaleureux, et, aidé par les cavités du corps, ils offrent un petit côté hollowbody dans le rendu sonore, qui rendrait la guitare presque gibsonienne. Malgré l'épaisseur du corps, l'accès aux aigus est bien pensé, ce qui permet de jouer facilement sur toute la longueur du manche.

L'équilibre entre les deux micros est réussi (pas de variation de niveau notable), et chaque accord laisse résonner toutes les cordes sans faire de jalouse. C'est à la fois vintage, assez classique (donc rassurant), et original, surtout pour le look de l'instrument.

L'île mystérieuse

La série Island dont est tirée la Hampton est plus à cheval sur deux idées : évoquer une certaine époque, et proposer quelques attributs modernes. La silhouette s'inspire de la Supro Ozark des années 60. Le corps est beaucoup plus fin et compact que celui de la Coronado II. Pourtant la guitare est plus lourde (à peine 70 g de plus, mais quand même). C'est une vrai solidbody en aulne. Côté micros, les trois petits simples Gold Foil (qui ont de la gueule), sont plus aigus et serrés qu'un vrai simple au rendu un peu plus rond. On se retrouve quelque part entre le claquant d'une Telecaster et le côté un peu plus pincé de certaines



+ MICROS
Trois micros Gold Foil au son plus serré que sur la Coronado II.



Un manche satiné au confort agréable.
MANCHE



+ CORDIER
Un petit côté art-déco dans les lignes du cordier.



Danelectro. Excellent pour les riffs rock'roll, tout en conservant une bonne définition. Ce qui est vraiment agréable, c'est le manche, satiné, qui offre une glisse et un confort bien plus sympas que sur les autres modèles de la marque. Plus petit et plus épais que celui de la Coronado II, il reste très agréable à jouer. Certes les réglages sont moins nombreux (un volume une

tonalité, contre deux de chaque sur la Coronado II), mais les nombreuses positions proposées par le sélecteur micro permettent de jouer dans plusieurs registres sans chercher ses réglages bien longtemps. Deux identités plutôt fortes et décalées. Supro ne plaira pas à tout le monde, mais c'est justement ce qui fait son originalité.



ASSOCIATION DE BIENFAITEURS

Dave Koltai, le repreneur de Supro ne s'est pas attaqué à la réédition de modèles « mythiques » de la marque sans un petit coup de main. Il a collaboré avec Trev Wilkinson, qui a adapté le design à certaines attentes plus modernes,

Ken Calvet de Roadhouse Pickups, et le luthier Glenn Sweetwood. Des spécialistes qui ont permis ce retour en partie « modernisé ». Ces instruments fabriqués à l'époque par Valco pour le compte de Supro, n'avaient pas eu

de véritables rééditions dignes de ce nom, en dehors de certaines copies de luthier plutôt chères, et de celles moins fidèles proposées par Eastwood/Airline. Désormais, la marque originale s'affiche enfin, avec le logo historique sur la tête !

TECH

ISLAND 2030 TS HAMPTON

TYPE Guitare solidbody

CORPS Aulne

MANCHE Collé, en acajou

TOUCHE Palissandre

CHEVALET Type tune-o-matic

MICROS 3x vintage Gold Foil pickups

MÉCANIQUES Vintage type Kluson

CONTRÔLES 1x Volume, 1x Tonalité, sélecteur de micros à 5 positions

ORIGINE Indonésie

CONTACT www.jhs.co.uk



FENDER American Pro Series
Telecaster Deluxe Shawbucker **1749 €**

Deux humbuckers pour une Tele moderne

EN REMETTANT À JOUR LA TELE DELUXE, FENDER RÉUSSIT LE pari de réunir esprit vintage et confort de jeu moderne, avec un son musclé.

La Telecaster Deluxe, ou l'histoire d'une guitare pas toujours comprise à ses débuts. Sortie en 1972, elle peine à trouver son public. La production s'arrête moins de dix ans après son lancement. Pourtant, une bonne frange des rockeurs (voire des rockeurs à frange) indés appréciait cette guitare, plus musclée que sa grande sœur, grâce à ses micros doubles. Il faudra alors attendre 2004 pour que les premiers modèles reissue fassent leur apparition. Depuis, la Deluxe a sa place réservée dans le catalogue

de la marque californienne. La voilà qui arrive en version Pro Series. Après la convaincante Stratocaster HSS testée dans le numéro 276, qu'en est-il de cette Tele revisitée ? Sur le plan esthétique, c'est toujours aussi beau à regarder. Légère, elle donne presque l'impression d'avoir une Strat contre soi (surtout avec la découpe à l'arrière du corps, qui plus est en frêne). Le contact est donc moins rude qu'avec une Telecaster standard. Mais c'est surtout le manche qui surprend.

LUTHIERIE: 3,5/5
ÉLECTRONIQUE: 4/5
JOUABILITÉ: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 3,5/5



Les micros Shawbucker réalisés pour ce modèle ont **de la poigne**, mais ne manquent pas de finesse pour autant.

Fender l'a appelé modern deep C. C'est celui qui équipait déjà la Stratocaster Pro Series. Il est assez massif, et très confortable. Mais les petites mains préféreront sans nul doute les manches vintage. Comme sur d'autres guitares de la même ligne, on retrouve des micros réalisés par Tim Shaw.

Shaw patate !

Les fameux humbuckers Wide Range d'époque réalisés par Seth Lover (l'inventeur du humbucker, et du célèbre P.A.F. Gibson, que Fender a recruté par la suite) sont remplacés par une vision nouvelle mais respectueuse de son travail. Tim Shaw, à l'origine de ces nouveaux micros (lui aussi a d'abord bossé chez Gibson avant d'être débauché par Fender), a trouvé le parfait compromis entre moderne et vintage. Côté chevalet, ne vous attendez pas au twang de la Telecaster. Même si le son est brillant, il n'est pas aussi claquant, ni nasillard (ce qui faisait son charme dans ce cas précis) que le micro simple habituel. En revanche, c'est là sa force, il peut tout encaisser, du léger drive à la grosse disto, en passant par la fuzz.

La pêche et le niveau de sortie sont là pour envoyer ce qu'il faut, comme une vraie rockeuse polyvalente. Côté manche, c'est plus grave que le modèle



L'arrière de la guitare et sa découpe en mode Stratocaster, pour un meilleur confort de jeu.

d'origine, et mieux adapté à un style comme le jazz, bien que le blues et le rock soient toujours de mise. Le côté Gibson des réglages (deux tonalités et deux volumes) aide aussi à trouver des combinaisons sonores au rendu plus fat, mais toujours précis.

Double détente

C'est aussi cette combinaison de micros et de réglages qui ouvre la guitare à des registres plus modernes, et surtout plus rock, que la Telecaster ne peut atteindre dans sa version classique. Autre vrai plus, la présence d'un circuit Treble Bleed, qui permet de ne pas perdre d'aigus lorsque l'on baisse le potard de volume. Une silhouette reconnaissable toujours aussi séduisante, un confort de jeu modernisé, une palette de sons large et tout-terrain, de quoi ravir les musiciens de rock qui aimeraient trouver un compromis entre l'ergonomie de Fender et le son de Gibson. Finalement, ce qui lui manque le plus, c'est un vrai son de Tele typique. Mais ce n'est pas ce qu'on cherche en premier lieu quand on se tourne vers cette séduisante rockeuse. □

Guillaume Ley

TECH	
TYPES	Solidbody
CORPS	Frêne
MANCHE	Vissé, en érable
TOUCHE	Érable
CHEVALET	Fixe
MICROS	Shawbucker 2T (chevalet), Shawbucker 1T (manche)
MÉCANIQUES	Bain d'huile Fender
CONTRÔLES	2 x Volume avec circuit « Treble Bleed », 2 x Tone, sélecteur de micros à 3 positions
ORIGINE	USA
HOUSSE/ÉTUI	Moulé inclus
CONTACT	www.fender.fr

émotion garantie



NOUVEAU

PRODIPE Natural 6 vous offre l'amplification de votre guitare acoustique, de votre instrument à cordes ou de votre micro avec une qualité de son et une précision exceptionnelles

- Réponse en fréquence : 50Hz - 20KHz • Sensibilité : 92dB
- SPL (max) : 110dB • Puissance : 140W RMS • Puissance woofer : 100W RMS • Puissance tweeter : 40W RMS • Fréquence de coupure : filtre électronique • Taille du woofer : 6"

**| Au prix de lancement de 499 €,
cette nouveauté va faire du bruit !**

LA MARQUE AUDIO DES MUSICIENS
www.prodipe.com

prodipe
AUDIO • EXCELLENCE • EXPERIENCE



MARQUE FRANÇAISE

ESP LTD Viper 401 BLK **887 €**

Reign In Black

UNE NOUVELLE VIPER AU CATALOGUE DE LTD, PRÉVENEZ VOS VOISINS ÇA VA SAIGNER !

Bien que moins célèbre que les signatures Kirk Hammet ou autres Eclipse, la Viper est une des valeurs sûres de la marque, LTD. Demandez donc à Adam Wakeman, guitariste de Ozzy Osbourne, ce qu'il en pense. Bien que la forme évoque de manière évidente celle de la SG, on est loin des guitares fétiches de Derek Trucks et d'Angus Young. Le manche est plutôt fin et équipé de grosses frettes extra jumbo, idéales pour les amateurs de démanchés ultra rapides. Mais surtout la belle est équipée des micros actifs EMG 85 au manche et 81 au chevalet. Finalement, on retrouve les micros et les essences utilisées sur le modèle 400 sorti en 2008. On n'est clairement pas ici pour taquiner les plans blues à papa mais bien pour faire du gros gros son !

War Machine

Quand on la prend en main, on apprécie immédiatement le poids plume de l'engin, surtout lorsque l'on veut headbanger pendant des heures. À vide, le son montre une brillance certaine, sûrement due à la petite taille du corps, caractéristique que l'on retrouve aussi chez sa cousine de Kalamazoo. Branchée dans un ampli à lampes avec juste une petite reverb, le son clair est assez droit et neutre ; en rajoutant un très léger chorus, on arrivera à se rapprocher de l'intro de James Hetfield sur *One* ou *Enter Sandman*. Il sera néanmoins difficile de lui en demander

████████
LUTHÉRIE: 3,5/5
ÉLECTRONIQUE: 3,5/5
JOUABILITÉ: 3,5/5
QUALITÉ-PRIX: 3/5

plus, tant le son clair n'est pas son terrain de jeu, que ce soit en position manche, chevalet ou intermédiaire. Ajoutons maintenant non pas une mais deux overdrives à la chaîne, une TS9 et une Zvex Box Of Rock pour avoir un niveau de saturation suffisant. Au chevalet c'est précis et sec, nickel pour les rythmiques lourdes en drop D, ça ne bave pas, c'est agressif sans être criard, bref le must pour un guitariste adepte des forces sombres. Quant à l'EMG 85 au manche, il amène une touche de rondeur à cette guitare de brute, qui devrait ravir les aficionados de sweeping et autres acrobaties des plus risquées.

No Surprises

Le crunch est à l'image du son clean, ce n'est pas la tasse de thé de ce type de micros, dont le timbre trop lisse ne séduira sûrement pas les musiciens plus orientés blues-rock. Cette Viper Black 401 taille dans le vif, elle est faite pour

une chose, le metal et tous ses dérivés et ça, elle le fait très bien. Le confort de jeu est optimal, le manche est top, même si l'action des cordes aurait pu être plus

basse. Les potards réagissent bien et sont utilisables sur toute leur course, ce qui n'est une fois de plus pas toujours le cas sur des guitares à ce tarif. À sa manière, cette « 400 renouvelée » est déjà un classique de la marque qui, à défaut de surprendre ceux qui connaissaient déjà cette guitare, va séduire de nouveaux adeptes à la recherche d'un son puissant sur une silhouette déjà connue. □

Samy Docteur



Mécaniques
 LTD maison de grande qualité pour une tenue d'accord au top.



Un double cutaway fort appréciable pour aller taper la 24^e case.



TECH

TYPE Solidbody
CORPS Acajou
MANCHE Collé, Acajou
TOUCHE Palissandre
MICROS EMG 81/85
CONTROLES Un volume et une tonalité
CHEVALET TOM Tailpiece
MÉCANIQUES LTD
ORIGINE Corée
CONTACT www.labotenoiredumusicien.com

FESTIVAL INTERNATIONAL
GUITARE en SCENE

Du **19 au 22 juillet 2017**
Saint-Julien-en-Genevois



SCORPIONS

EXTREME • KANSAS • AMY MACDONALD

EARTH WIND & FIRE experience Feat Al McKay • GLENN HUGHES

KENNY WAYNE SHEPHERD BAND • L.E.J

SAMANTHA FISH • DUMPSTAPHUNK • POPA CHUBBY • KING KING

MANU LANVIN & GUESTS • MARK HARMAN & FRIENDS

STEVE AMBER + FINALISTES DU TREMPLIN 2017

Programme et réservation sur : www.guitare-en-scene.com





UN MODÈLE MYTHIQUE
REVISITÉ. POUR UN MEILLEUR
ACCÈS AUX AIGLES.

GIBSON J-45 Cutaway 2499 €

Dreadnought à la découpe

**UNE MISE À JOUR PAR GIBSON
DU « WORKHORSE » (LA BÊTE DE
SOMME), AUQUEL L'ADJONCTION
D'UN PAN COUPÉ DONNE ENCORE
PLUS DE POLYVALENCE.**

Fidèle au dicton « c'est dans les vieux pots qu'on fait la meilleure soupe », Gibson se base sur l'un de ses modèles emblématiques auquel il adjoint un pan coupé, pour en faire une nouveauté 2017. Si elle reste moins connue que les stars dreadnought Hummingbird et super jumbo J-200, la J-45 créée en 1942 sur la base d'une J-35 dont les barrages ont été modifiés est pourtant l'une des grandes réussites de la firme américaine.

Couleur café

À l'ouverture de l'imposant et élégant étui Gibson Acoustic (pas très discret pour se balader incognito !), une odeur enivrante envahit les naseaux. Le magnifique sunburst en met également plein les mirettes. Le pan coupé vénitien (arrondi) s'intègre parfaitement à la ligne toute en douceur de cette dreadnought compacte aux épaules tombantes. Pourtant, en faisant le tour du propriétaire, d'autres détails moins flatteurs sautent aux yeux, comme des bavures de colle sur la tranche de touche au niveau de la jonction avec la table d'harmonie, un sillet en plastique à l'ajustement loin d'être exempt de tout reproche, des chevilles et un pickguard également en plastique... Pas très sérieux sur une guitare à plus de 2000 € ! Pour le reste, tout est heureusement fort bien réalisé, avec un ajustement et un polissage des frettes parfait (le système automatisé de réglage et d'ajustement du manche Plek est passé par là), des bindings bien exécutés et une jonction corps/manche parfaite.

Force et volupté

Les premières notes nous font bien vite oublier toutes ces considérations

et la rondeur propre au modèle opère immédiatement. Les basses sont profondes, les aigus présents, chaque note se détache et le son reste chaud sans jamais être brouillon. Les strummings sont parfaits pour accompagner un chanteur et les fingerpickings doux et nuancés. Dans un style un peu plus percussif, les joueurs de blues acoustique trouveront eux aussi une compagne de choix, avec ou sans bottleneck. Enfin, les solistes peuvent l'adopter puisque l'accès aux aigus est évident jusqu'à la 17^e case et possible jusqu'au Do aigu (20^e). Chaque note se détache bien et le confort de jeu offert par le manche, pourtant assez épais, est bluffant. Seules les mains moites pourront se dégager en trouvant le vernis un poil collant. Pour y remédier, il faudra jouer, jouer et jouer encore pour en patiner la surface et dans le même temps « ouvrir » la guitare, le son devenant plus riche quand les bois massifs vieillissent à force de vibrations.

Légende branchée

Afin de préserver son esthétique, cette J-45 est amplifiée par un système L.R Baggs totalement invisible, aux réglages intégrés dans la rosace. Revers de la médaille, l'accès à la pile est compliqué et oblige à détendre les cordes. Sans pouvoir rivaliser avec une prise de son par micro externe, le son offert reste assez naturel et pas trop pincé comme sur la plupart des piezos. Le réglage de tonalité permet de s'adapter facilement à l'ampli et à l'acoustique de la salle. Seul bémol : une trop grande sensibilité du capteur lors des palm-mutes, provoquant des « pocs » non contrôlés. Ce système intégré va tout de même dans le sens de la polyvalence extrême de cette belle Gibson, apte à s'en sortir dans tous les styles et situations. The Workhorse est « *alive and well* », comme dirait Johnny Winter !

Nicolas Sevestre

LUTHERIE: 4/5
ÉLECTRONIQUE: 4/5
JOUABILITÉ: 4,5/5
QUALITÉ-PRIX: 3,5/5



Le diapason court, identique à celui d'une Les Paul confère une facilité de jeu déconcertante, bienvenue pour un modèle s'ouvrant aux solistes.



Les Grover Rotomatic assurent une stabilité sans faille de l'accordage.

TECH

TYPE Electroacoustique
FORMAT Dreadnought « épaules rondes » à pan coupé
CORPS Table massive épicea de Sitka grade AA, corps et éclisses massifs acajou du Honduras
MANCHE Acajou profil slim tapper
TOUCHE Palissandre 20 cases, ajustage Plek
CORDIER Palissandre, chevilles plastique
MÉCANIQUES Bain d'huile Grover Rotomatic
DIAPASON 24,75"
ÉLECTRONIQUE L.R. Baggs Element VTC
CONTRÔLES Volume, tonalité
ACCESSOIRES Etui Gibson Acoustic
ORIGINE USA
CONTACT www.gibson.com



KHAN AUDIO Pack Amp 1 950 €

Yes she Khan !

UNE PETITE TÊTE PUISSANTE DANS L'ESPRIT MARSHALL, QUI VA CASSER LA BARAQUE.

La jeune marque américaine Khan Audio propose son premier ampli, le Pack Amp 1, une tête puissante et complète, capable de s'adapter à toutes les situations et respectant le timbre de la guitare.

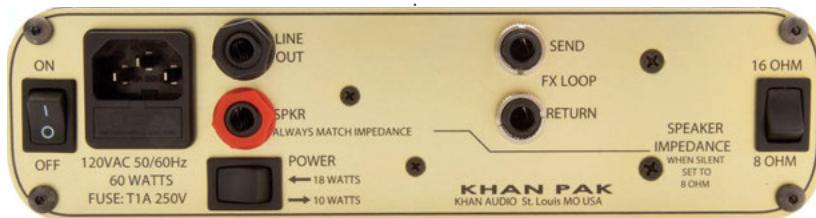
Architecte du son

Si les lampes de puissance sont de type 6AQ5 avec un son clean très propre même à fort volume, l'esprit général tend vers Marshall, à mesure que l'on la pousse dans ses retranchements, avec puissance et légère compression. L'unique canal délivre des sonorités

SONS CLAIRS : 5/5
SONS CRUNCH : 5/5
QUALITÉ-PRIX : 3/5

ou canalise l'épaisseur dans les médiums.

En poussant le gain à fond, l'univers Marshall, cher à Obeid Khan se révèle et le signal se distord. Le fan d'Hendrix s'exprime alors dans un gros crunch chaud, un peu sale, plein d'harmoniques, mais sans basses baveuses que les simples bobinages vont adorer, tout comme les doubles, chauds, ronds avec une grosse attaque. Qui dit compact, dit chaleur produite par les quatre lampes, que l'on estompera avec le ventilateur placé sous le boîtier, dont le souffle produit pourra déranger à faible volume. Pour garder dynamique et attaque à très bas volume, on préconisera un boost ou un léger overdrive transparent. Les adeptes d'un pedalboard bien garni seront comblés tant ce canal clean à une excellente réactivité. La couleur des overdrives est respectée et les modulations chantent. La boucle d'effet est un vrai plus. Pour les sons plus saturés, on prendra la version bi-canal proche d'un JCM ou on utilisera des grosses saturations, tout aussi à l'aise. Du plaisir à l'état pur, malgré un prix un peu élevé. □

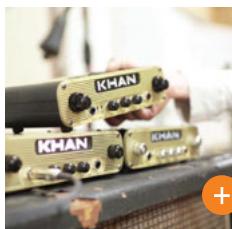


Solid pack

Khan Audio est développée par Obeid Khan, ancien de Magnatone, qui a produit du matériel de studio à lampes, des boîtes de direct et préamplis micro, suivis rapidement par cette tête d'ampli, déclinée en version un ou deux canaux. Le modèle mono-canal testé ici, robuste et compact dans son lourd boîtier en métal, présente en façade trois boutons d'égalisation, avec deux mini-switches Bright et Mid, puis un gain et un master volume dépourvus de repères gradués, peu pratiques.

claires et définies. La puissance de ses 18 W (avec réducteur à 10 watts) tient largement la route en groupe. En creusant les médiums et avec plus de basses et d'aigus, on ressent une véritable ampleur motivante. Les simples bobinages type Strat ou Tele seront en terrain favorable, d'autant plus qu'il y a deux switch additionnels fondamentaux.

Le Bright amène un surcroit de punch dans les aigus rendant le twang brillant, dynamique et plein de belles nuances, mais sans être le cristallin historique, et le Mid apporte



Le boîtier en métal, lourd, **compact et transportable** inspire confiance.



L'égalisation poussée dans le détail permet de **sculpter un son très ouvert** qui fait chanter les harmoniques.

TECH

TYPE Tête

TECHNOLOGIE

Lampes (2 x 12AX7, 2 x 6AQ5)

PUISSEANCE 18/10 Watts

RÉGLAGES Gain, master volume, égalisation T/M/B, Bright switch, Mid switch, switch de puissance 10/18 W

CONNECTIQUE Boucle d'effets, line out, speaker in

CONTACT www.woodbrass.com

DOWNLOAD

PARIS

09-10-11 JUIN 2017

BA 217

SYSTEM OF A DOWN

LINKIN PARK

GREEN DAY

BLINK-182

PROPHETS OF
RAGE

DEATH PUNCH

SLAYER

GOJIRA

(feat. Members of RAGE AGAINST THE MACHINE, CYPRESS HILL, PUBLIC ENEMY)

EPICA

RANCID

MASTODON

ALTER BRIDGE

SUICIDAL
TENDENCIES

PARADISE
LOST

HATEBREED

Dinosaur jr.



ARCHITECTS

ROTARS

PIERCE THE VEIL

THE LIVING END

SOILWORK

SKINNY PUPPY

SUICIDE
SILENCE

CROWN
THE EMPIRE

DevilDriver

Saliva

DAGOBRA

KONTRUST

SOLSTAFIR

NORTHLANE

RED
SUN
RISING

COHEED AND CAMBRIA

NOSTROMO

RAVENEYE

LOST & SOUL

TESSERACT

LONELY
THE BRAVE

CODE ORANGE

the
Cadillac
Three

EQME

CREEPER

THE LIVING END

TOUCHÉ AMORÉ

STRAY FROM THE PATH

MARS REDSKIN

NOTHING MORE

blackfoxxes

DEAD!

M

ASTROID
BOYS

FARF
OMAL
ARK
A

LEO BUN

PROJECT
BLACK
PANTERA



CAMPING GRATUIT (Tentes, Caravanes & Camping-cars)



PARKINGS & NAVETTES GRATUITS



downloadfestival.fr

B.A 217 / Le Plessis- Pâté / Brétigny-sur-Orge / Coeur d'Essonne

DOWNLOADFESTIVALFR

@DOWNLOADFESTFR

DOWNLOADFESTFR

LIVE NATION

MONSTER
ENERGY

Fender

Greenroom

METAL
MUSIC

HARD

MYROCK

ROCK FOLK

GUITAR
PARTY

ÖÜI
FM



UNE SIGNATURE PENSÉE
POUR POUVOIR TOUT JOUER,
AVEC UN SIMPLE AV
CHEVALET ET UN DOUBLE
AU MANCHE, UN BOOST

UNE SIGNATURE BIEN PERSONNELLE

Si certaines marques expliquent qu'elles ont pensé à leurs clients en sortant des modèles signature à l'image de leurs idoles, Sterling Ball, directeur général D'Ernie Ball - Music Man, adopte un tout autre discours. Dans le cadre de la présentation de la Valentine, il a donné quelques précisions.

« Nous ne faisons de guitares signature pour le public (...) Tout ce qui nous intéresse, c'est le guitariste et ce qu'il désire. Nous sommes très attentifs en ce qui concerne nos clients quand nous réalisons des modèles sans signature, bien entendu. Scotty Ball (son frère N.D.L.R.) est très impliqué dans le processus de recherche et de développement qui concerne ce département ». Vous voilà prévenus, les guitares signatures ressemblent à ceux qui les représentent, sans être « retouchées » pour convenir au plus grand nombre. Pas fous, les types d'Ernie Ball ont pensé malgré tout à sortir une version plus accessible chez Sterling by Music Man. □



MUSIC MAN Valentine 2866 €

Move like Maroon



LOIN DE SE CANTONNER AU REGISTRE POP-ROCK COMME POURRAIT LE FAIRE CROIRE SA SIGNATURE, LA GUITARE DE JAMES VALENTINE (MAROON 5) EST ÉTONNAMENT POLYVALENTE.

Des albums vendus par millions, des singles qui ont fait danser autant de gens (*This Love, Move Like Jagger, Sugar...*), voici résumée en quelques mots la carrière de Maroon 5. Au-delà de la fixation des médias (et des groupies) sur son chanteur Adam Levine, le groupe compte un guitariste qui dégaine toujours le bon plan au bon moment : James Valentine. Pendant des années, le musicien a beaucoup oscillé entre deux marques, Fender et Gibson. Il changeait régulièrement de guitare sur scène, passant allègrement de la Telecaster à l'ES-335. C'est pourtant chez Music Man que sort son modèle signature, une guitare qui semble réunir un peu de l'esprit des deux modèles cités précédemment. La silhouette de l'instrument et la forme des micros évoquent plutôt Gibson, mais le corps est plus fin, et son ergonomie plus moderne. Le confort est donc de mise, surtout avec son poids léger (3,63 kg). Et en plus, elle est bêêêelle. Dès la première prise en main, on est totalement séduit par le manche en érable torréfié, au toucher incroyable et à la glisse facile. Difficile de dire s'il conviendra plus aux solistes qu'aux rythmiciens, puisqu'aucun compartiment du jeu ne semble lui résister.

Hands All Over

On teste alors la Valentine sur trois amplis différents, en ajoutant trois pédales (overdrive, fuzz et distorsion). Les micros surprennent. C'est assez rare de retrouver un simple au chevalet (malgré le cache qui pourrait faire croire à un double) faire équipe avec un double au manche : on voit plus souvent l'inverse. Ce choix n'est pas un hasard, car avec ce micro simple, on retrouve ce son plus

Telecaster, cher au guitariste. Le micro claque, sans avoir le twang sacré de la légendaire solidbody, mais il est capable de briller dans de nombreux domaines comme la pop ou le blues. Côté manche, c'est très chaud et bien rond. En baissant la tonalité, on peut sonner jazz sans aucun problème. On couvre facilement toutes les palettes allant du rock à la funk, ce qui est très pratique quand on joue, par exemple... du Maroon 5. Étonnant, non ? L'électronique nous réserve encore des surprises.

Be my Valentine

Pour commencer, la position intermédiaire du sélecteur met les deux micros en parallèle : on obtient un son rond et claquant à la fois. Quand on enclenche de grosses saturations, la guitare ne faiblit pas. Palm mute et autres harmoniques artificielles déboulent dans l'enceinte sans aucun problème. Si, si, on a envoyé du lourd sur le canal high gain d'un Mesa Boogie avec la même aisance que les sons clean sur un AC-15 de Vox. Et ce n'est pas tout, les deux boutons de réglage sont des potards push-push. Celui de tonalité active un système de coil tap qui donne au humbucker de faux airs

de micros simple. Le son reste chaud, mais il gagne un peu en précision. Avec les deux micros, c'est même très Strat. Décidément très polyvalente. Et si vous doutiez de la capacité de cette guitare à vraiment envoyer le bois, il reste le push-push du potard de volume. Il enclenche un booster actif qui ajoute 10 dB en sortie d'instrument. De quoi rendre vos saturations plus agressives. Sachez que ce boost peut aller jusqu'à 22 dB (comme sur les modèles JP et Luke) grâce à un réglage interne accessible sous la plaque qui abrite l'électronique. Le circuit est également équipé d'un système de réduction de bruit, très pratique quand on utilise seulement les micros « simples ». Belle, ultra-jouable, et pleine de surprises, cette James Valentine est une réussite totale qui va bien au-delà de la signature qu'elle porte.

Guillaume Ley



Une électronique sophistiquée avec un boost, un coil tap, un circuit de réduction de bruit...



Un manche aussi beau que confortable grâce au traitement de l'érable qui lui offre ce côté « cuit ».

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Frêne
MANCHE Érable torréfié
TOUCHE Érable torréfié
MICROS Music Man custom single coil, Music Man custom humbucker
CONTROLES Un volume et une tonalité, 1 sélecteur micros à 3 positions, 2 push/push (1 pour le coil tap, 1 pour le boost)
CHEVALET Music Man Modern Hardtail
MÉCANIQUES À blocage Schaller
ORIGINE USA
CONTACT www.htd.fr

GUILLAUME ET DAMIEN,
LES CRÉATEURS DE VANFLET.



**LANCÉE EN 2016 PAR DEUX
INGÉNIEURS, MUSICIENS
PASSIONNÉS DE SON, LA MARQUE
VANFLET COMMENCE DÉJÀ À
BEAUCOUP FAIRE PARLER D'ELLE
GRÂCE À DES AMPLIS SURPRENANTS.**

Guillaume et Damien se sont rencontrés à Grenoble au cours de leurs études. Leur passion commune pour la musique a raison d'une carrière pourtant toute tracée. Chacun bosse un peu de son côté, histoire d'accumuler un petit pécule qui permet de lancer Vanflet en fin d'année dernière. Depuis, les deux compères consacrent 100% de leur temps à leur marque. « Nous avons contacté plusieurs artistes, en région normande où nous sommes localisés, ainsi que sur Paris, où nous avons pu rencontrer des guitaristes et des revendeurs avec lesquels nous avons beaucoup échangé, explique Guillaume. Nous voulions

des musiciens qui possédaient déjà leurs effets, et leur identité ». Damien précise que le travail avec les musiciens leur a permis de développer un outil polyvalent. « En Normandie, comme ailleurs en France, il existe déjà des types qui reproduisent des classiques de l'amplification avec un véritable savoir-faire et une vraie qualité. Nous n'allions pas nous lancer sur le même créneau. C'est pour cela que nous avons développé le Saint Martin, un ampli qui respecte le son de votre instrument et de vos pédales. Cela implique, bien

Interview VANFLET

Les amplis made in Normandie



entendu, le fait d'avoir déjà trouvé sa voie, en partie à travers ses effets ». L'autre challenge était celui du transport facile, d'où le choix de

l'aluminium au lieu du bois pour la caisse de l'ampli comme pour celle des enceintes. Une option qui a beaucoup plu aux musiciens-testeurs qui ont participé au projet. « On a, en plus du travail sur les soudures point par point, et le choix des composants, qui permettent d'avoir un vrai beau son de qualité, ce côté cage de Faraday, qui évite bien des soucis de

LA PARTICULARITÉ DES
AMPLIS VANFLET : UN
CHÂSSIS EN ALUMINIUM,
LÉGER ET EXCELLENT
PROTECTEUR CONTRE LES
PARASITES SONORES.

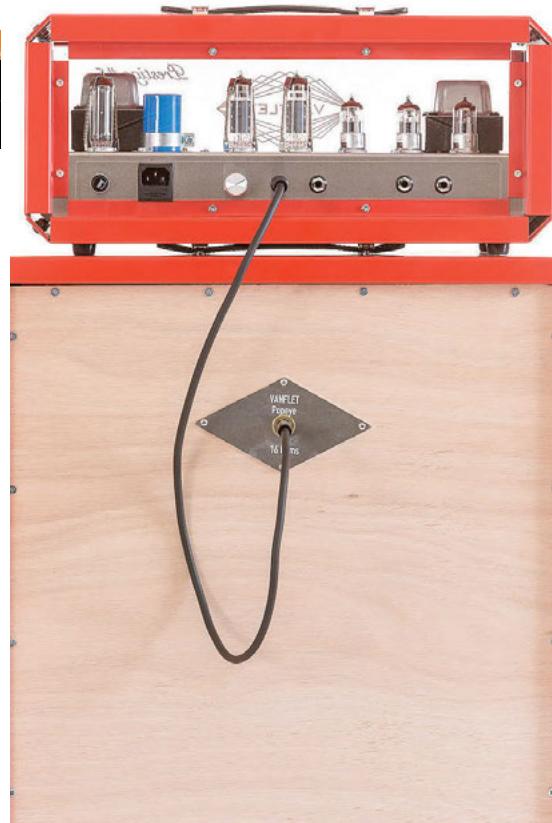




TÊTE

en aluminium tout ce qu'il y a de plus léger et esthétique.

+



PANNEAU

transparent pour admirer le travail bien fait.



LE TEST

VANFLET Saint Martin 1 250 €

UNE BOÎTE EN MÉTAL QUI N'EST PAS UNE LUNCHBOX, MAIS UNE VRAIE TÊTE À LAMPES AU FORMAT GÉNÉREUX, AVEC UN POIDS PLUME ET UN SON INCROYABLE. C'EST DU PUR MADE IN FRANCE.

Ce qui marque avant tout avec un tel ampli, c'est le look, puis la prise en main. Chacun ses goûts, mais le tout aluminium, il faut reconnaître que ça en jette, surtout avec la fenêtre qui permet de tout voir dans l'ampli, un peu à la manière des Hughes & Kettner Tubemeister et Grandmeister. Puis vient le poids... à peine plus de 6 kg, soit la

UTILISATION: 4/5
SONS CLAIRS: 4/5
SONS CRUNCH: 4/5
QUALITÉ/PRIX: 4/5

moitié (voire le tiers) d'une tête de même puissance chez les autres marques. Reste donc le plus important: le son. **C'est à la fois transparent, super propre, avec un rendu qui respecte l'identité de l'instrument**, mais sans jamais sonner froid ni raide. Le canal normal commence à vraiment cruncher si on pousse le gain au-delà de la moitié du potard, mais cela reste discret et musical. Très bluesy. Le canal Bright, comme son nom l'indique, est plus cristallin. Il offre un son un peu plus serré et pointu. Comme ses concepteurs l'explique, c'est avec des effets branchés que ce Saint Martin brille de mille feux. C'est vrai. Les saturations sont énormes, qu'il s'agisse de drive ou de gros high gain. L'égalisation de l'ampli est discrète (à moins de tout pousser à fond); ce qui permet de légers réajustements tout en douceur. C'est magique. La boucle d'effet fait très bien son travail avec les modulations et les spatialisations. Mais surtout, tout se fait en silence, même à fort volume. Ni buzz ni parasite : du travail bien fait. Pas une faiblesse. Un vrai rêve pour les adeptes de pedalboards : à la recherche de l'arme ultime.

parasites » ajoute Damien. Vanflet n'en est qu'au début de son aventure. Guillaume et Damien ont déjà beaucoup de nouveaux projets sur le point d'aboutir, avant la rentrée prochaine, comme le lancement d'un petit combo, celui d'un ampli basse, et la mise au point d'une tête moins chère, mais toujours en aluminium. Et si vous voulez savoir comment sonne un tel ampli, sachez qu'un exemplaire est en démonstration au magasin L'Ampli à lampes de Paris. Demandez Nico ! « *On a bossé avec Nico dès le premier prototype. Il fait partie de ceux qui nous ont donné pas mal de tuyaux et fait des commentaires constructifs dès le début. Il faut absolument être en contact avec les gens qui posent la main sur le matériel, si on veut un produit en phase avec les attentes* ». □

TECH

TYPE Tête d'ampli guitare à lampes

PUISANCE 18 W

DIMENSIONS 465 x 220 x 200 mm

POIDS 6,6 kg

TECHNOLOGIE 2x EL84, 1x EZ81 et 3x 12AX7

RÉGLAGES Presence, Bass, Middle, Treble, Volume canal 1, Volume canal 2, Master Volume

CONNECTIQUE Entrée Canal Normal 1, entrée Canal Bright, boucle d'effet, sortie HP (4,8 ou 16 ohms)

CONTACT www.vanflet.com



LE CORRECT ECHOREC

Né à la fin des années 50, le Binson Echorec reste un instrument unique dans l'histoire de la musique et un élément crucial dans le son de l'espace de David Gilmour et de Pink Floyd. Contrairement aux autres échos à bande de l'époque, il fonctionne avec un système de tambour rotatif dont le pourtour magnétique est ceint de plusieurs têtes d'enregistrement et de lecture. Aujourd'hui la technologie numérique permet de simuler cet écho si particulier. On citera notamment les versions proposées par Catalinbread, Dawner Prince (Boonar), le Gurus Echosex (qui n'offre qu'un seul preset – une seule tête de lecture, le mode le plus utilisé par Gilmour) ou encore les émulations de TC Electronic (Alter Ego). En attendant la reproduction promise par T-Rex lors du dernier Namm !



UTILISATION : 3,5/5
SON : 4,5/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5

KEELEY Dark Side 394 €

The Great Rig In The Sky !

**OK, CETTE WORKSTATION N'EST PAS
DONNÉE. MAIS CETTE PETITE BOÎTE
RENFERME UNE FUZZ CANON, UNE
ÉMULATION D'ECHOREC ET UN APPÉTISSANT
PANEL DE MODULATIONS. TOUT CE DONT
AURAIT BESOIN GILMOUR POUR FAIRE DES
ARABESQUES SUR UNE ÎLE DÉSERTE !**

Comme ses consœurs Workstation de chez Keeley (voir le test de la Monterey dans le GP273), la Dark Side, fabriquée à la main aux USA, regroupe dans un boîtier compact un ensemble cohérent d'effets. En l'occurrence ici, tout le nécessaire au psychédélisme gilmourien... À droite, une fuzz, basée sur une version de la fin des 70's de la Big Muff et dotée d'un toggle switch à trois positions Flat/Full/Scoop agissant sur les médiums, dont la position Full offre un boost gourmand. Comme on s'y attendait, la réserve de gain est massive et le sustain... muffesque ! Bref, côté satu', ça tue !

À gauche, les modulations, avec Flanger ou Rotary (au choix via le potard Blend), Phase ou U-Vibe (idem), ou enfin Delay avec le toggle en position centrale. On reconnaît la résonance métallique de l'EHX Electric Mistress côté flanger, l'esprit MXR avec le phaser, et le Rotary et les ondulations

de la Vibe invitent à moult effets sub-aquatiques. On y trouve rapidement son compte, mais **c'est bien sûr le delay qui fascine le plus ici, avec son caractère tout particulier reproduisant l'écho à plusieurs têtes de lecture du Binson Echorec** (voir encadré). Les 12 positions du potentiomètre représentent autant de presets et de combinaisons desdites têtes, pour des delays très rythmiques ou au contraire cette réverbération brumeuse caractéristique. Les concepteurs ont également ajouté une entrée pour pédale d'expression (pour piloter le Rate/Feedback) et surtout un switch push-push permettant d'inverser l'ordre et de mettre la fuzz avant ou après : excellent pour expérimenter, mais aussi pour contenter ceux qui préfèrent le phaser ou la vibe en amont de la saturation. En revanche, on reste un peu frustré de devoir choisir entre modulation et delay (dont on a bien vite du mal à se passer).

Si elle respecte son cahier des charges et propose les composantes indispensables à ceux qui chercheraient à se rapprocher du son de David Gilmour, cette workstation analogo-numérique (fuzz analogique, modulation numérique) est surtout un outil de création infiniment inspirant... ■

Marco Peter

Contact : www.stringsmusicimport.fr

Remerciements à Julien Bitoun de Woodbrass Deluxe.



**TEST****ANASOUNDS Lazy Comp 199 €*****Et votre son respire encore !***

de sortie de la pédale ; et enfin, Comp, pour l'effet de compression dont les divers paramètres (niveau de seuil de déclenchement, le ratio et la durée de déclenchement/relâchement) sont regroupés dans la manipulation d'un unique potentiomètre ! **La Lazy Comp apporte un soutien musical aux phrases mélodiques et rend moins foisonnantes la texture des rythmiques** (notamment en son saturé). Elle adoucit les aigus, rend les basses plus fermes et uniformise la dynamique sur tous les registres. Le son reste défini, dynamique malgré tout, et relativement fidèle au son

originel de l'instrument, ce qui est rare. Comme tout compresseur, le bruit résiduel de fonctionnement n'est pas toujours négligeable. En revanche, l'effet de pompage est limité. Enfin, ajuster le Volume en fonction de votre équipement est important, car il agit ici de manière sensible sur la finesse du grain de votre saturation. Finalement, la Lazy Comp sait tout simplement comment faire sonner une guitare !

Benoit Navarret

UTILISATION: 5/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

Contact : anasounds.com**TEST****JOYO Molo-Trem 77 €**

Un trémolo qui tient dans le creux de la main, quand ce n'est pas un Hotone, c'est un Joyo. Voilà un modèle qui fait son taf, sans véritable faiblesse, ni surprise. Deux formes d'ondes, de quoi doser l'effet, pour un rendu proche de celui des modèles embarqués sur les amplis vintage. Même en poussant, le résultat n'est jamais radical en mode son haché. C'est soft, agréable, très efficace avec un son clair, ou très légèrement crunchy, et un micro manche bien rond. Choisissez plutôt un registre blues, jazz ou pop pour apprécier ce Molo-Trem à sa juste valeur.

Guillaume Ley

La jeune entreprise française Anasounds lance sa neuvième pédale, une compression très simple d'usage (pour la scène par exemple, avec un seul potentiomètre en façade pour la balance entre le son non traité et le son compressé) et qui offre quelques contrôles supplémentaires à l'intérieur du boîtier : Light, pour la luminosité du logo-témoin ; un deuxième, Volume, pour le niveau

TEST**ELECTRO-HARMONIX Blurst 175 €*****Filtrez au bon tempo***

Electro-Harmonix possédera toujours ce petit grain de folie que d'autres n'ont pas. Ce n'est pas la première fois que la marque sort une pédale de type envelope filter. Cette fois, le fabricant annonce s'être inspiré de technologies comme celles qu'on retrouve dans les claviers et synthés modulaires, pour adapter le tout à la guitare et à la basse.

La Blurst possède plusieurs réglages déjà connus des utilisateurs de ce type de matériel (forme d'onde, filtre passe-bas ajustable...), mais se différencie de manière radicale du reste des Q-Tron, et autres équivalents au moment de jouer. Contrairement à ses ainées, l'effet

n'est pas déclenché par la vigueur de l'attaque, mais par un oscillateur interne, qu'on règle tel un delay (la Blurst possède un footswitch pour le Tap Tempo en plus des potards de réglage dédiés). Vous n'avez

plus à vous soucier de la régularité avec laquelle vous donnez vos coups de médiator. **Le rendu est à la fois psyché, à la limite de**

l'auto-wah ou de la talking machine, et très pratique pour approcher des sons electro synthétiques. En revanche, vous serez dépendant du tempo. Si vous jouez avec des machines, vous êtes le roi du pétrole. Si vous jammez avec d'autres musiciens, vous remercierez

UTILISATION 3/5
SON 3,5/5
QUALITÉ-PRIX 3,5/5



EHX d'avoir placé un tap tempo. Une autre vision du filtre, très pointue dans son utilisation, mais pratique quand le rythme est fixé.

Guillaume LeyContact : www.ehx.com



TEST

MXR Phase 95 Mini 133 €

Quatre phasers dans un mini-boîtier

Une véritable révolution chez MXR : la sortie de sa première pédale au format micro. Le Phase 95 mini, c'est la réunion du Phase 45 et du Phase 90, tous deux disponibles en deux modes, Script et Block. Quatre sons dans un boîtier qui fait la moitié de la taille d'un effet standard chez MXR ! Et quel son ! On retrouve le caractère du Phase 90, avec son effet profond et coloré, qui vous emmène très vite sur le territoire de Van Halen avec le mode Block et une bonne saturation bien poussée. Une fuzz, et c'est le royaume du psychédélisme qui s'ouvre à vous (avec de la reverb, c'est encore mieux). Quand on active le switch Script, cela devient plus vintage grâce à un effet de feedback moins

prononcé. Sur le Phase 45, on apprécie la « légèreté », qui relève subtilement les arpèges et les accords en son clair, et apporte à votre son saturé un petit truc en plus, sans ressentir cette sorte de vague plus appuyée, caractéristique du Phase 90. En mode Script, la section Phase 45 peut parfois retirer un peu de grave à votre son. **N'hésitez pas à jouer**

en micro manche, pour plus de rondeur et de grave. Aucun phaser n'est pris en défaut sur cette petite bombe. Un modèle micro, qui comme ses concurrentes, n'a pas la place pour une pile 9V, mais que la marque livre avec une alimentation externe. Un futur classique chez MXR. **Guillaume Ley**

Contact : laboitenoiredumusicien.com

UTILISATION 4/5
SON 4,5/5
QUALITÉ-PRIX 4,5/5

TEST

EMMA Stinkbug 168 €

La marque danoise de pédales boutique Emma a trouvé un moyen malin pour vendre cet excellent produit : en faire un vrai complément de votre canal

saturé, autant qu'un overdrive à part entière. Son excellente gestion des médiums (et son mode d'emploi qui propose de nombreuses applications) permet de resserrer un gros son



metal, de compresseur et légèrement salir un son twang... ça marche à tous les coups. Jamais il ne colore le son de manière excessive, mais

il n'est pas pour autant un *transparent* drive. Quelque part entre les deux, et toujours utile pour emmener votre son plus loin. L'enjoliveur danois. **Benoit Navarret**



TEST

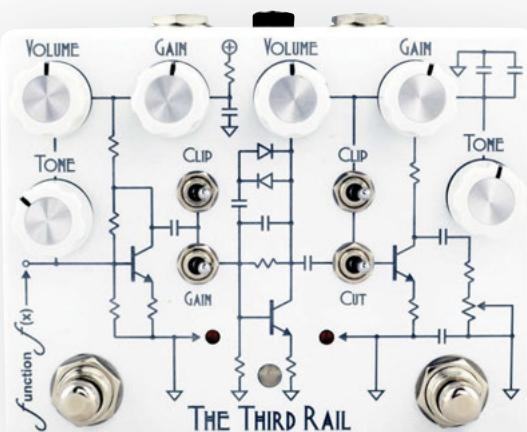
FUNCTION-F(X) The Third Rail 279 €

Drive à tous les étages

Pour son premier essai, la marque Danoise Function-(f)x s'attaque à l'overdrive avec l'ambitieux The Third Rail qui abrite non pas un, mais deux overdrives ou un overdrive à deux canaux, c'est selon. L'intention est d'avoir en main (ou au pied) un overdrive polyvalent et réactif ou variant le grain, la compression et la sensibilité. Dans le détail, chaque section possède ses réglages de volume, gain, tone et switch clip (offrant trois comportements du signal), ainsi qu'un filtre cut à gauche qui coupe/ajoute des basses et

d'un filtre Hi-gain à droite. Dans les faits, **on joue selon trois modes distincts symbolisés par des diodes de couleur, que l'on sélectionnera en appuyant quelque secondes sur les deux switch bypass**.

Le mode Bleu « Indy » le plus habituel dans le jeu, se comporte comme si il y avait deux pédales, en activant/éteignant chaque switch pour passer de l'un à l'autre ou en cumulant les deux. En vert, le mode « Flip-flap » permet de passer d'une rythmique low gain à un solo musclé en un coup de switch et en



rouge, « Third Rail » on active le full Hi-gain avec en prime un mode de coupure/action immédiate genre kill-switch, créatif. Globalement, on note une bienveillance dans les médiums et un comportement dynamique punchy qui ouvre un large panel allant d'un

blues crémeux au rock musclé mordant, pas forcément trash. La qualité des potards de gain, de tonalité avec les différents clips, offrent une palette de nuances, dans la puissance et la clarté du signal qui l'adapte à tous les micros ou amplis. **Olivier Davantès**

MOOER Echoverb **82 €**
et Modverb **87 €**

Plus que de la reverbération

AVEC DEUX MODÈLES QUI PROPOSENT AU CHOIX UN DELAY OU DES EFFETS DE MODULATION APPLIQUÉS À LA REVERB, MOOER RELANCE L'INTÉRÊT POUR LES PÉDALES DE SPATIALISATION À PETIT PRIX.

Sortir une petite reverb numérique supplémentaire n'aurait pas servi à grand-chose, Mooer l'a bien compris. Après la Skyverb et la Shimverb, que pouvait-on faire de plus ? Tout simplement piocher parmi d'autres effets pour enrichir la reverb. Le fabricant chinois propose donc deux nouveaux modèles. La Modverb est une reverb avec des effets de modulations embarqués, l'Echoverb une reverb avec un echo/delay intégré. **Dans leur boîtier mini, ces deux micros effets abritent en outre un système ingénieux : un petit bouton de tap intégré à la diode qui sert d'habitude à indiquer que l'effet est activé. Vous pouvez appuyer sur ce bouton pour régler la vitesse du delay sur l'une, ou la profondeur de l'effet de modulation sur l'autre. Discret, rapide et super-pratique.**

Echo and co

L'Echoverb propose donc de placer un delay avant votre reverb. C'est

ECHOVERB
UTILISATION: 4/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

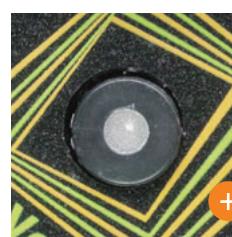
exactement ce qu'il fallait faire. C'est beau, c'est grand, c'est spatial, et ça conserve de la précision, même en poussant les réglages très loin. C'est aussi transparent, plutôt moderne dans l'ensemble, mais en respectant le son de votre guitare. Chaque potard sert à régler un paramètre pour le delay (Time, Feedback, Level) ou la reverb (Tone, Mix, Decay). Pour passer d'un effet à l'autre, il suffit de placer le petit sélecteur en haut de pédale sur la bonne position (Delay, Reverb). Simple et efficace. Bien entendu, un tap tempo est disponible au pied pour le delay en restant appuyé sur le footswitch plus d'une seconde. Après avoir tapé le tempo au pied, laissez faire la pédale, qui revient automatiquement en mode standard après cinq secondes sans appuyer sur le footswitch. Pas une faiblesse à l'horizon... ou presque. La pédale est True Bypass (parce que vous comprenez, le respect du signal de votre instrument, tout ça...), ce qui signifie l'arrêt immédiat de l'effet quand on appuie sur le switch, dommage. On aurait préféré entendre une fin de queue de reverb et quelques rebonds de delay en éteignant l'Echoverb, tout en commençant à jouer sans l'effet.

MODVERB
UTILISATION: 3,5/5
SON: 3,5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

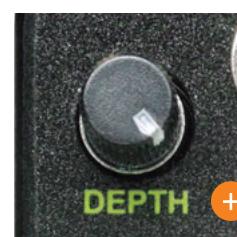
Reverb à la Mod

La Modverb vous laisse le choix entre trois effets de modulation à ajouter à votre reverb : un flanger, un vibrato et un phaser. Le Flanger est assez caricatural, le vibrato plutôt discret, et le phaser sobre comme il le faut. L'ensemble sonne bien, mais nous a moins séduits que l'Echoverb. D'abord parce que les réglages sont moins nombreux, et parfois communs aux deux effets (quand on monte le potard de Mix, on augmente la Reverb et l'effet de modulation qui va avec). Ensuite, parce que la Modverb colore très fortement le son. En revanche, quand on est adepte de sons chargés, de psychédélisme, et qu'on a un tout petit budget et peu de place, cette pédale est une solution idéale. Surtout qu'ici, rester appuyé sur le footswitch enclenche le Freeze : on gèle le son sur place, et votre dernière note (ou accord) résonne tant qu'on ne relève pas le pied, donnant cet effet clavier ou ambiance toujours bienvenu dans les registres plus expérimentaux. La Modverb est aussi true bypass, donc, ça coupe sec. Mais on a une pédale de caractère sous le pied. **Guillaume Ley**

TECH	
ECHOVERB	
TYPE	Reverb avec delay intégré
CONNEXION	Entrée / sortie instrument mono
RÉGLAGES	Time/Tone, Level/Mix, FB/Decay, switch pour Delay/Reverb
MODVERB	
TYPE	Reverb avec effets de modulation
CONNEXION	Entrée / sortie instrument mono
RÉGLAGES	Depth, Mix, Decay, Switch pour Flanger/Vibrato/Phaser
CONTACT	www.htd.fr



Une diode qui fait aussi office de **tap tempo**.



Des **régulations lisibles** malgré la petite taille de la sérigraphie et des potards.

Avoir le son de

LE MODÈLE RUSSE « GREEN ARMY » DE LA BIG MUFF EST DEVENU UNE PIÈCE DE COLLECTION DIFFICILE

TECH

TYPE Fuzz

RÉGLAGES Volume, Tone, Distortion

DIMENSIONS 125 x 81 x 59 (mm)

POIDS 350 g

ORIGINE USA

CONTACT www.labointenoiredumusicien.com



UTILISATION: 4/5

SON: 4/5

QUALITÉ-PRIX: 3,5/5

+ PEDALBOARD

Si Way Huge a plus que réduit la taille de ses effets, la Russian Pickle reste malgré tout un « gros » modèle pas franchement pedalboard-friendly. En revanche, la connectique située sur le haut de la pédale permet de gagner de la place quand on y relie ses câbles de patch.

RÉGLAGES +

Trois potards comme sur son inspiratrice pour aller droit au but, sans prise de tête.

De gros boutons faciles à manipuler, et dont le trait blanc (sur deux d'entre eux) permet de repérer facilement ses réglages.

SON +

On reprend la base de l'originale, mais en adoucissant un peu les médiums, avec des basses un peu plus faciles à contrôler, moins baveuses. Qu'on se rassure, ça reste de la bonne grosse fuzz généreuse ! Mais c'est doux en même temps, surtout dans les transitions entre les notes : ça n'agresse pas le tympan même avec le Tone à fond sur un micro chevalet.



+ UTILISATION

Avec une guitare, on retrouve ce joli grognement dans le bas du spectre, dans l'esprit de l'originale. Elle forme un bon duo avec le micro manche. Son côté plus doux sur certaines fréquences la rend plus facile à utiliser que d'autres fuzz plus agressives. C'est moins criard. Les bassistes vont adorer ce modèle, à la fois punchy et grave, mais jamais flou.

WAY HUGE ELECTRONICS
Russian Pickle **202 €**

So What?

Dans les deux cas, on retrouve le son de l'inspiratrice, celui d'une fuzz généreuse, épaisse, mais pas aussi mordante ou agressive que d'autres modèles de chez Electro-Harmonix (comme le modèle reissue

NYC n°). Ces deux pédales font très bien le job, mais la Way Huge est plus facile à prendre en main, alors que l'autre permet d'élargir la palette sonore au-delà de la fuzz qui lui

sert de référence (Earthquaker Devices), mais au prix de plus de manipulations. Dans les deux cas, le contrat est rempli et le guitariste content. Le bassiste de passage jettera plus facilement son dévolu sur la Russian Pickle. ■

la Russian Big Muff

À DÉNicher. En voici deux clones qui s'affrontent sur le terrain du son de fuzz venu de l'est.

PEDALBOARD⁺

Pédale compacte et connectique sur le dessus : c'est la formule gagnante qui rend la Hoof plus facile à intégrer à son pedalboard que la Russian Pickle. Comme sa consœur, l'entrée pour l'alimentation est située entre les deux entrées jack. Attention à ne pas utiliser un cordon trop large, car la place est plus petite que sur la Way Huge.

UTILISATION⁺

Les premières manipulations sont délicates. On est loin du côté plug and play de son adversaire du jour. Attention, il est plus difficile de retenir ses réglages sur scène avec les potards noirs et sans véritable sérigraphie. Les solistes vont en revanche apprécier l'ajout de ce fameux Shift pour sortir du mix et se marier plus facilement avec un micro chevalet.



UTILISATION: 3/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

TECH

TYPE Fuzz
RÉGLAGES Level, Fuzz, Tone, Shift
DIMENSIONS 18 x 64 x 57 (mm)
POIDS 385 g
ORIGINE USA
CONTACT www.fillingdistribution.com

RÉGLAGES⁺

Quatre potards, dont le Shift qui permet de booster ou de creuser les médiums, et d'obtenir ainsi une palette sonore plus large.

SON⁺

Pour retrouver l'esprit « russe », il faut pousser le réglage de Shift presque jusqu'au bout de sa course. Avec ce type de réglage, on approche le son délivré par la Way Huge, mais en un peu moins soyeux. C'est aussi dû au fait que cette pédale livre plus de médiums, qu'il faut absolument gérer avec le Shift en plus du Tone. Donc, elle claque un peu plus, et reste moins en retrait dans le mix.

EARTHQUAKER
Hoof Fuzz **231 €**

le
Choix!

CHOISISSEZ LA WAY HUGE SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Une pédale pour jouer tout de suite sans se prendre la tête.
- ✓ Une fuzz à la fois puissante et douce (c'est possible, oui).
- ✓ Un look qui rappelle son inspiratrice.
- ✓ Un effet aussi utile aux bassistes.

CHOISISSEZ LA EARTHQUAKER SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Un modèle qui se glisse plus facilement sur le pedalboard.
- ✓ Une fuzz qui peut faire plus que le simple son attendu.
- ✓ Un bon moyen de sortir du mix avec le réglage adéquat.
- ✓ Un modèle avec un peu plus de pêche et de claquant que l'originale.



SON, TOUCHER, DYNAMIQUE

Que valent vraiment les cordes gainées ?

ON PARLE DE PLUS EN PLUS DES CORDES DITES « COATED » (GAINÉES) MAIS DE QUOI S'AGIT-IL EXACTEMENT ? GUITAR PART FAIT LE POINT APRÈS AVOIR MIS À L'ÉPREUVE DIFFÉRENTS MODÈLES DU MARCHÉ ET COMPARÉ PLUSIEURS MARQUES PROPOSANT CES PRODUITS RÉVOLUTIONNAIRES.

Parler de « strings » n'est pas toujours sexy. Pourtant, la corde est le moteur de la guitare, la source sans laquelle il n'y aurait pas de vibration, de son, de musique. Loin d'être accessoire, le jeu de cordes est donc un compagnon indispensable et un

lien privilégié entre le musicien et son instrument.

En 1997, Elixir donne un souffle nouveau au marché des cordes en lançant des cordes à revêtement (« coated » en anglais), c'est-à-dire recouvertes d'une fine gaine de protection en polymère, tel que le Téflon® (Polytetrafluoroéthylène). L'objectif est alors de proposer une solution efficace contre la corrosion et l'encrassement des cordes, et ainsi d'en prolonger les qualités sonores, ce que les mentions commerciales « anti-rust » (antirouille), « great tone, long life » (un super son, une durée de vie plus longue) traduisent bien.

L'offre de cordes à revêtement est désormais plus riche. Nous avons donc sélectionné cinq fabricants (D'Addario, Black Smith, DR Strings, Elixir et Ernie Ball) et sept jeux de cordes pour guitare électrique, coated et de tirants identiques (.010-.046). « Ces cordes se différencient-elles les unes des autres ? »... Voici le fil conducteur de cet article !



1

LES TARIFS

Les cordes à revêtement sont vendues plus chères que les cordes classiques, l'argument principal étant que ce procédé prolonge leur durée de vie. Le prix de vente des cordes de notre échantillon varie de 11 à 17 euros environ.

Marque	Modèle de cordes	Tarifs
1 Black Smith	EG Coated AOT NW-1046	10,90 €
2 Elixir	Polyweb 12050	11,90 €
3 Elixir	Nanoweb 12052	14,35 €
4 Elixir	Optiweb 19052	15,45 €
5 D'Addario	NY Steel Coated EXP110	15,90 €
6 Ernie Ball	Slinky Coated 3121	16,50 €
7 DR	Dragon Skin DSE-10	16,80 €

À propos de cordes S'ACCORDER SUR LES TERMES

Un jeu de cordes pour guitare comprend des cordes pleines (sans filetage) pour les aigus et des cordes filées (pour les graves). La partie centrale des cordes filées s'appelle l'âme. L'âme peut être cylindrique ou hexagonale (comme toutes les cordes de cet essai). Le fil enroulé autour de l'âme constitue le filetage dont les spires sont accolées les unes aux autres. Il existe plusieurs profils de filetages: rond (le plus largement plébiscité par les guitaristes), semi-rond et plat (utilisé principalement par les musiciens de jazz).

► Lorsque le filet est plat, la surface des cordes est particulièrement lisse, ce qui atténue les bruits de frottement de doigts. Le son est aussi plus mat, moins brillant qu'avec un filet rond.

LE MATERIAU DES CORDES

Les capteurs électromagnétiques d'une guitare électrique sont sensibles à la vitesse de déplacement de cordes dont le matériau doit impérativement être ferromagnétique. C'est pourquoi les alliages de cordes sont majoritairement composés de fer (comme pour l'acier), de nickel et de cobalt.

► Le signal électrique produit par les microphones dépend donc en partie de la composition des alliages métalliques des cordes.

Remarque: Des cordes en nylon (de guitare classique) ne produisent aucun signal électrique avec un capteur électromagnétique car le nylon n'est pas un matériau ferromagnétique (d'où l'usage de capteurs piézoélectriques sur les guitares électroacoustiques).



2 LES TIRANTS
Le « tirant » indiqué sur les jeux de cordes correspond au diamètre de chacune des cordes. Il est exprimé en pouce (parfois indiqué avec l'équivalence en millimètres). Ainsi, le tirant .010-.046 correspond à un jeu pour lequel le diamètre des cordes mi aigu et mi grave est respectivement de 10 et 46 millième de pouce (soit 0,25 mm et 1,17 mm).
► Plus le tirant est élevé, plus les cordes sont épaisses et raides (c'est-à-dire qu'elles sont moins souples). Elles peuvent alors sonner avec plus de dureté et une brillance accrue mais relativement moins flatteuse à l'écoute (ceci à cause des inharmonicités apportées par l'augmentation de la raideur). Le jeu est également plus éprouvant pour les muscles et les articulations de la main.

LE RÔLE DU FILETAGE

Pour qu'une corde sonne plus grave, il est possible d'en réduire la tension (la détendre), d'en augmenter la longueur et d'en augmenter la masse (avec un plus grand diamètre de corde ou le choix de matériaux plus lourds). Le filetage permet d'ajouter de la masse à la corde toute en conservant souplesse et élasticité. Une corde pleine d'un diamètre identique à celui d'une corde filée serait trop raide, de forte tension et injouable sur une guitare.

► Des cordes souples vont produire des notes fondamentales relativement plus rondes et sonner avec moins de dureté dans les aigus que des cordes raides.

LES CAUSES DE RUPTURE DES CORDES

Une corde casse rarement au point de pincement. La rupture se produit plutôt aux points de fixation (axe de la

mécanique d'accord et torsade autour de l'anneau à l'extrémité de la corde) et des points d'appui (sillet de tête, frettes et pontets de chevalet). Les points d'appuis sont des points de contact qui provoquent une usure des cordes, essentiellement à cause des frottements. Par conséquent, tout état de surface coupant, érodé ou mal poli, accentue ce phénomène.

► Une corde trop raide peut rompre à cause de l'angle formé sur les pontets du chevalet ou la mise en forme en spirale sur l'axe de la mécanique d'accord.

Les tirés de cordes (les « bends »), l'usage du chevalet vibrato ainsi qu'un jeu nerveux (avec attaques puissantes par exemple) sollicitent davantage vos cordes, notamment aux extrémités.

► Si la torsade qui maintient l'anneau (la « boule ») à l'extrémité de la corde cède ou se défait, la corde doit être changée.

Remarque: Dans le cas des chevalets de type Floyd Rose, la « boule » est inutile et doit être coupée avec une pince à mœtaux avant montage.

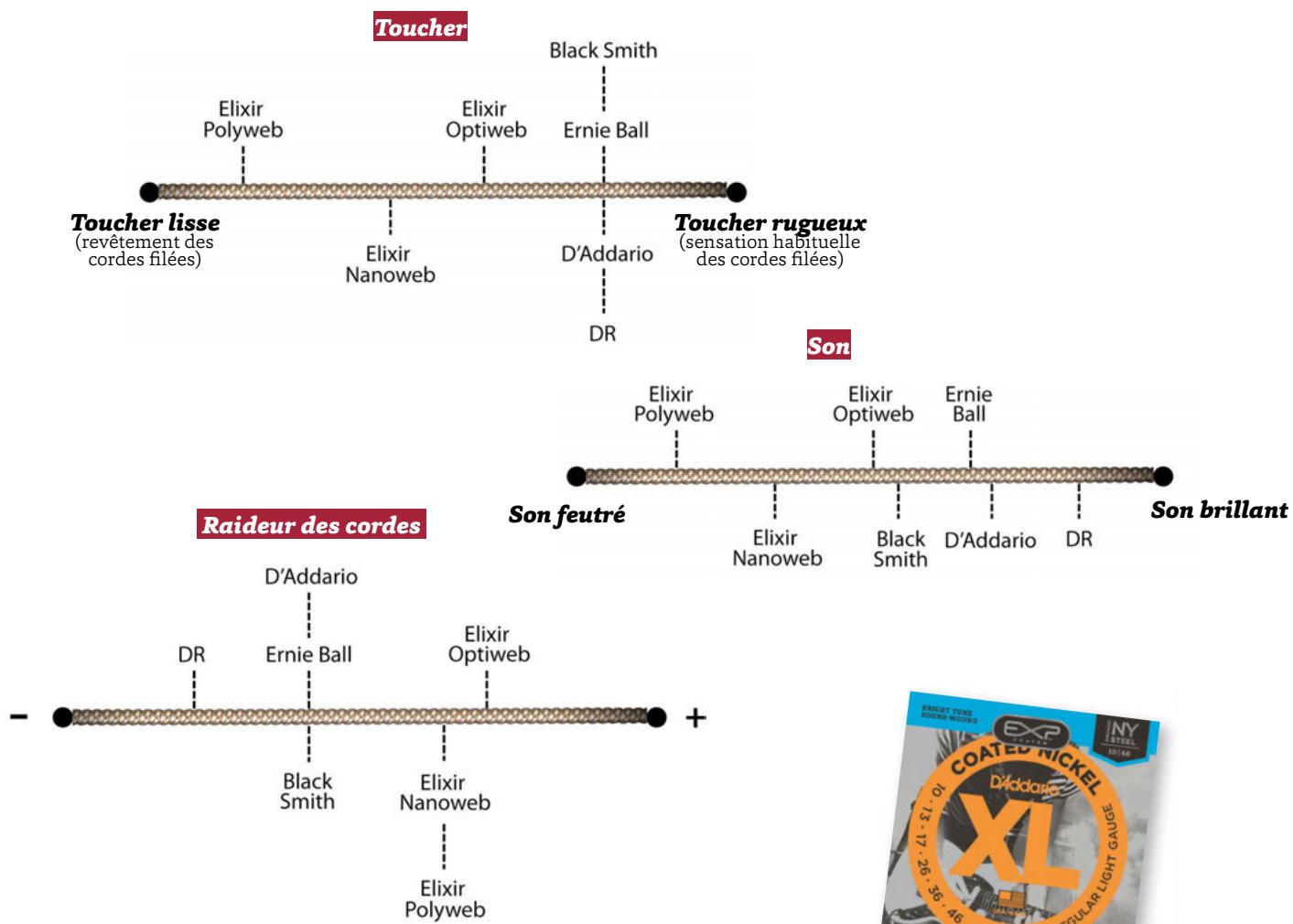
La transpiration du musicien et l'humidité ambiante fragilisent les cordes par la corrosion du métal qu'elle provoque. Il arrive même que des tâches de rouille se forment sur les cordes neuves à l'intérieur des sachets. Ceci explique que les fabricants soient soucieux de l'emballage des cordes et proposent des gammes de cordes résistantes à la corrosion.

► Une corde encrassée et partiellement corrodée perd en souplesse, devient moins glissante au toucher et procure une sonorité terne.

Remarque: Essuyer ses cordes après le jeu est un bon remède pour en prolonger la durée de vie.



La longévité d'une corde dépend donc de sa conception, mais également du jeu du musicien et de la qualité de sa guitare.



5

Sept jeux de cordes à l'essai

LE PACKAGING

L'emballage est important pour la conservation des cordes. Les cordes Black Smith, D'Addario et Ernie Ball sont conditionnées dans des sachets hermétiques. Les Elixir et DR misent sur le traditionnel sachet en papier. Certains emballages sont à usage unique, d'autres ont de beaux emballages que l'on regretterait presque de jeter.

➤ Aucune corde n'a présenté de traces de corrosion. Cependant, en les retirant de l'emballage, les cordes DR, Elixir Optiweb et Ernie Ball avaient une mise en forme due au conditionnement et ne revenaient pas complètement droites une fois déroulées.

LONGUEURS DE CORDES

La longueur minimale de toutes les cordes de notre

essai est d'au moins 1 mètre, ce qui est suffisant pour la plupart des modèles de guitares. Par exemple, la longueur de corde maximale nécessaire sur une Fender Telecaster est de 87 cm (corde mi aigu), 86 cm sur une Gibson ES-125 (cordes ré et sol) et 90 cm sur une Fender Jaguar (corde mi aigu).

BONS POINTS

D'Addario a adopté un code de couleur différencié pour chacune des cordes (sur les boules), ce qui aide à choisir les cordes appropriées lors du montage.

Ernie Ball renforce avec du titane la torsade autour de l'anneau à l'extrémité de la corde.

Le revêtement plus fin Optiweb des dernières cordes Elixir permet de retrouver un toucher plus naturel et évite l'usure du revêtement (peluches) qui se produit avec les cordes Polyweb.

Les cordes Black Smith sont conditionnées individuellement sur des sous-bock en carton, ce qui évite l'écrasement des spires et facilite le déballage des cordes.

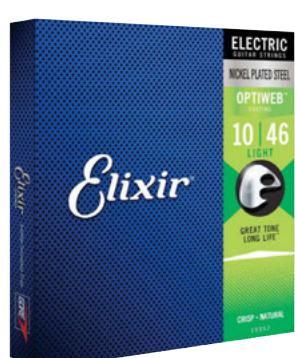
Toutes les cordes se sont rapidement stabilisées (deux ou trois ajustements à peine), avec une tenue de notes fiable et une bonne clarté polyphonique.

LES CORDES PLEINES

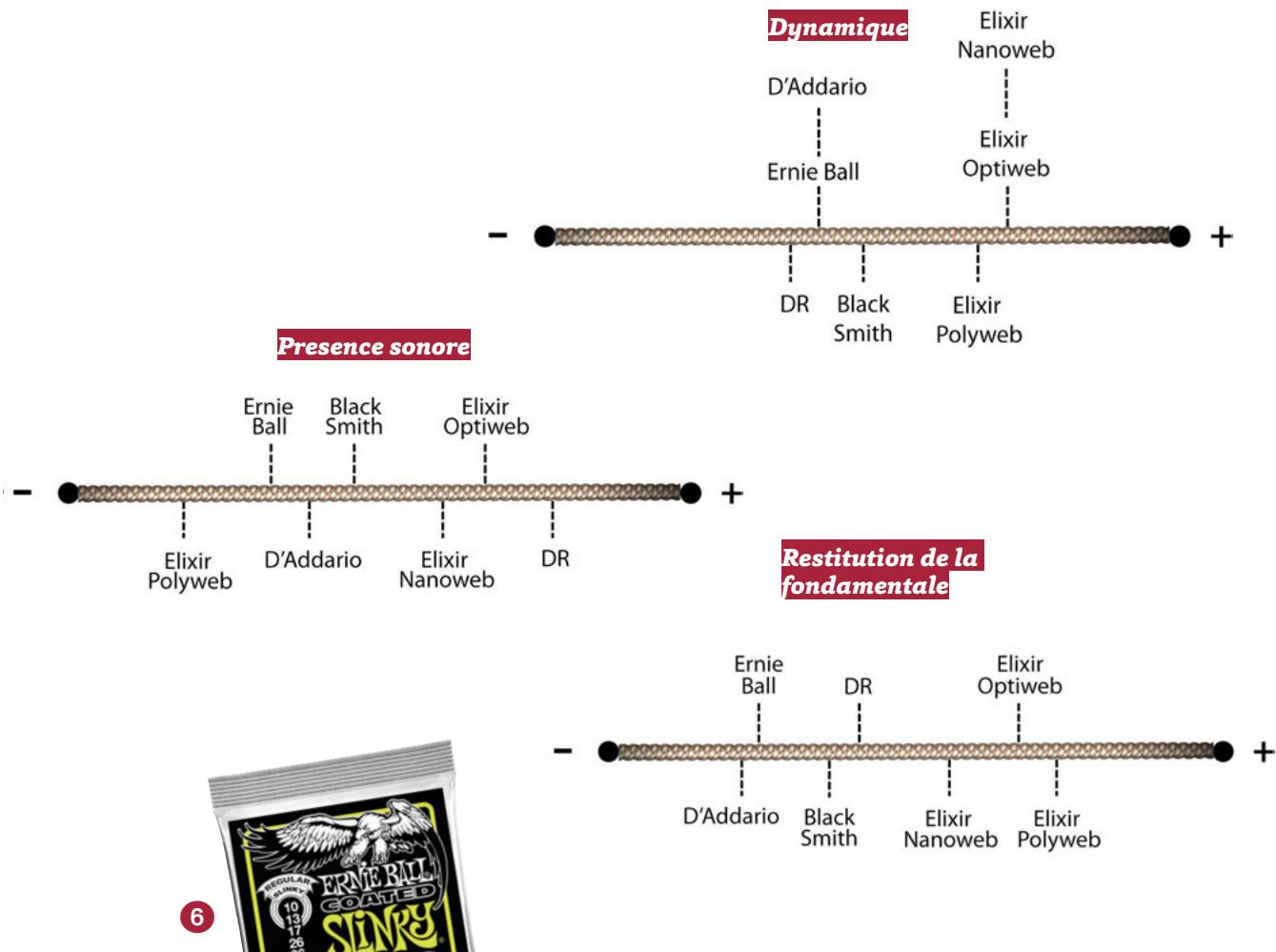
La comparaison des cordes aiguës n'a permis de déceler aucune différence significative entre les sept jeux, que ce soit en termes de toucher, de souplesse de cordes, de justesse, de sonorité ou de facilité d'émission des harmoniques.

➤ La différence entre les cordes pleines est suffisamment ténue pour pouvoir considérer qu'elle est négligeable par rapport à l'influence du pincement au média (ou aux doigts).

En revanche, la sonorité des cordes aiguës à revêtement Ernie Ball et D'Addario est plus pleine, légèrement



4



6

moins fluette que leurs équivalents sans revêtement (Ernie Ball Slinky 2221 et D'Addario EXL110).

Remarque : les cordes sans revêtement Ernie Ball et D'Addario utilisées ne présentaient aucune trace de corrosion alors que les cordes étaient stockées depuis plusieurs années.

LES CORDES FILÉES

Des différences entre les cordes ont été observées sur les cordes graves filées. Elles concernent la sensation de raideur des cordes, l'état de surface, la réponse en fréquence, la restitution de la note fondamentale, la sensation de présence et la réponse dynamique. Les schémas ci-dessus reprennent ces critères et indiquent sur un axe horizontal la position relative de chacun des sept jeux testés.

Remarque : Les cordes filées sans revêtement des marques Ernie Ball et D'Addario sonnent globalement avec un peu plus de relief, de rondeur et de dynamique que les cordes avec revêtement de ces mêmes marques.

Toutefois, ces différences sont infimes bien que plus marquées pour les Ernie Ball que les D'Addario.

LES JEUX COMPLETS

La balance entre les six cordes est similaire pour chacun des jeux, alors que l'équilibre entre les cordes Ré-Sol et Si-Mi aigu par exemple aurait pu montrer des problèmes d'homogénéité, ce qui n'a donc pas été le cas. Les différences de niveau sonore entre les marques se sont confirmées, notamment en termes de présence : les cordes Ernie Ball ou D'Addario sont en retrait avec une sonorité moins enveloppante, moins ample que les Elixir (Nanoweb et Polyweb). Les DR sont les plus puissantes, avec une brillance qui s'accompagne de basses très tendues. Les Black Smith se placent pour chacun des critères dans les positions médianes, et sont par ailleurs les moins chères de notre panel...

Il n'y a donc pas, à proprement parler, de mauvaise corde parmi les sept jeux testés, même si les promesses de longévité

n'ont pu être examinées. Toutefois, cet essai a permis de vérifier que toutes les cordes ne sont pas équivalentes, notamment pour les cordes filées, et que le choix d'un jeu de cordes peut s'affiner en fonction de la lutherie de la guitare, des microphones et probablement aussi du reste du matériel utilisé.

L'appellation « coated » pour les cordes autres que Elixir montrent que les fabricants s'orientent plutôt vers des procédés visant à rendre le revêtement le moins intrusif possible. La corde sans revêtement semble ainsi rester la référence. Les prochains modèles qui seront mis sur le marché risquent donc de proposer des traitements efficaces contre la corrosion sans altérer l'état de surface des cordes ni modifier les sensations de jeu du musicien. Affaire à suivre !



7

COMMENT REGARDER LES VIDÉOS

QUE VOUS SOYEZ ABONNÉ AU MAGAZINE GUITAR PART OU QUE VOUS L'ACHETIEZ CHAQUE MOIS, EN VERSION PAPIER OU EN VERSION DIGITALE, VOUS AVEZ ACCÈS AUX VIDÉOS PÉDAGOGIQUES, MATOS ET AUTRES... CONNECTEZ-VOUS ET RENTREZ VOTRE CODE D'ACCÈS.



J'achète mon magazine GUITAR PART (presque) tous les mois en kiosque

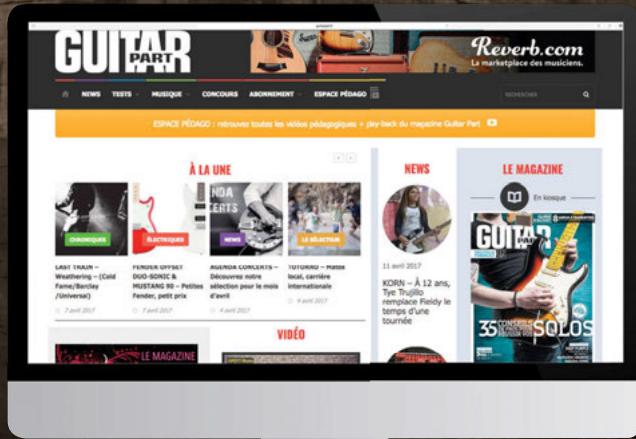
Je suis abonné au GUITAR PART

Je reçois mon magazine (PAPIER) chaque mois à la maison (j'ai fait une belle économie et j'ai même reçu une pédale à prix cadeau !)

En plus, je suis abonné gratuitement à la version DIGITALE du magazine

1

Pour regarder ou télécharger toutes les vidéos de GUITAR PART (et les play-back audio), connectez-vous à votre ESPACE PÉDAGO sur www.guitarpiece.fr



2

Lors de votre première visite : vous devez créer un compte gratuit.



3

C'est déjà fait ? Lors de vos prochaines connexions : identifiez-vous en indiquant votre adresse e-mail et le mot de passe que vous avez choisi.

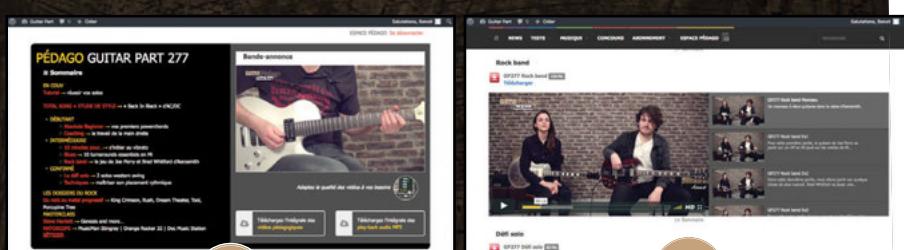


DE GUITAR PART ?

Je lis mon magazine GUITAR PART en « version digitale » sur ma tablette ou mon smartphone



Feuillez votre magazine : chaque fois que vous voyez cette icône, cliquez dessus pour lancer la vidéo



4

Cliquez sur la couverture du magazine et entrez le CODE D'ACCÈS qui figure en page 3, celle de l'édito.

5

Vous pouvez regarder ou télécharger les vidéos (et les play-back audio !) de votre magazine à l'infini ! À vous de jouer !



Les vidéos :

TOTAL SONG + ÉTUDE DE STYLE

HOTEL CALIFORNIA DES EAGLES

DÉBUTANT

ABSOLUTE BEGINNER : INITIATION AU DROP D

INTERMÉDIAIRE

COACHING : LES HARMONIQUES

ROCK BAND : JOUEZ COMME PAUL STANLEY ET ACE FREHLEY

THÉORIE : 5 PLANS JAZZ ESSENTIELS ET FACILES (I V)

LE DÉFI SOLO : PUNK

CONFIRMÉ

TECHNIQUES : LE TAPPING À DEUX MAINS

LES DOSSIERS DU ROCK

LES INFLUENCES DE JEFF BECK

LES PLANS DE DJUL LACHARME

+ MATOSCOPE

**MUSIC MAN VALENTINE
KHAN AUDIO PAK AMP**



RETRouvez les VIDÉOS
PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3



Total Song

PAR MAX-POL DELVAUX



EAGLES HOTEL CALIFORNIA

LA BANDE SON PRFAITE POUR LA ROUTE DES VACANCES ? PAS TOUT À FAIT MAIS HOTEL CALIFORNIA RESTE UN MONUMENT DE LA CULTURE POP, AVEC UN SOLO D'ANTHOLOGIE !



Ah, l'Hotel California... Un charmant établissement de 11 chambres situé à Todos Santos au Mexique qui serait à l'origine de la chanson culte des Eagles... C'est en tout cas ce que laissent entendre à leurs clients les nouveaux propriétaires de l'hôtel, ouvert plus de vingt ans avant la sortie de la chanson qu'ils font tourner en boucle. Ajoutez à cela la vente de tee-shirts avec la mention « legendary » : il n'en fallait pas plus

pour provoquer la colère des membres du groupe Californien qui ont porté plainte le 1^{er} mai dernier. Si la pochette du disque paru en décembre 1976 représente bien un hôtel (le Beverly Hills), la chanson fait plutôt allusion à un centre de désintoxication pour rockstars ! Mais elle a donné lieu à toutes sortes d'interprétations : la perte d'innocence, une critique de l'industrie du disque... Un morceau culte, notamment pour son solo de deux minutes,

joué à trois guitares, Don Felder, Glenn Frey et Joe Walsh (qui venait de remplacer Bernie Leadon). Le décès de Glenn Frey (67 ans) le 18 janvier 2016, semblait mettre un terme à la carrière des Eagles, mais le chanteur-batteur Don Henley a laissé entendre dernièrement que le groupe pourrait repartir en tournée, désignant Deacon Frey (23 ans), le fils de Glenn, comme remplaçant. □

Benoît Fillette

© Rachel Kramer

LE SON

Nous allons travailler essentiellement les parties de guitare de Don Felder.

Dans cette chanson, il joue avec deux sons très différents, générés par une Gibson double manche 12 et 6 cordes, avec deux sorties indépendantes branchées chacune dans un ampli.

L'intro et les couplets sont joués avec un capodastre en case VII, en son clean, avec un effet flanger. Les contre-chants et les solos sont joués sur les six cordes et en son saturé. Pour évoquer ces deux

sons avec une seule guitare et jouer le morceau dans sa continuité, vous pouvez commencer en jouant la grille réelle (sans capo) avec flanger ou stéréo chorus / tremolo, puis enclencher une pédale de distorsion au moment des contre-chants et/ou solos.

L'autre solution consiste à régler une saturation à l'ampli et à baisser le volume de la guitare jusqu'à obtenir un très léger crunch pour jouer intro, couplets et refrain, puis à remonter le volume pour les solos. □

LA GRILLE

Tempo : 73 à la noire

Tonalité : Si mineur

15 x 8 mesures, découpées comme suit :

2 tours d'intro
2 couplets
1 refrain
2 couplets
1 refrain
2 couplets
1 solo (Felder)
1 solo (Walsh)
1 solo « ping pong »(Felder/Walsh)
2 doubles solo en arpèges

1-Grille (Sans Capodastre - accords réels)

intro/couplets/solos

Bm / F#7 / A / G#m7b / G / D / Em / F#7

Refrain

G / D / F#7 / Bm - A basse C# - D - Em7 - D basse F# / G / D / Em7 / F#7 /

2-Grille avec CAPO VII (12 cordes Electrique - Don Felder)

intro/couplets/solos

Em / B7 Basse D# / D / C#m7b / C / G / Am7 / B7

Refrain

C / G / B7 / Em - D basse F#- G - Am7 - G basseB / C / G / Am7 / B7

3-Grille CAPO II (12 cordes Acoustique - Glenn Frey)

intro/couplets/solos

Am / E7 / G / Dsus2 / F / C / Dm7 / E7

Refrain

F/ C / E7 / Am - G basse B - C - Dm7 - C basse E / F / C / Dm7 / E7 □

LES DIFFÉRENTES PARTIES

Intro

L'intro est exécutée en crosspicking, c'est-à-dire en arpèges, joués au médiator. Sur la 12-cordes de Don Felder, un capodastre est placé en case VII ce qui permet de jouer la grille en accords ouverts, et ainsi de donner cette couleur particulière au morceau. Apprenez cette grille par cœur, car en l'ayant parfaitement en tête vous comprendrez la logique des contre-chants et des solos. Attention à la régularité, et à ne pas accrocher de mauvaises cordes avec le médiator. Jouez souple, sans trop attaquer. Levez bien les doigts entre chaque accords à la main gauche afin d'éviter les bruits de frottement sur les cordes.

Couplets

Les couplets sont joués sur la même grille que l'intro et les solos. Les contre-chants harmonisés sont joués à deux guitares. Nous alternerons, sur les couplets, son saturé pour les contre-chants et son clean, pour les arpèges. Les contre-

chants appuient le côté chromatique et symétrique de cette marche harmonique. Vous noterez l'utilisation de notes communes comme par exemple à la 2^e mesure, le Do#, quinte de l'accord Fa#, devenant à la 3^e mesure, tierce de l'accord de La.

Refrain

Il y a seulement deux tours de refrain pour 13 tours de grille de couplet, mais ce refrain « ouvre » la chanson avec un Sol majeur à la place du Si mineur des couplets, permettant aussi de faire évoluer la mélodie du chant. Notez, à la mesure 4, la montée Mi-Fa#-Sol-La-Si, devenant en accords, Mi mineur - Ré basse Fa# - Sol M - La mineur7 - Sol basse Si - (si vous jouez avec le capo VII). Vous entendrez aussi un battement reggae joué à l'électrique qui appuie les contretemps. Si vous jouez cette partie, soyez très bref au niveau des attaques, et étouffez le son en bloquant la résonance des accords.

Solo

Il y a 5 tours de solo

1. Solo de Don Felder

2. Solo de Joe Walsh

3. Solo « Ping pong » à deux guitares

4. Solo en arpèges harmonisés à deux guitares

5. Solo en arpèges harmonisés + bends.

Évidemment, à partir de cette série de solos, le son doit rester saturé. Le premier solo de Don Felder est très mélodique, marquant clairement les passages d'accords. Un solo très technique qui demande beaucoup de précision rythmique et une bonne maîtrise des bends. Le solo de Walsh est plus blues avec un son moins saturé. Là aussi il faut faire attention à la justesse. En ce qui concerne les arpèges à deux guitares, il s'agit de jouer les accords, mais dans des positions de renversement et dans les aigus. C'est pourquoi il faut avoir la grille parfaitement en tête. Faites attention à être bien synchronisé avec la deuxième guitare. Ne vous crispez pas car cela risquerait de vous faire trop appuyer sur les cordes, et provoquer des faussetés. □

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE DE STYLE *Eagles*

Ex n°1

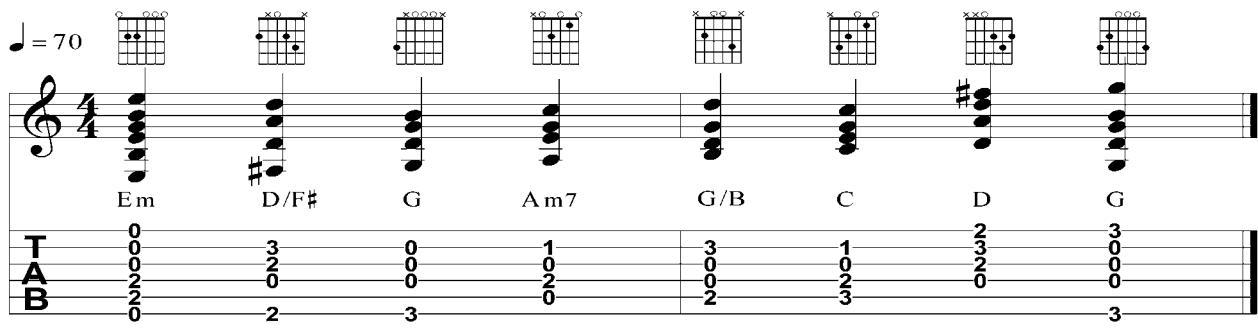
Montée et descente de gamme en accords

DIFFICULTÉ 

En s'inspirant du refrain d'*Hotel California*, nous allons transformer une gamme, en montée d'accords. L'exemple ici est en Sol majeur et les notes de basses sont Mi-Fa#-Sol-La-Si-Do-Ré. Pour transformer ces notes en accords nous allons

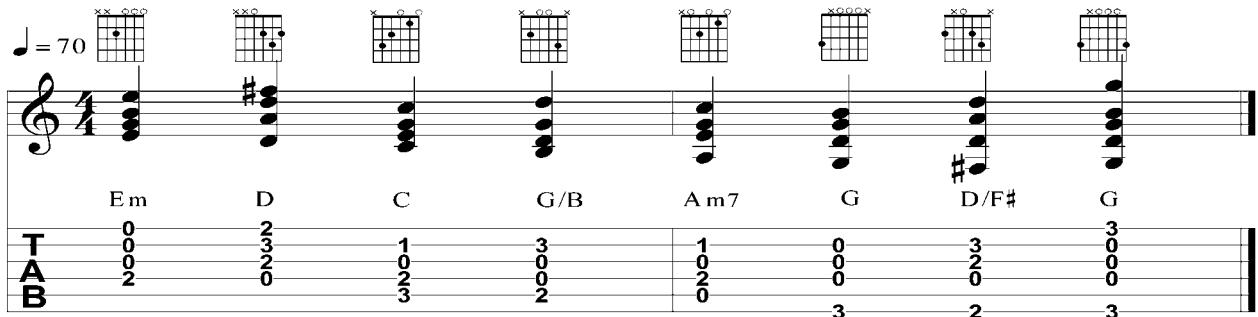
jouer : Mi mineur - Ré basse Fa# - Sol M - La mineur 7 - Sol basse Si - Do M - Ré M. Même principe pour la descente : Les notes Mi-Ré-Do-Si-La-Sol-Fa# deviennent en accords, Mi mineur - Ré M - Do M - Sol Basse Si - La mineur 7 - Sol M - Ré basse Fa#. Cette

harmonisation des montées ou descentes de basses est très souvent entendue dans la musique californienne, la country, la folk ou encore chez les Beatles (*Black Bird* par exemple). 



Chords: E m, D/F# (D major with F# bass), G, A m7, G/B, C, D, G.

Bass notes: T (Mi), A (Fa#), B (Sol), T (La), A (Do), B (Ré).



Chords: E m, D, C, G/B, A m7, G, D/F# (D major with F# bass), G.

Bass notes: T (Mi), A (Fa#), B (Sol), T (La), A (Do), B (Ré).

Ex n°2

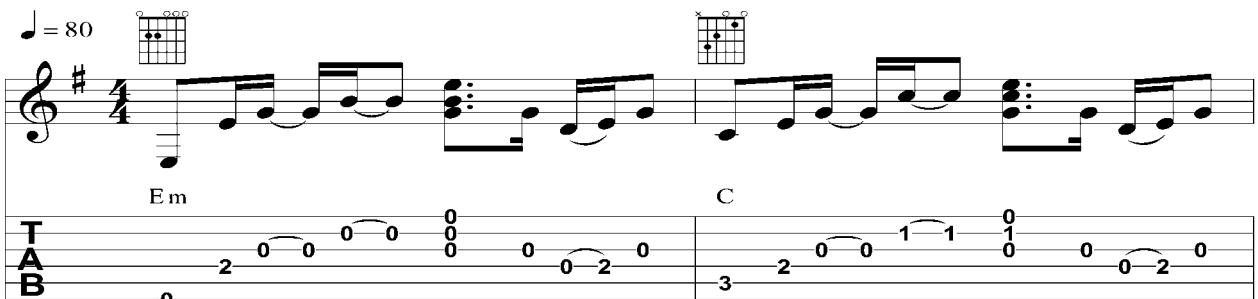
Crosspicking

DIFFICULTÉ 

Ce deuxième exemple va vous permettre de travailler une suite d'accords chromatiques en crosspicking, c'est-à-dire le jeu en note à note (« arpèges ») au médiautor. N'attaquez pas

trop les cordes et utilisez un médiautor dur mais jouez avec souplesse, la main droite doit être légère et dans la même position que si vous jouiez une rythmique. N'oubliez pas les

hammer-on qui vous offriront un appui rythmique. Faites bien sonner les basses sur les premiers temps car elles font entendre la progression chromatique. 



Chords: E m, C.

Bass notes: T (Mi), A (Fa#), B (Sol), T (La), A (Do), B (Ré).



RETRouvez les Vidéos pédagogiques + play-back DANS VOTRE ESPACE PEDAGO SUR WWW.GUITARPART.FR

2
C#m7b5 D 6 B 7/D# E m

2 4 5 1

0 2 0 2 2 2 0 0 2 2
0 2 0 2 1 2 0 2

Ex n°3

Crosspicking
CAPO VII

DIFFICULTÉ

Le principe est le même que dans l'exemple précédent mais cette fois la grille est jouée avec un capodastre en case VII. Vous noterez la différence de renversement et par consé-

quent le changement de couleur et de son, tout en conservant des positions d'accords ouverts. À la main droite, soyez encore plus léger que dans l'exemple 2, car vous jouez dans les aigus

avec un capodastre, donc la justesse est fragile. Idem à la main gauche, cherchez la bonne pression pour que les accords sonnent justes. ■

J = 80
Capo 7
A m7 F maj 7 F#m7b5

TAB
A 0 2 0 0 1 1 0 1 0 2 0 3 3 2 2 1 1 2 0 2 1 4 4 2 2 1 1 2 1 0 2 1

3
G6 G#dim#5 A madd9

5 4 3 3 0 3 4 6 4 3 3 0 0
0 2 4 4 1 1 0 1 4 2 0 2 0

Ex n°4

Solo en arpèges

DIFFICULTÉ

Nous allons passer maintenant à des exemples de solo. Le son doit être saturé.

Ici, nous jouons la grille en arpèges aigus afin de travailler les renversements d'accords sur trois cordes. Comme dans *Hotel California*, ayez bien la grille d'accords en tête, ce qui vous permettra de toujours savoir où vous êtes par rapport

à la progression harmonique. La grille est en Sol avec, à la 4^e mesure, un La M (un accord dont la tierce est Do# note qui n'est pas dans la gamme de Sol). Apprenez, lorsque vous découvrez une grille, à repérer ce genre « d'accident » notam-

ment si vous jouez en solo. Lors de l'exécution de l'exemple, essayez de ne pas trop tenir les accords afin d'éviter un sustain polyphonique, pas très heureux en son saturé. ■

J = 70
E m D G D A

TAB
A 7 8 10 10 7 8 7 7 10 10 11 11 9 10 9 9

4

4

C G D E m

8 9 8 9 9 7 8 7 11 10 10 11 12 14 17 17

Ex n°5

Solo mélodique

DIFFICULTÉ

Ce dernier exemple est un solo mélodique sur la même

grille que l'exemple précédent, légèrement accéléré. Il s'agit, par le choix des notes et des modes, de bien faire entendre les harmonies et les passages d'accords. Là aussi vous pouvez

décortiquer les notes d'arrivée sur les accords par exemple la tierce Majeure sur les accords de Ré (tierce = Fa#) et La (tierce = Do#) qui fait vraiment entendre le passage d'accord, et la mo-

dulation (Do#) sur l'accord de LA. Apprenez ce petit solo par cœur afin de pouvoir le jouer dans la souplesse et la décontraction. □

2

2

D A

6/7 7 7 9 7 9 10 9 9 7 9 5 6/7 7 9

Sheet music for guitar in 4/4 time, key of C major. The tablature below shows the left hand fingerings for the first 12 measures. The first measure starts with a C major chord (10, 12, 10). The second measure starts with a G major chord (10, 10, 10). The third measure starts with a D/F# chord (10, 8, 8). The fourth measure starts with an E minor chord (7, 5, 4, 5, 7). The tablature uses a 6th string as the bass string.

Avoir le son de Eagles « Hotel California »

PAR GUILLAUME LEY

DEUX GRANDS GUITARISTES POUR UN SOLO MYTHIQUE. LA FORCE DE FELDER ET WALSH, C'EST D'AVOIR DÉCIDÉ D'ÊTRE COMPLÉMENTAIRES EN TOUTES CIRCONSTANCES. QUAND L'UN CHOISIT UNE GUITARE AVEC HUMBUCKER, L'AUTRE PRIVILÉGIE DES MICROS SIMPLES. SI LES CHOIX D'AMPLIS ET LES EFFETS ONT ÉVOLUÉ AVEC LES ANNÉES, LES DEUX ACOLYTES SE RETROUVAIENT NÉANMOINS AUTOUR D'AMPLIS FENDER DE TYPE TWEED DELUXE. LE RESTE TIENT SURTOUT À LA QUALITÉ DE LA PRISE DE SON EN STUDIO AINSI QU'AU MIX (EXCELLENTS DANS CE CAS), AINSI QU'À L'ALCHIMIE ENTRE LES DEUX GUITARISTES DONT L'ÉCHANGE A DONNÉ NAISSANCE À UN DES PLUS CÉLEBRES SOLO DE L'HISTOIRE DU ROCK.

Don Felder

Gibson '59 Les Paul sunburst
Fender '50s Tweed Deluxe
Boss CE-1 Chorus Ensemble
Maestro Echoplex

Le son

Une Les Paul '59 mythique avec des humbuckers bien chauds, sur un ampli Fender, ce qui laisse quand même un son assez mat, avec moins de médiums que sur un ampli au caractère plus anglais, même si le micro chevalet livre un son plus pointu. Don poussait donc un peu les médiums. Voilà pourquoi il faut relever les médiums sur l'égalisation, et pousser aussi le potard de Presence, si vous aussi, jouez sur des amplis dans l'esprit plus américain.

Réglages



Amplis alternatifs

Bugera V5 Infinium (198 €)
Laney Cub12 (390 €)
Fender Superchamp X2 (490 €)

Effets alternatifs

Boss CE-5 (105 €)
MXR Echoplex Preamp (175 €)

Guitares alternatives

Cort CR100 (305 €)
Vintage V100 (439 €)
Epiphone Les Paul Standard Plus Heritage (559 €)

Joe Walsh

Fender Telecaster
Fender '59 Tweed Deluxe
MXR Phase 90

Le son

Joe Walsh était plus simple et direct dans ses choix. Sa Telecaster (avec un micro Strat côté manche) était elle aussi reliée à un Tweed Deluxe. Il lui arrive suivant les passages du morceau de passer du micro chevalet, à la position intermédiaire, qui offre un son un peu plus compressé. Il avait ce petit on ne sait quoi de spatial qui n'était ni un chorus ni un flanger, mais plutôt un discret phaser qui, au moment du solo, lui donnait une véritable identité sonore.

Réglages



Amplis alternatifs

Bugear V5 Infinium (198 €)
Laney Cub12 (390 €)
Fender Superchamp X2 (490 €)

Effets alternatifs

Eagletone Old Fashioned (49 €)
Mooer Ninety Orange (65 €)

Guitares alternatives

JM Forest TC70MA (199 €)
Vintage V52 (350 €)
Squier Classic Vibe 50's Telecaster (529 €)

RETRouvez les VIDÉOS
PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3

Absolute Beginner

PAR MATHIEU ALBIAC



INITIATION AU DROP D

VOICI QUELQUES BASES POUR SE LANCER DANS LE GROS METAL QUI TACHE, AVEC LE DROP D !

Cette technique simple va vous ouvrir un nouvel horizon de positions et de doigtés. C'est un accordage spécifique qui se retrouve régulièrement chez les groupes de metal, mais également dans la country, car il permet de jouer facilement avec les cordes à vide et d'enchaîner les positions d'accords sans trop de difficultés.

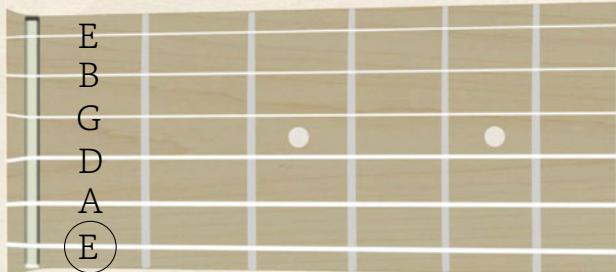
1. L'accordage en Drop D

Comme vous pouvez le voir sur ce schéma, pour

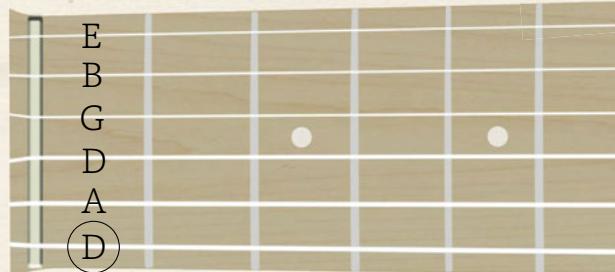
passer d'un accordage standard (Mi, La, Ré, Sol, Si, Mi) à un accordage en Drop D, il n'y a rien de compliqué : tournez la mécanique de la corde de Mi grave et pour baisser la hauteur de la corde d'un ton,

jusqu'au Ré.

ASTUCE : pour bien avoir en tête la note de Ré que vous devez atteindre à partir de votre Mi grave, jouez la troisième corde de votre guitare, qui est également un Ré. □



Accordage standard

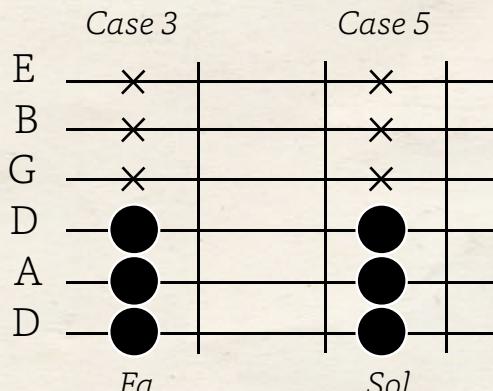


Accordage en Drop D

2. Le powerchord Drop D à un doigt

En Drop D, les powerchords sont d'une simplicité déconcertante. En effet, il suffit de plaquer le doigt (l'index, généralement) sur une case,

et de gratter les trois cordes graves. Ainsi vous aurez le powerchord le plus simple du monde ! En posant le doigt en case 5, par exemple, on obtient un powerchord de Sol. En case 7, un powerchord de La, etc. Il est donc facile d'enchaîner les powerchords en Drop D, puisque, sur la corde de Ré, il n'y a pas de « position » à proprement parler ! □

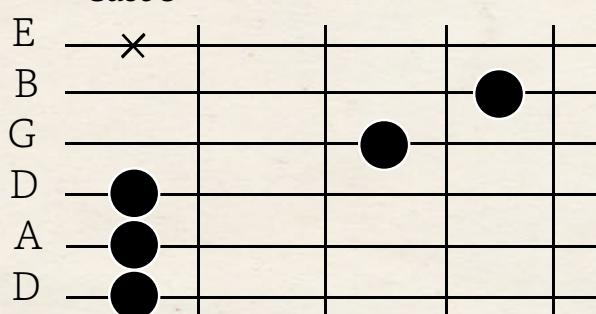


Case 5

3. Le powerchord Drop D à trois doigts

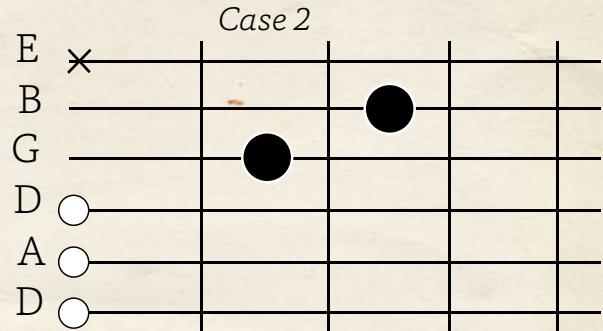
Nous allons maintenant voir une autre position de powerchord en Drop D, un peu plus dure à réaliser, puisqu'elle va nécessiter trois doigts à la main gauche, mais qui sonnera plus riche et plus épaisse (et donc

parfaite pour le métal ou le stoner !). En gardant l'index plaqué en Sol, sur la case 5, par exemple, rajoutez l'annulaire sur la corde de Sol, deux cases plus loin (case 7), et le petit doigt sur la corde de Si, trois cases plus loin (case 8). Cette position fonctionnera sur tout le manche et vous permettra de gratter toutes vos cordes pour réaliser des powerchords très épais et efficaces. □



Exemple d'un Sol

4. Le powerchord de Ré: l'accord qui sonne FAT !



5. Le Drop D: application !

Pour vous entraîner à la pratique du Drop D, je vous propose une petite tablature ainsi qu'un play-back, qui vous permettront de bosser à votre rythme les différentes

techniques et notions vues ici. Et puis, c'est quand même plus cool et motivant de jouer avec une batterie et une basse derrière sa ligne de guitare !

$\text{♩} = 100$

4

L'accessoire du mois : Le D-Tuna

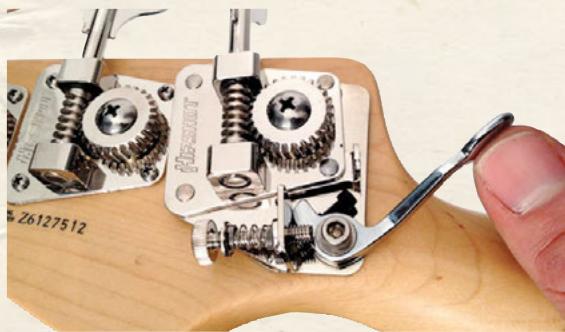
Pour rester dans le thème du Drop D : saviez-vous



qu'il existe un système appelé « D-Tuna » qui vous permet de passer en un clic d'un accordage standard à un accordage en Drop D ? Ce système se monte sur les chevalets flottants de type Floyd Rose, très stables et

précis, mais qui ne permettent pas de changer d'accordage facilement. Le D-Tuna se révèle donc très utile pour ceux qui n'ont pas envie de se battre avec les tournevis et les clés allen ! Pour les bassistes, il

existe également des systèmes similaires mais qui se montent directement sur la mécanique, au dos de la tête. □



© Benoit Fillette

LES LICKS DU MOIS

5 CHANSONS OSCILLANT ENTRE METAL ET COUNTRY QUI VONT VOUS MONTRER TOUT CE QUE VOUS SEREZ EN MESURE DE FAIRE AVEC UNE BONNE MAÎTRISE DU DROP D !



Velvet Revolver

À ÉCOUTER > SLITHER



Rage Against the Machine

À ÉCOUTER > KILLING IN THE NAME



Ozzy Osbourne

À ÉCOUTER > NO MORE TEARS



Halestorm

À ÉCOUTER > LOVE BITES (SO DO I)



Brad Paisley

À ÉCOUTER > KENTUCKY JELLY

Le petit guide des accords

BIENVENUE AU 7^e CIEL

TOUT LE MONDE A ENTENDU PARLER DE L'ACCORD DE 7^e, OU L'A VU DANS UNE GRILLE DE CHANSON.
 MAIS EN VRAI, C'EST QUOI, ET À QUOI CELA SERT-IL?

La base

Un accord de base est composé de trois sons (fondamentale, tierce, quinte). Pour C, c'est Do-Mi-Sol, pour D, Ré-Fa#-La, etc. On a l'impression de jouer plein de notes sur la guitare lorsqu'on plaque un C, mais en fait, on n'en joue que trois: Do-Mi-Sol-(puis répétition): Do-Mi...

Or les accords de 7^e sont plus riches, car ils sont constitués d'une quatrième note, la... septième. Il y a plusieurs septièmes pour chaque accord, nous verrons cela le mois prochain. Pour le moment, utilisons celle qui est notée 7, tout simplement : A7, B7, C7, etc.

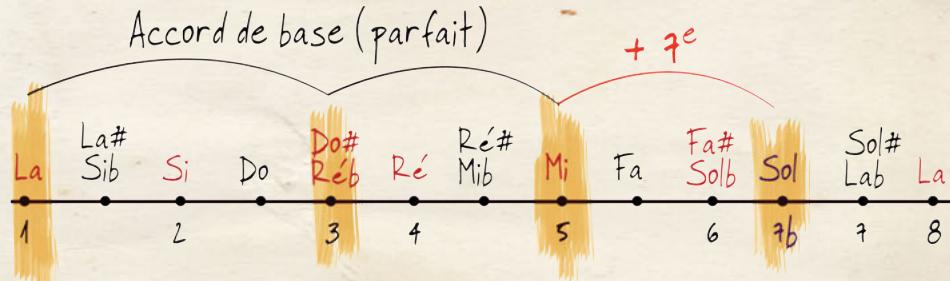
Elle se détermine ainsi: c'est la fondamentale moins deux demi-tons

Ainsi, la 7^e de Do = Do - 2 demi-tons (Do, Si->Sib)

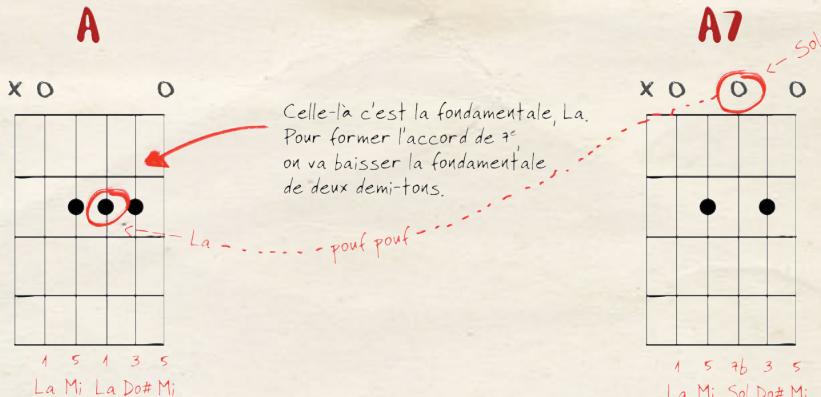
Je vous propose de travailler à partir de ces deux versions de l'accord de A : A et A7 (voir schéma ci-contre). Comme nous l'avons vu, A est constitué de trois sons, La, Do#, Mi (intervalles 1, 3, 5). Pour obtenir A7, on lui rajoute une septième, soit La moins deux demi-tons: La, Sol#, Sol. Il est donc constitué de La, Do#, Mi, Sol (intervalles 1, 3, 5, 7b). Facile.

Jouez le A et le A7 l'un après l'autre. Vous entendez le déséquilibre que crée la 7^e? C'est comme si l'accord était en suspension et qu'il appelait une suite... Comme si on disait seulement : « hip hip hip... »; on a alors furieusement envie de crier: « hourra »! Cette comparaison est vraiment pourrie, mais vous avez saisi l'idée. Bref, par ce balancement, la 7^e crée une dynamique et un sentiment de mouvement très intéressant.

Voici un petit schéma pour le solfège, ce sera peut-être plus clair:



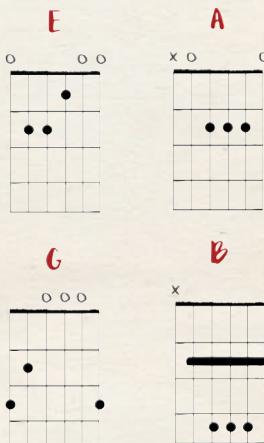
Sur la guitare, ça se joue ainsi:



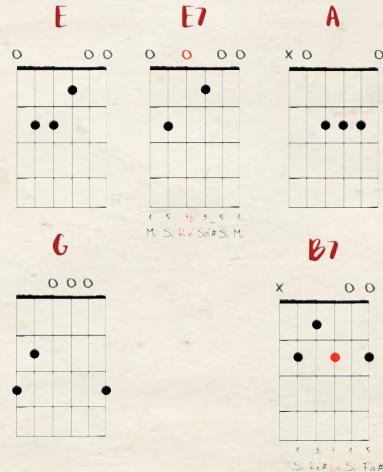
La grille

On va maintenant jouer une petite grille simple avec et sans 7^e, très très inspirée de celle de *In The Pines*, popularisée par Nirvana (*Where Did You Sleep Last Night*) sur l'Unplugged à MTV.

La grille avec des accords simple donne ceci:



Ajoutons des 7^e. On divise la mesure de E en deux: moitié E, moitié E7, et on joue B7 au lieu de B.



Entendez-vous ce qui se passe? Oui c'est subtil, mais la beauté n'est-elle pas dans la subtilité, comme le disait Alaric I^{er}, roi des Wisigoths, avant de mettre Rome à feu et à sang? Rendez-vous le mois prochain pour la suite de la découverte du 7^e ciel. D'ici là hip hip hip... ☺



RETRouvez les VIDÉOS
PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3

Le coaching

PAR NÉOGÉOFANATIC



LES HARMONIQUES

NOUS ACCUEILLONS AVEC LE PLUS GRAND PLAISIR ROMAIN DEL BELLO, JOURNALISTE SPORTIF SUR CANAL+ ET FIDÈLE LECTEUR DE GUITAR PART, POUR UN COACHING SUR LES HARMONIQUES. Qu'elles soient naturelles, tapées, artificielles, mélodiques ou en cascade, elles peuvent donner à votre jeu rythmique ou solo la fantaisie nécessaire à la captation de l'attention.



© Olivier Duruix

Ex 1

Cet exemple à jouer en son clair ou sur guitare

acoustique rappelle un célèbre titre de Metallica pour commencer en douceur avec les harmoniques naturelles. Il suffit

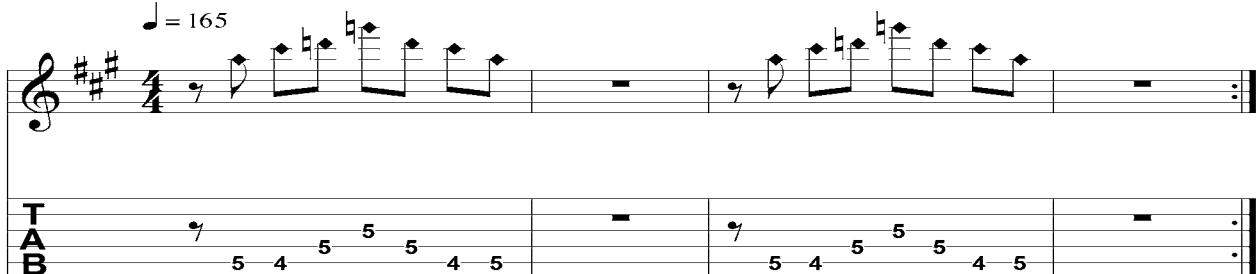
d'effleurer la corde au-dessus de la frette (et non de la case) pour obtenir ce son si caractéristique. □

$\text{♩} = 120$

Ex 2

À vec de la saturation, voici une mélodie inspirée de

Joe Satriani dans *Summer Song*. Tout ici peut se jouer à l'index et il faudra juste faire attention à muter les cordes correctement pour ne pas entendre de résonance indésirable. 



The musical notation consists of two parts. The top part is a staff with a treble clef, a key signature of two sharps, and a tempo of 165 BPM. It shows a melodic line with various notes and rests. The bottom part is a guitar tab with three strings (T, A, B) and six frets. It shows a sequence of notes with fingerings: 5, 4, 5, 5, 5, 4, 5. The tab ends with a dot.

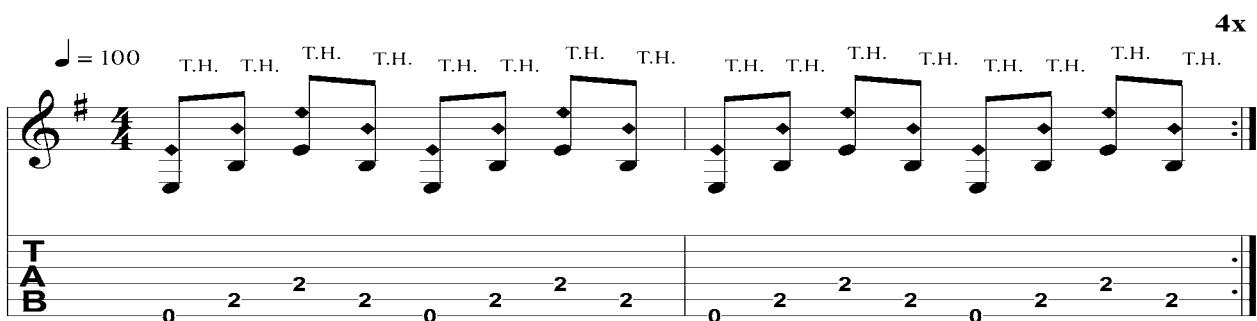
Ex 3

Les harmoniques tapées consistent à frapper la corde

au niveau de la case située 12 demi-tons plus haut que la note de départ, tout en maintenant l'accord en main manche.

Complexé par écrit, cela devient tout de suite plus clair dans la vidéo ! Ici, nous le jouons avec Romain sur un powerchord de

Mi, mais ce concept est tout à fait utilisable en solo à partir du moment où l'on frappe toujours 12 cases plus loin. 



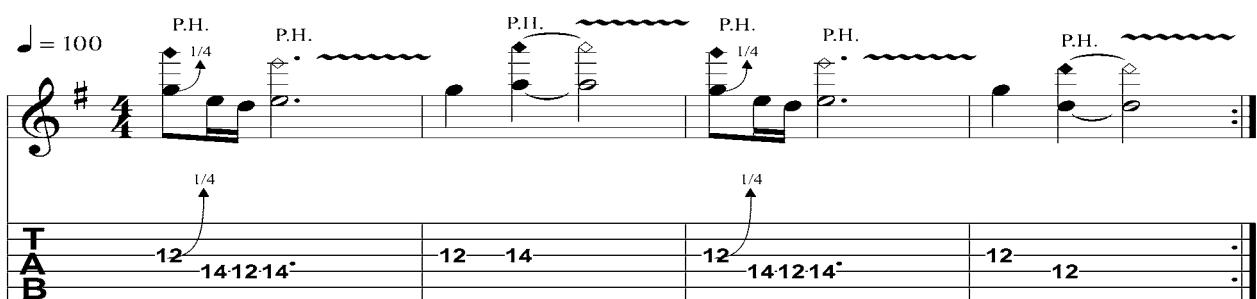
The musical notation consists of two parts. The top part is a staff with a treble clef, a key signature of one sharp, and a tempo of 100 BPM. It shows a pattern of eighth notes with 'T.H.' (tapped harmonic) markings. The bottom part is a guitar tab with three strings (T, A, B) and six frets. It shows a sequence of notes with fingerings: 0, 2, 2, 2, 0, 2, 2, 2, 0, 2, 2, 2, 0, 2, 2, 2. The tab ends with a dot. A '4x' symbol is located to the right of the staff.

Ex 4

Les harmoniques artificielles (qu'on appelle « pinched harmonics » en anglais) sont assez

difficiles à jouer et sont plutôt réservées au jeu solo. Il faut pincer la corde avec le gras et la pulpe du pouce médiaior juste après l'attaque du médiaior à un endroit

très précis, qui donnera ce son sifflant et suraigu caractéristique. Cet endroit change de place en fonction de la case frettée. Ne vous découragez pas ! 



The musical notation consists of two parts. The top part is a staff with a treble clef, a key signature of one sharp, and a tempo of 100 BPM. It shows a pattern of eighth notes with 'P.H.' (pinched harmonic) markings. The bottom part is a guitar tab with three strings (T, A, B) and six frets. It shows a sequence of notes with fingerings: 12, 14, 12, 14, 12, 14, 12, 14, 12, 14, 12, 14, 12, 14, 12, 14. The tab ends with a dot. Arrows with '1/4' indicate specific attack points for the pinched harmonics.

Ex 5

Petit bonus sympathique, sans partition cette fois : les harmoniques en cascade. Même

s'il n'existe pas réellement de nom pour désigner cette technique, on la voit utilisée par de nombreux musiciens tels que Janick Gers d'Iron Maiden

ou Joe Satriani. Le but du jeu est de réaliser une série de hammer-ons et pull-offs avec la main manche et de balader un doigt de la main médiaior sur

la même corde. Une cascade d'harmoniques jaillira si le gain est suffisant. Très amusant ! 

J'espère que l'ami Romain trouvera quelques minutes entre deux commentaires de matchs de foot pour bosser ses harmoniques, tout comme vous les loulous qui tenez votre mag dans les mains ! Je vous souhaite bonne grattage et vous dis au mois prochain.

SI VOUS AUSSI VOUS SOUHAITEZ ÊTRE COACHÉS PAR UN MEMBRE DE L'ÉQUIPE DE GP, ENVOYEZ UN MAIL À GPCOURRIER@GUITARPART.COM

5

5

14 12 14 12 14 12 12 14 12 14 15 12 15 17 15 17 15 17 15 17 15 17 15 17 15 17 15 17 15

Ex n°2

Les bends classic rock

Dans cette deuxième partie, nous allons partir sur un riff

plus heavy en powerchords de Mi, Sol, Sol bémol, Ré (slide) Mi, La, Ré, La, Sol, Mi. Pas la peine de se compliquer la vie avec des positions trop compliquées : les powerchords à deux doigts font

parfaitement l'affaire. La partie de Ace va être plus nuancée : on commence par un gros bend en case 15 sur la corde de Si. Ensuite, il va aller chercher une série de bends sur les cordes de

Sol et Si pour suivre les notes en rythmique. Pour donner un aspect plus agressif à la fin de ce plan, Ace va enchaîner deux sifflantes bendées, en case 2 sur la corde de Sol. □

Mathieu DIFFICULTÉ

$\text{♩} = 125$

T
A
B

2 12 12 7 9 2 0 3 2 9
2 10 9 5 7 0 0 0 3 0 7

5

12 12 7 9 2 0 3 2 9
10 9 5 7 0 0 0 3 0 7

($\text{♩} = 125$) Laura DIFFICULTÉ

T
A
B

12 15 8 7 7 9 2 0 3 2 5
15 8 7 7 9 2 0 3 2 5

5

8 7 3 5 0 2 0 2 0 2 0 2 0 2 2
10 9 5 7 0 2 0 2 0 2 0 2 0 2 2

Ex n°3

La ligne dansante

Pour cette dernière partie, nous enchaînons sur une ligne plus dansante inspirée de

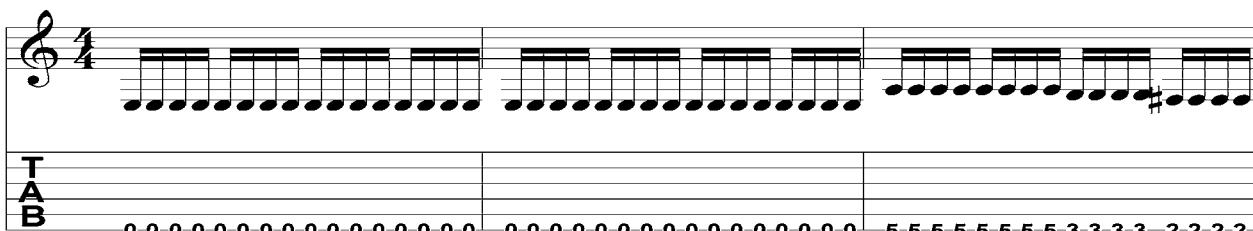
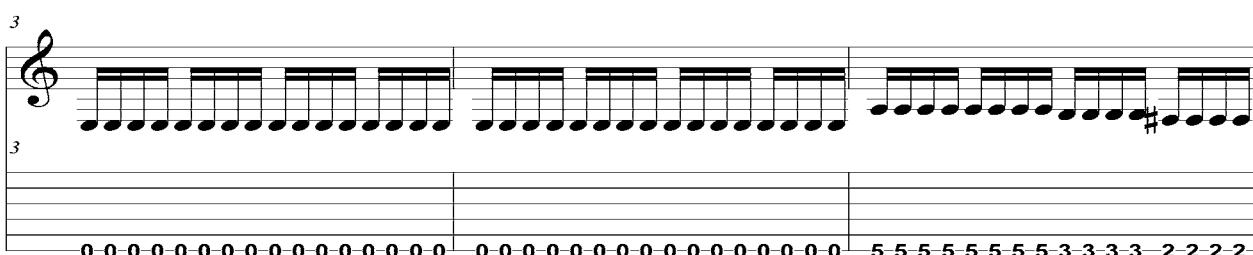
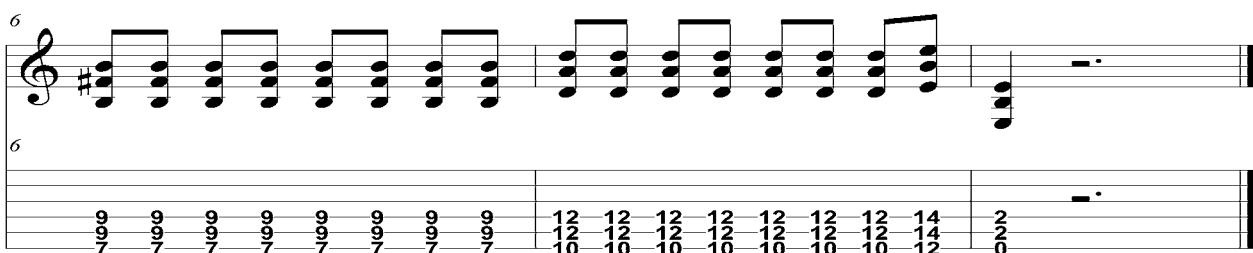
I Was Made For Loving You (surtout la ligne de basse !). La guitare rythmique de Paul Stanley va s'occuper de suivre la ligne de basse avec des allers-retours rapides et palm-mutés sur la corde de Mi grave. On

va suivre la progression de la basse en Mi, Sol, Sol bémol. Ace Frehley va quant à lui se lancer dans un lead bien en place sur le premier schéma de la pentatonique en case 12, à base de légers bends et de pull-offs.

Le dernier lick qui va clore la pièce consiste en une série de hammer-ons et pull-offs sur les cordes de Si et Mi : autre plan signature de Ace Frehley, qui est parfois un peu flemmard à la main gauche. □

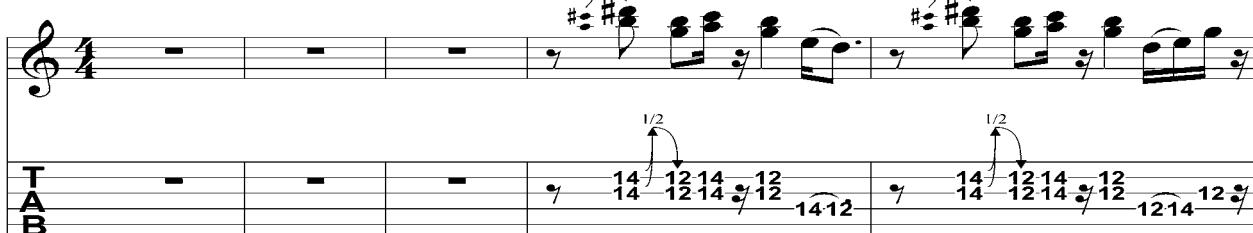
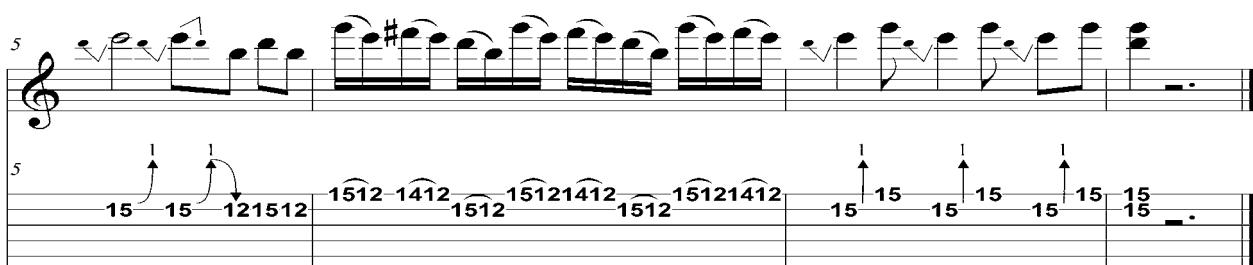
♩ = 125

Mathieu DIFFICULTÉ 

♩ = 125

Laura DIFFICULTÉ 


MATOS MATHIEU: GUITARE Gibson SG signature
Angus Young AMPLI Marshall JVM
CORDES Ernie Ball Power Slinky 0,11/0,48
MÉDIATOR Dunlop TIII 1.14

7 6 6 6 6 6 1
 Volume Gain Bass Middle Treble Presence Master

JOUE et GAGNE avec **GUITAR PART** et **Sound Laboratory ZOOM**

L'un des lots suivants :

Lot n°1

**UN PÉDALIER
Zoom G3Xn**

d'une valeur de 199 €*



CARACTÉRISTIQUES

- 80 EFFETS INCLUANT PÉDALES, SIMULATION D'AMPLIS, LOOPER
- 80 SECONDES ET GUIDE RYTHMIQUE
- JUSQU'À 7 EFFETS SIMULTANÉS EN CHAÎNAGE LIBRE
- 75 PRESETS D'USINE
- LOGICIEL ZOOM GUITAR LAB (MAC/WINDOWS) PERMETTANT DE TÉLÉCHARGER DES EFFETS ET PRESSETS SUPPLÉMENTAIRES
- 3 SWITCHES POUR ACTIVER ET

**UN PÉDALIER
Zoom G3n**

d'une valeur de 169 €*



DÉSACTIVER INSTANTANÉMENT LES EFFETS

- 3 ÉCRANS D'ÉDITION INDÉPENDANTS
- FONCTION DE SAUVEGARDE AUTOMATIQUE
- PÉDALE D'ACCORDEUR CHROMATIQUE ÉVOLUÉE
- FONCTION TAP TEMPO
- ENTRÉE STÉRÉO AUXILIAIRE POUR SMARTPHONE OU LECTEUR PORTABLE
- POUR LE G3XN PÉDALE D'EXPRESSION EN PLUS

*Prix public TTC indicatif.

Pour participer, rendez-vous sur : www.guitarpart.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation au concours). Clôture du jeu le 27 juin 2017. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort.

ELLE A GAGNÉ !

Corinne Nicolausig (28) est la gagnante du concours Marshall du GP 277 daté avril.



RETRouvez les VIDÉOS
PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3



En théorie

PAR FLORENT PASSAMONTI

5 PLANS JAZZ ESSENTIELS ET FACILES

LE II-V-I EST UNE PROGRESSION TRÈS COURANTE EN JAZZ À LAQUELLE NOUS ALLONS RAJOUTER LE VI^e DEGRÉ POUR CRÉER UNE BOUCLE. Voici quelques plans incontournables pour rentrer en douceur dans le monde du jazz et se familiariser avec les couleurs de chaque accord.

Qu'est-ce que le II-V-I ?

Ces trois chiffres romains symbolisent la succession d'accords créée à partir des degrés II, V et I d'une gamme. Puisque dans notre cas, nous sommes en Do majeur,

nous obtiendrons la succession Dm7-G7-CM7 (IIm7-V7-IM7), selon l'harmonisation de la gamme majeure (voir leçon dans Guitar Part #276). À cette progression, il est possible de rajouter le VI^e degré qui sera un accord de A7 (sorte de V^e degré

de Dm7). Comme tous les accords de septième de dominante, celui-ci peut être altéré. Toutes les phrases mélodiques solos de cette leçon sont précédées de la grille d'accords correspondante. □

Ex n°1

La grille contient des accords à trois sons. Pour la partie lead, le principe est

simple : on souligne chaque harmonie en commençant par la tonique de l'accord. Volontairement, les phrases sont toutes ascendantes et plutôt conjointes. Sur A7b9 – avec une neuvième bémol ajoutée dont la couleur générale contraste avec celle des harmonies précédentes –, le saut de septième diminuée (Do#-Sib) cible les notes les plus colorées de l'accord. L'exemple se conclut par un accord de C6/9. □

$\text{♩} = 100$

Ex n°2

Pour commencer cet exemple, on joue un mélange de triades (sur Dm7) et de

phrases diatoniques (G7). Sur l'accord de A7/b9, on retrouve à nouveau l'intervalle de

septième diminué (Do#-Sib). □

$\text{♩} = 100$

$\text{♩} = 100$

Ex n°3

On complexifie un peu l'harmonie en altérant

les accords de G7 et A7 :
d'une part la quinte est
augmentée (5#), d'autre part
la neuvième est bémolisée.

Les déplacements de la main
gauche des mesures 3-4 sont
facilement transposables
dans d'autres tonalités. Sous

G7, mesure 5, on souligne la
neuvième bémol en jouant
une phrase descendante
conjointe.

$\text{♩} = 100$

Ex n°4

L'exemple reprend plusieurs
principes exposés
précédemment. Sous G7/b9

et A7/9b, on joue l'efficace
intervalle de septième diminué
de l'exemple 1.

$\text{♩} = 100$

Ex n°5

Faisons place aux chromatismes (mesures 3 et 5). Mis à part ce nouvel

élément, le reste de l'exemple reprend des principes exposés précédemment. □

$\text{♩} = 100$

Le défi solo

PAR NÉOGEOFANATIC



DÉFI SOLO PUNK

HELLO LES LOULOUS ! Dans ce défi solo, on va faire les anarchistes...

mais pas tout à fait non plus, car les soli de punk sont très construits et logiques, contrairement à ce que l'on pourrait croire. Ils obéissent à des règles simples de théorie que l'on va étudier ensemble sans plus tarder. En tonalité de Do majeur, le play-back dispose d'une grille simple de Do, Sol, Ré mineur, Fa et Sol. Les deux soli seront construits de façon à travailler les intervalles de chaque accord, ainsi que certaines tierces.

Solo facile

DIFFICULTÉ

Dans ce premier solo abordable par tous, nous allons bosser les intervalles de quarte. Toujours situés sur les cordes de Sol et Si, ils ne

poseront pas beaucoup de difficulté, prenez juste garde à bien réaliser les glissés qui pourraient être délicats au moment de rejoindre les cases

les plus éloignées. Pour varier un peu, des octaves sur les cases aiguës viendront pimenter le final. □

$\text{♩} = 180$



RETRouvez les **vidéos pédagogiques** + play-back **DANS VOTRE ESPACE PEDAGO** sur WWW.GUITARPART.FR



**MATOS: GUITARE Charvel So Cal Red
Alert AMPLI Marshall JVM EFFETS aucun**

Solo difficile

DIFFICULTÉ // / / /

$$\text{J} = 180$$

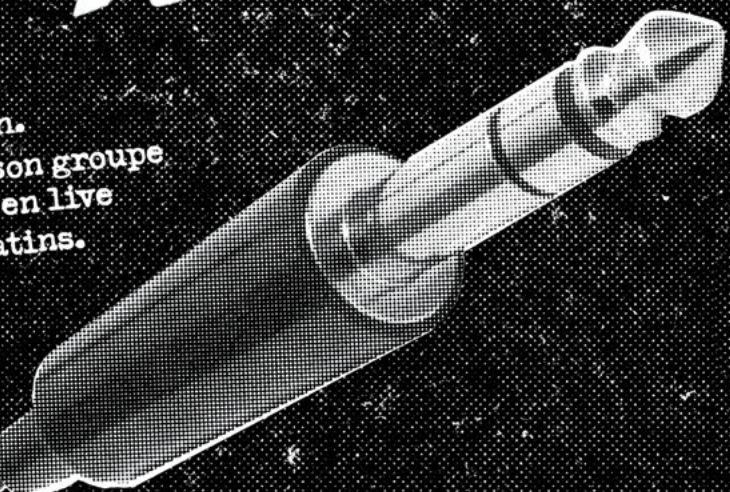
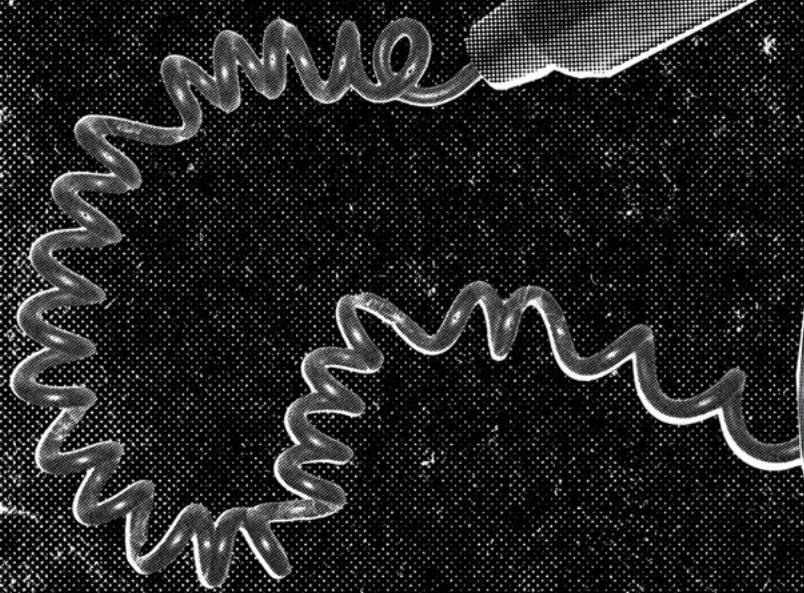
Beaucoup de nuances dans ces intervalles de quarte qui présentent pas mal de petits détails à respecter. Des slides et des hammer-ons se

glissent dans le tableau, pour donner un côté rock'n'roll à l'ensemble. Un grand soin est nécessaire pour les résonances lors des single notes. Courage,

le punk est au bout de vos doigts !

RADIO JACK

8h-10h.
Arthur et son groupe
partent en live
tous les matins.



Forever Rock



RETRouvez les Vidéos
Pédagogiques + play-back
dans votre Espace Pedago
sur www.guitarpart.fr
RETRouvez le code en page 3

Techniques

PAR ALEX CORDO



LE TAPPING À DEUX MAINS

QUAND ON PARLE DE TAPPING, C'EST BIEN SOUVENT EN RÉFÉRENCE À LA MAIN DROITE. Pourtant la main gauche n'est pas en reste grâce au fameux « *hammer-on from nowhere* », qui consiste à mettre la corde en vibration uniquement avec la main gauche à l'aide d'un hammer-on « *venu de nulle part* », ce qui peut être assimilé à du tapping. Et il va sans dire que la combinaison des tappings main gauche et main droite ouvre le champ des possibles et peut donner lieu à des plans assez hallucinants (allez donc écouter Ron Thal !). Quelques pistes donc pour y voir plus clair et peut-être commencer à faire germer des idées !

Ex n°1

Muting

Difficulté

Une petite mise en bouche pour se familiariser avec la

technique du *hammer-on from nowhere*. Mais le vrai challenge, c'est d'éviter les résonances parasites, tout particulièrement aux changements de cordes. Deux options : soit on utilise un chouchou pour bloquer les

cordes au niveau des premières cases, ou alors, pour les plus courageux (et c'est notre cas bien sûr), on affine sa technique de muting. À droite, l'avant bras sera utile pour bloquer les cordes graves et la tranche de

la main bloquera la corde juste après la levée du doigt qui sert au tapping. À gauche, comme d'habitude, on laissera traîner un peu les doigts pour empêcher la vibration des cordes environnantes. 

A 5

TAB

T 9-10-14-10-9 **T** 9-10-9 **T** 9-10-9 **T** 9-10-9 **T** 9-10-9 **T** 9-10-14-17

7-9-14 14-9-7-9-14 14-9-7-9-14 14-9-7-9-14

Ex n°2

Triadisme

Difficulté // / / /

Une forme assez courante pour les triades en tapping, déclinée sur trois octaves. Une triade de La mineur d'abord, puis de La majeur en

commençant par la tierce. En plus des difficultés inhérentes aux changements de cordes et au muting, les déplacements latéraux sont nombreux tant à

la main gauche qu'à la droite.
N'hésitez pas à travailler les deux mains indépendamment pour mieux appréhender les distances. 

$\text{♩} = 120$

1

4

TAB

2

2

Ex n°3

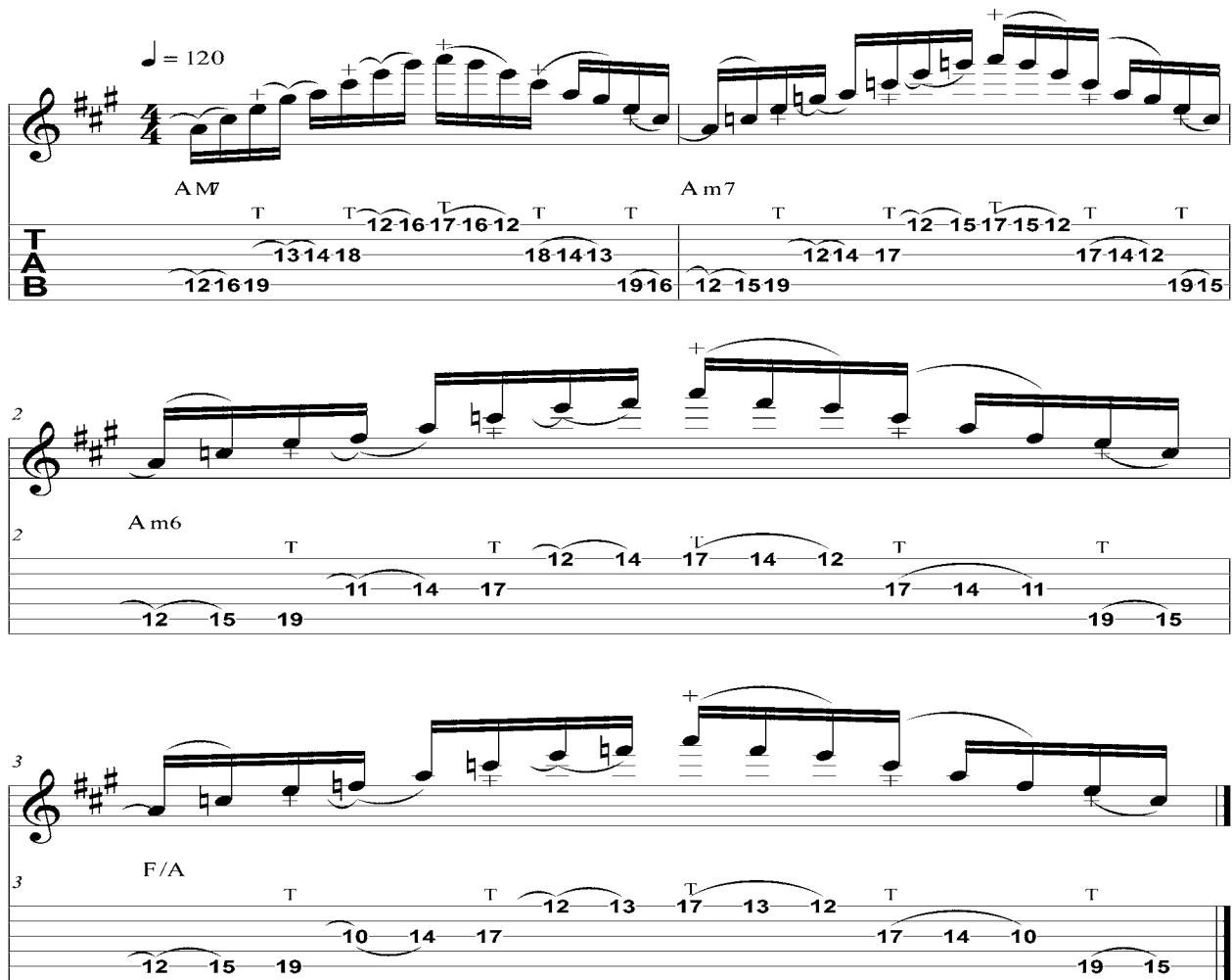
Vue panoramique

DIFFICULTÉ 

ci, un petit panorama avec différents types d'arpèges : M7, m7, m6 et mb6 (qu'on appelle plutôt FM7/A conventionnellement). Difficultés annoncées : les

passages de cordes, la diversité des formes qui implique de nombreux déplacements et la vitesse un peu plus soutenue. Au boulot ! 

$\text{♩} = 120$




MATOS: GUITARE Vigier GV AMPLI Orange
CORDES: Ernie Ball 0,09-0,46 MÉDIATOR Dunlop 1,5 mm





GUITARISTE AUTODIDACTE HALLUCINANT DE TECHNIQUE, DJUL LACHARME ACCOMPAGNE DEPUIS UNE DIZAINE D'ANNÉES LE ROI DU REGGAE ALPHA BLONDY. C'EST POURTANT DANS UN TOUT AUTRE GENRE QU'IL ŒUVRE AU SEIN DU TRIO METAL GNÔ, OÙ IL A REMPLACÉ LE NON MOINS TALENTUEUX CHRISTOPHE GODIN.

Thème :

Djul nous propose un petit tour d'horizon de « Sick Princess », le dernier album de Gnô, dont nous avons extrait quelques plans !

Ex n°1

DIFFICULTÉ // / / /

On commence par cet extrait de *Black Widow*. Djul utilise une Whammy pour

Son :

Djul joue une 7-cordes Laurent Huchard (disponible en série depuis cette année), branchée dans un Fractal AX8. Attention à la marche, il est accordé un ton au-dessous !

propulser certaines notes à l'octave supérieure. C'est ce qui donne tout son caractère

au riff. Attention à bien gérer l'ustensile en déclenchant bien en rythme !

$\text{♩} = 90$

Whammy Whammy Whammy Whammy Whammy Whammy Whammy

T A B

9 11(23)11-9 12-9-10(22)10 9-(21)-9 11(23) 7 9 11(23)11-9 12-9-10(22)10 8-(20)-8 6



Ex n°2

DIFFICULTÉ

Toujours dans *Black Widow*, un plan à mi-chemin entre rythmique et mélodie avec la corde à vide de Si qui plante le décor, pendant qu'on brode

sur la chanterelle (entendez corde de Mi aiguë). Côté harmonie, Djul navigue sur le mode « mixolydien b13 », un mode issu de la gamme mineure

mélodique (structure : 1, 2M, 3M, 4, 5, 6b, 7b). Pensez qu'à la main droite, la rythmique n'est pas complètement figée : on peut varier un peu « au feeling ».

Sheet music for Example 2. The score consists of two staves. The top staff is for the guitar neck, with a tempo of 90 BPM. The bottom staff is for the guitar body, showing a tablature with note positions and a string diagram (T, A, B). The music features a mix of rhythmic patterns and melodic lines, with a focus on the Si string (empty string) and chanterelle techniques.

Ex n°3

DIFFICULTÉ

Dans *Deserve To Die*, un plan assez « Steve Vaien », tout en sauts de cordes et en glissés.

Sheet music for Example 3. The score consists of two staves. The top staff is for the guitar neck, with a tempo of 100 BPM. The bottom staff is for the guitar body, showing a tablature with note positions and a string diagram (T, A, B). The music is characterized by fast, rhythmic patterns and string skipping, with glissando markings indicated by diagonal lines.

Ex n°4

DIFFICULTÉ

Un arpège supersonique pour une petite ponctuation juste avant le retour du riff de *Deserve To Die*. Djul enchaîne

sweeping, tapping et redescend tout schuss avec la main gauche uniquement, sans attaquer une seule note grâce à la technique

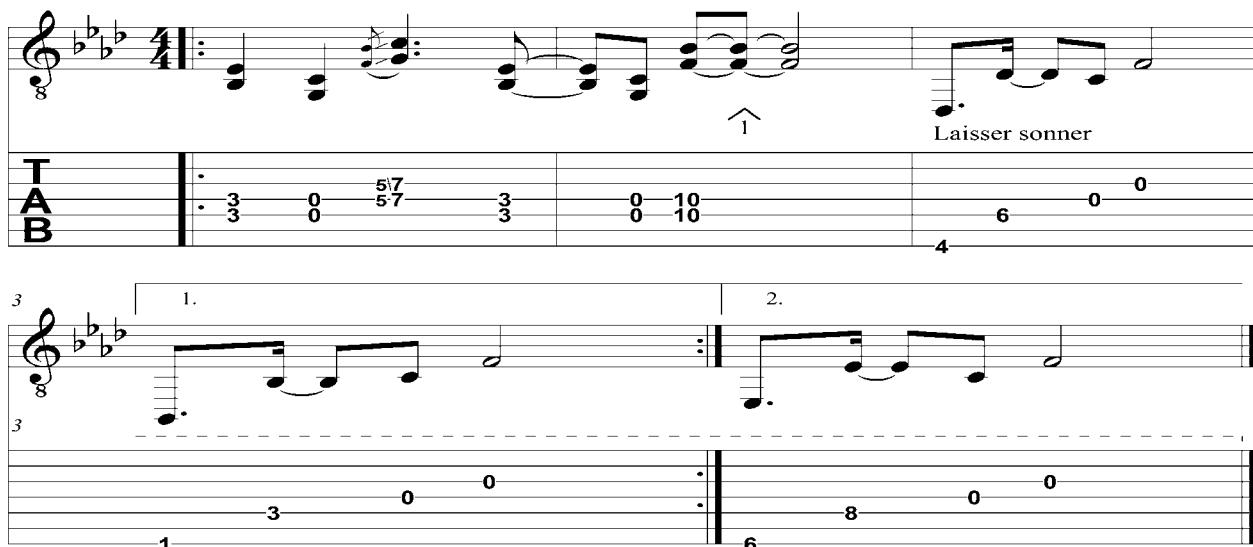
du « hammer-on from nowhere » (cf page précédente, rubrique technique).

Sheet music for Example 4. The score consists of two staves. The top staff is for the guitar neck, with a tempo of 100 BPM. The bottom staff is for the guitar body, showing a tablature with note positions and a string diagram (T, A, B). The music features a complex, supersonic arpeggiation pattern with sweeping, tapping, and redescending techniques.

Ex n°5

DIFFICULTÉ 

$\text{♩} = 155$



Ex n°6
UNE phrase rapide aux consonances fusion. Lors des changements de cordes,

Djul utilise le majeur de sa main droite pour minimiser les mouvements et gagner en

vitesse. C'est la technique de l'hybrid-picking. Notez que la wah-wah est enclenchée. 

DIFFICULTÉ 

$\text{♩} = 155$



Ex n°7

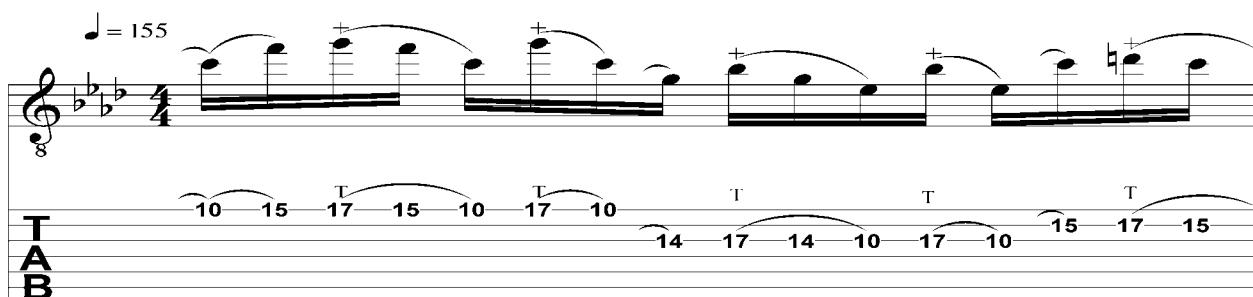
DIFFICULTÉ 

Djul enchaîne avec un plan tapping. Particularité : pour chaque corde, la première note

est lancée par la main gauche avec un hammer-on from nowhere. Attention à bien contenir les

résonances indésirables des cordes à vide ! 

$\text{♩} = 155$





Ex n°8

DIFFICULTÉ

Le riff bien lourd et parsemé de ghost-notes du morceau Secret.

$\text{♩} = 90$

TAB

Ex n°9

DIFFICULTÉ

Sur Shine Like, Djul envoie le bois avec un plan penta à la Ritchie Kotzen, avec de petits barrés. Le principe, c'est d'aller

chercher furtivement une note sur la corde juste au dessus. Hybrid picking de rigueur !

$\text{♩} = 150$

TAB



NOUS AVONS TOUS TENTÉ PLUS OU MOINS PITEUSEMENT D'APPROCHER LE TOUCHER ET LA GRÂCE DU GRAND JEFF BECK, MAIS SON JEU EST TELLEMENT PARTICULIER QU'IL SERAIT VAIN DE TENTER DE L'IMITER. PLUTÔT QUE DE COPIER L'ORIGINAL, POURQUOI NE PAS COPIER CEUX QU'IL A COPIÉ ? AUTREMENT DIT : JEFF BECK A LUI AUSSI DES IDOLES, ET C'EST EN SE PENCHANT SUR LE JEU DE CES GUITAR HEROES ANTIQUES QUE L'ON COMPREND PLEINEMENT D'ÔÙ EL BECKO TIRE SES IDÉES.

Les dossiers du rock

PAR **III IFEN BITOUN (WOODBRASS DELUXE) ET YOAN REGA**



LES INFLUENCES DE JEFF BECK



© Ross Halfin / Warner

Ex n°1

Les Paul (1915-2009)

Jeff Beck adule tellement Les Paul qu'il a organisé un concert tribute au maître créateur de la célèbre guitare qui porte son nom. Entouré notamment de Brian Setzer et

Imelda May, Beck enregistre live ce « Rock'n'roll Party Honoring Les Paul » à l'Iridium de New York, un club où Les Paul a joué tous les lundis de 1995 à 2009. Ce concert a eu lieu le 9 juin 2010, un an après la mort du guitariste, le jour qui aurait dû être son 95^e anniversaire. Malgré cet amour pour la

musique de Les Paul, Beck n'est pas spécialement fan du modèle de guitare inventé par son mentor et lui préfère, on le sait la Stratocaster : « *La Strat est comme ma voix, elle fait partie de moi. La Les Paul est une bonne guitare, mais si je joue sur cet instrument, je risque de sonner comme*

n'importe qui d'autre. Elle ne fait pas partie de mon identité comme la Strat. » De ce plan très teinté rockabilly, Beck a retenu les chromatismes et les sixtes sauvages. □



Ex n°2

Cliff Gallup
(1930-1988)

Autre idole de Jeff, Cliff Gallup, le guitariste de Gene Vincent And His Blue Caps auquel il a également consacré

un album tribute : « *Crazy Legs* », sorti en 1993. « *Quand je me suis mis à la guitare, raconte Jeff, mon modèle était Cliff Gallup. Il a taillé profondément son empreinte dans ma musique, et la plaie ne s'est jamais refermée ! C'était tellement radical... Ça*

ne paraît pas tellement violent aujourd’hui, mais en juin 1956, c’était une claque ! (...) Tous les enregistrements rock de l’époque étaient audibles, propres et ronds, et ils sonnaient agréablement. Puis, on mettait Gene Vincent, et on entendait ce gars qui hurlait,

avec des solos de
guitare tapageurs.
Ça ne s'était
jamais vu et on
n'a jamais vu
mieux depuis. »



♪ ♪ = ♪ 3 ♪

1

T A B

4

4

Ex n°3

Scotty Moore (1931-2016)

Le guitariste du King fut le modèle de la plupart des guitaristes de rock des 60's (Keith Richards et George Harrison en tête...). En 1996, il réalise avec son ami DJ. Fontana, ancien batteur d'Elvis, l'album

« All The King's Men » en hommage à Presley. Sur cet album de compositions originales, se voulant une filiation avec le King, Scotty invite Jeff Beck et Ron Wood sur le morceau *Unsung Heroes*. Dans l'exemple

que je vous propose, je joue sur les dissonances de notes proches comme la seconde diminuée, une leçon que Beck n'a pas oublié. 



Ex n°4
B.B. King (1925-2015)

Quel guitariste de blues rock n'a pas été influencé par B.B. King ? Evidemment, Jeff Beck doit beaucoup à B.B. dans son approche bluesy de la guitare. On a pu les voir partager

la scène à de nombreuses reprises, notamment en 2003 pour une interprétation doucement énervée de la ballade *Key To The Highway* (visible sur Youtube) sur laquelle

Jeff prend plusieurs solos furieux à 2'40 et 4'20, en partie au slide. □



Ex n°5
Steve Cropper

Producteur et guitariste pour Stax Records, Steve Cropper a travaillé avec les plus grands noms de la soul,

produisant par exemple le célèbre *(Sittin' On) The Dock Of The Bay* d'Otis Redding. Jeff Beck, en grand admirateur de son travail, lui demande fin 1971 de produire l'album de son nouveau projet le Jeff Beck Group, qui sort en 1972. Cropper raconte :

« Si j'ai un conseil à donner aux jeunes guitaristes, c'est d'écouter Jeff Beck. Je ne connais pas grand-chose en guitare, mais j'en sais assez pour reconnaître le potentiel d'un guitariste. J'ai regardé ses mains et j'ai pensé : "je ne pourrai jamais faire ça,

comment fait-il ?" Et il n'était pas enclin à me donner ses recettes ! Un morceau comme *Goin' Down*, par exemple, est phénoménal... Dites à tout le monde de repiquer ses plans ! » □





RETRouvez les Vidéos pédagogiques + play-back DANS VOTRE ESPACE PEDAGO SUR WWW.GUITARPART.FR

$\text{♪} = \text{♪} \text{ } \overline{\text{♪}}$

4x

TAB

5

5

10

10

$\text{♪} = \text{♪} \text{ } \overline{\text{♪}}$

Ex n°6
Hubert Sumlin
(1931-2011)

$\text{♪} = \text{♪} \text{ } \overline{\text{♪}}$

Grand guitariste de blues, Hubert Sumlin' est assez peu connu du grand public. Pionnier de la distorsion, il fut une grande influence de Jimi Hendrix dans la construction

de son son, ainsi que de Jeff Beck qui lui rendit sobrement hommage lors de son décès en 2011 en disant de lui qu'il était « l'un des plus grands ». □



4x

4x

TAB



APPEL
À DEMOS !

Appel
à démos !

Appel
à démos !

APPEL
À DEMOS !

Appel
à démos!



Le concours KR découverteS 2017

Pour la 7^e année consécutive, KR home-studio, le magazine de la création et de la production musicales, continue de soutenir la création, toutes musiques confondues, et plus spécifiquement votre travail et vos œuvres à travers un concours inédit, ouvert à tous les artistes et tous les groupes non signés sur un label ou une maison de disques.

Dès à présent, et jusqu'au 31 juillet 2017, vous pouvez nous faire parvenir vos créations originales suivant les indications mentionnées à l'adresse suivante : www.kr-homestudio.fr/kr-decouvertes-2017

Une sélection sera effectuée tout au long des prochaines semaines et les titres retenus par notre jury feront l'objet d'une compilation numérique qui se retrouvera sur toutes les plates-formes, en fin d'année, et votre travail se verra décrypté dans KR home-studio.



Cort[®]
depuis 1960

NOUVELLE SÉRIE
MANSON SIGNATURE

FRAGILE

www.mansons.co.uk
www.mansonguitarworld.com

20 ANNS
M

MS-JET

MS CLASSIC TC

Fender | MUSTANG™ GT

LA GAMME D'AMPLIS NUMÉRIQUES LA PLUS AVANCÉE AU MONDE

CRÉATIVITÉ



SANS LIMITÉ

CONNECTEZ-VOUS AVEC L'APPLI

Fender TONE™

Download on the
App Store

GET IT ON
Google Play



Bluetooth® + WiFi